

# Les Chirac

*du Gévaudan*

*novembre 2013*



# Table des matières

page

<b>Les Chirac</b>	<b>1</b>
Table des matières	<b>3</b>
Présentation	<b>7</b>
<b>Les Premiers Chirac</b>	<b>11</b>
1179 Guillemus de Chirac + texte	12
1224 Mirand et Olivier de Chirac + texte	14
1262 Pierre Chirac de Monteclaro + texte	16
1264 Mirand de Chirac	19
1269 ... 1280 Lordet de Chirac	20
1303 Olivier de Chirac + texte	21
1307 Olivier de Chirac + texte	22
1307 Giraldus de Chirac + texte - 1307 Lordet de Chirac	24
1316 Olivier de Chirac + texte	25
1321 Olivier de Chirac, 1322 Blaise Chirac, 1328, 1360 Lordet de Chirac	26
1322 Blaise Chirac + texte	27
1361 Albert Lordet, 1364 Louis de Chirac, Jean de Chirac 1365, 1372 Lordet de Chirac	30
1384 Jean et Pierre Chirac + texte	31
1380 Guillemus de Chirac, Béranger de Chirac, Olivier de Chirac 1384 Jean et Pierre Chirac, 1393 Béranger de Chirac	35
1405 André Chirac	36
1400 Marguerite de Chirac, 1405 André Chirac, Jeanne Chirac 1408 Olivier De Chirac	37
1405 Jeanne Chirac	39
1413 Olivier de Chirac, 1427 Andreas de Chiraco	40
1427 Andrea de Chiraco (texte)	41
1427 testament de noble Pierre de Pradines	46
Pradines, Chirac et Autres : notes généalogiques	47
1450 donation de André Chirac + texte	48
1456 testament de André Chirac + texte	50
1447 Marie de la Roque épouse André Chirac	53
1474 Olivier de Chirac bailli (texte)	54
1491 Jeanne Chirac + texte	55
1508 Charles Chirac + texte	57
Extraits de Malte - Brun	59
Statistiques du Département du Lot	61
Histoire du Gévaudan	63
Feuda Gabalorum I	66
Feuda Gabalorum II	68
Les Gabales	77
Analyse des Documents	78

<b>Descendance des Chirac</b>	<b>86</b>
Filiation jusqu'à Claude Chirac	87
1523 donation par le sieur de Pradines + texte	88
1530 contrat de mariage : Jean Chirac et Charlotte Coutel	90
1534 fondation de messes par Claude Chirac	95
1541 Mathieu Chirac + texte	101
1573 jugement concernant Agnès Cathela, épouse de Claude Chirac	104
1580 généalogie Chirac par Lombard + texte	106
Les Chirac depuis Claude	108
<b>Synoptique des relations entre les différentes branches Chirac</b>	<b>113</b>
<b>Descendance de Jean : Pierre Chirac (médecin du roi)</b>	<b>114</b>
Chicoyneau époux de Marie fille de Pierre Chirac	120
<b>Jacques de Chirac et son épouse Louise de Gaude et sa descendance</b>	<b>121</b>
Claudine Alian, deuxième épouse de Jacques Chirac	124
<b>Branche Antoine Chirac (Guibal)</b>	<b>125</b>
Gaultier de Biauzat à Vodable, maison Chirac à Mareugheol	127
1690 – 1741 Antoine Chirac	128
1725 Gabriel Chirac	129
Histoire de Vodable	130
1792 registre des Baptêmes et Mariages : Jeanne, Jean, Gabriel Chirac	132
1794 abdication de prêtrise signée Chirac	134
1756 – 1800 Jean Chirac	136
1786 Mariage de Jean Chirac et Anne Fedit à Thiers	137
1788 – 1848 Pierre Chirac	138
1820 – 1897 Pierre Gabriel Chirac	139
1863 – 1954 Georges Chirac (dit <i>de Chirac</i> )	141
1892-1931 Suzanne, 1898-1950 Germaine de Chirac	142
Château de Soalhat, Puy Guillaume, Puy de Dôme	143
1938 réunion de la famille de Georges de Chirac à Soalhat	144
1900-1967 Anne Marie de Chirac	146
1946 Andrée de Keyser, Louis Guibal et leurs enfants	147
2002 Renaud Guibal et ses deux filles	148
1731 Michel Chirac époux de Marie Jeanne Lion	149
1759 Jean Louis Chirac	150
<b>Branche de Marie Dorothee Chirac (Beaune)</b>	<b>151</b>
<b>Branche de Jean François Chirac (Saugues)</b>	<b>152</b>
1762 Jean François Chirac	153
1762 Extrait de baptême de Jean François Chirac	154
1823 Marie Hyacinthe Albert de Chirac	156
1857 Jean François Léon Albert de Chirac	157
1860-1947 Alice de Chirac	158
1877 Emmanuel de Chirac	159
1939 Albert de Chirac	160
1970 Pierre et Philippe de Chirac	161
<b>Branche de Louis Hyacinthe de Chirac (Lyon)</b>	<b>162</b>

1794 Louis Hyacinthe de Chirac	163
1800-1872 Maurice Chirac	164
1832-1900 Eugène Chirac, 1831-1917 Ernest Chirac	165
1872 Eugène Chirac épouse Lucie Madeleine Dulac, 1876-1916 Maurice Chirac et son épouse Marie Sophie Sabatier	166
1903-1978 Louis Chirac, 1905-1980 Jeanne Agniel, 1938 Jacques Chirac	167
<a href="#">Branche Jean Baptiste Chirac (Monfrin)</a>	<a href="#">168</a>
Gabrielle Charlotte de Genestet épouse de Jean Baptiste Chirac 1770-1824	169
Auguste Chirac et son épouse Marie Egan	170
1806-1895 Auguste Chirac	171
1808-1881 Analie Chirac épouse Reuillon	172
Azelina Reuillon épouse Monfrin et leurs enfants	173
Denis Monfrin	174
1924-1998 Jacques Monfrin et sa famille en 1963	177
1933 Chirac, Monfrin, Cholet ... à Antoingt	178
Jane Monfrin, son époux Louis Bouniol et leur fils Pierre	179
<a href="#">Branche Félix de Chirac (Goubin)</a>	<a href="#">180</a>
<a href="#">Branche Cholet de Chirac (Antoingt)</a>	<a href="#">183</a>
1779-1858 Michel Florent Chirac	184
Notes généalogiques sur les Pagés	186
1809 contrat de mariage : Michel Florent Chirac et Françoise Pagés	187
Descendance de Michel Florent Chirac	189
1823-1892 Charles Régis de Chirac et son épouse Rosine Dalmas	190
Charles Régis de Chirac	191
Les Triozon à Antoingt	192
Les Triozon à Antoingt 1570	193
Les Triozon à Antoingt 1577	194
Les Triozon à Antoingt 1600	195
Décès de Jean Triozon 1738 – Mariage de François Triozon et de Marie Anne Courbayre à Solignat 1756	196
Décès de Etienne Triozon 1761	197
Mariage de Antoine Triozon et de Catherine Albanel en 1795 à Antoingt	198
Décès de François Triozon en 1804, et, de Catherine Albanel en 1831	199
Descendance de Etienne Triozon et de Catherine Chomette	200
Notaires à Antoingt et à Solignat	202
Vers 1920 vitrail de l'église de Condat	203
1868-1944 Lucien de Chirac et son épouse Gabrielle Monfrin	205
Lucien de Chirac et sa famille à Antoingt	207
1908 Alfred Reuillon, Analie Chirac, les demoiselles de Chirac	209
Ascendance de Paule de Chirac	211
Yvonne et Marguerite de Chirac à la Fontmartine	212
Suzanne de Chirac et son époux Gustave Chastel	213
Edith de Chirac et ses parents à la Fontmartine	214
Edith de Chirac	216
Paule de Chirac	218
Jacques Cholet	219

Jacques Cholet et Paule de Chirac	220
1945 les enfants Cholet	221
La grande maison à Batz	222
1969 Bernard Cholet de Chirac épouse Claire Lechat	223
Marie Christine Cochois épouse François Pourieux	224
France Montaldier et ses deux fils	225
1964 Charles Cholet épouse Annie Roger, leurs deux filles	226
1994 Youna Cholet épouse Erlé Audrain, leurs trois fils	227
2002 Aziliz Cholet, Nicolas Staebler, leurs deux filles	228
Alain Cholet	229
1962 Claude Cholet épouse Marie France Bergereau, leurs trois enfants	230
1988 Emmanuelle Cholet épouse Eric Régent, leurs quatre enfants	231
1988 Antoine Cholet épouse Emmanuelle Duval, leurs trois fils	232
1993 Cédric Cholet épouse Sabrina Monteresi, leurs deux enfants Cédric, Fédérica et leur fille Camille-Luna	233
1962 Marie Christine Cholet épouse Raoul Duret, leurs quatre enfants	234
Stéphane Duret et la propriété Duret à St Cyr (Jura)	235
Sophie Duret épouse Stéphane Garret dont Martin	236
1997 Bertrand Duret épouse Martine Protais, leurs deux enfants	237
Anne Gaëlle Duret épouse Emmanuel Arbez dont Charles Louis	238
1968 Philippe Cholet épouse Nicole Taillé, leurs deux enfants	239
Stéphanie Cholet épouse Xavier Esmez-Deutout 1998, leurs enfants	240
1966 Dominique Cholet épouse Rosine Henriot, leurs trois enfants	241
Renan Cholet épouse Laetitia Hottinger 1999, leurs deux fils	242
Véronique épouse Julien Garcier 2004, leurs deux fils Eric épouse Marine Roux 2006, leurs deux enfants	243
Yves Cholet épouse Yvonne Florin, leurs quatre enfants 2002 Marine Cholet épouse Emmanuel Foy, leurs enfants	244
Nicolas Cholet, Shirley Beurel et Maël	245
Damien Cholet, Amélie Geffray, Louanne et Tom – Erwan et Jennifer Maka	246
<a href="#">Branche de Etienne de Chirac</a>	<a href="#">247</a>
<a href="#">Descendance de Marie Chirac épouse Chicoyneau</a>	<a href="#">248</a>
<b>Annexes</b>	<b>251</b>
Le port de la particule par les Chirac	252
Référence aux Gourdon	257
De Cyrac à Chirac en Corrèze – Les Chirac de Tulle	259
Les Chirac imprimeurs à Tulle	260
25 frimaire an 9 – Chirac de Tulle	261
Preuve de la parenté des Chirac de Chaliers (Cantal) et de Conques (Aveyron)	263
Faire-part de décès	265
Ascendants de Marie de la Roque (née en 1430)	307
Ascendants de Catherine Albanel	315
<a href="#">Table des parentés</a>	<a href="#">323</a>

## *Présentation*

Cet ouvrage a pour but de présenter la famille « de Chirac » issue du village du même nom en Gévaudan (Lozère).

L'ouvrage comporte trois parties.

La première partie est un recueil de trente trois chartes, issues en Gévaudan et à proximité, qui aux XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> siècles citent un personnage portant le nom de « *Chirac* » ou « *de Chirac* ». La plus ancienne charte de 1179 cite « *Guillaume de Chirac* ». Le plus ancien document de provenance familiale est de 1262 et signé par « *Pierre Chirac de Monteclaro, notaire* ». L'analyse de cette trentaine de documents permet de distinguer, avant 1400, trois branches Chirac dont la parenté entre elles n'est pas exclue mais ne peut pas être prouvée. Certains membres sont cependant très probablement des ancêtres directs de la famille présentée dans la deuxième partie de ce texte.

La seconde partie présente la descendance, établie par actes authentiques, d'*Anne de Montbrun* et de son fils, vivant en 1400, noble *André Chirac*, chevalier de Bar de Corbières, préfet de troupes militaires, et son épouse *Marie de la Roque* aux prestigieux ascendants... et leurs ancêtres réels et mythiques ! (voir page 307)

Neuf branches de descendance Chirac sont développées dans ce chapitre (voir page 113)

La troisième partie, sous forme d'annexes, présente :

- . la particularité de la famille Chirac, depuis 1179, de porter ou non la particule devant le nom,
- . la référence usurpée vers 1900 à des origines dans la vieille famille des « Gourdon » du Limousin.
- . la non parenté avec les Chirac, homonymes, de Corrèze.
- . la présentation de Faire-Part familiaux, depuis 1868.
- . les nombreux ascendants de Marie de la Roque (née en 1430).
- . les ascendants de Catherine Albanel épouse Triozon



# **Les premiers Chirac**

**Inventaire des chartes et documents,  
où apparaissent des Chirac, aux  
XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles**

## **Descendance**

**Les Chirac du XVI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle**

### **annexes**

**port de la particule par les Chirac  
référence aux Gourdon**

**Chirac homonymes de Corrèze  
faire part de décès**

**Ascendants de Marie de la Roque**

**Ascendant de Catherine Albanel**



# **Les premiers Chirac**

**Inventaire  
des chartes et documents,  
où apparaissent des Chirac,  
aux XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>,  
XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles  
en Gévaudan : Lozère  
et départements limitrophes.**

**\*\*\***

**sont exclus d'éventuels documents de Corrèze :  
car il est établi que les Chirac  
imprimeurs à Tulle  
et les Chirac de Gros Chastang  
sont des homonymes et non des parents**

**1179**  
**Guillelmus de Chirac**

**Témoin de la donation de l'église de Ginestoux  
à l'hôpital de Pierrefiche, par Aldebertus évêque de Mende (\*)**

Anno ab incarnatione domini M.C.LXXIX.  
Ego Aldebertus, Mimatensis episcopus,  
Dono et concedo tibi Arnaldo,  
magistro domus hospitalis de Peirafiche  
et successoribus tuis in perpetuum,  
Ecclesiam de Genestos,  
Cum omnibus ad eandem ecclesiam pertinentibus,  
Salvo in omnibus,  
Jure episcopali et auctoritate Mimatensis ecclesie.

De hoc testes sunt :  
Odilo prepositus ;  
Sicardus ;  
Bernardus de Cabrera ;  
Johannes Salmoirat ;  
Arnaldus de Ceverra, Bonus pars de alta rippa ;  
Bernadus de alta villa ;  
**Guillelmus de Chirac** ;  
Petrus de Silanet et magister Alveredus.

(\*) Voir histoire du Gévaudan, par R.Rohmer :  
Aldebert reçu, en 1161, du roi Louis VII, le titre d'Evêque-Comte du Gévaudan.

*Bulletin de la Société d'Agriculture de la Lozère,*  
*Tome XV 1864, page 401,*  
*Par Ferdinand André, archiviste.*

Archives Départementales de la Lozère (cote : PER 4 BULLETIN 1864)  
Nota : le personnel de ces archives n'a pas retrouvé la charte originale

**Guillelmus de Chirac** est le premier Chirac qui apparaît dans les chartes. Par la suite d'autres Chirac figurent dans différents documents ainsi que des **Lordet de Chirac**.

Quelle est la relation entre les *de Chirac* et les *Lordet de Chirac* ? On sait que les Lordet et les Chirac se connaissent, puisque Jean, bâtard de Olivier de Chirac, chevalier, est présent, le 29 juin 1364, au testament de Maralde femme Lordet. Le nom Lordet de Chirac signifie-t'il un lien de parenté entre les Lordet et les Chirac, ou, tout simplement que les Lordet étaient originaires du village de Chirac ? (\*) Faute de pouvoir répondre, avec certitude, à cette question, les chartes, où les Lordet de Chirac apparaissent, sont présentées dans ce mémoire.

\*\*\*

La famille actuelle des « de Chirac », se réfère à une généalogie établie à partir de André (apparaissant dans une première charte en 1405), seigneur de Bar de Corbières qui adopte Charles, père de Mathieu, lui-même père de Jean, etc... Mais il est remarquable que des chartes, dont la plus ancienne est datée de 1262, sont, au début du XXI<sup>e</sup> siècle, conservées aux Archives Départementales du Puy en Velay (Haute Loire) collection cédée par Philippe de Chirac (Saugues, † janvier 2007), descendant d'André, vivant en 1400, (comme les Cholet de Chirac et autres...).

La parenté de ces Chirac avec les nobles « *Olivier de Chirac* », qui apparaissent dans différentes chartes, au XIII<sup>e</sup> et au XIV<sup>e</sup> siècle (1224, 1303, 1307, 1316, 1321, 1380), au début (1408, 1413) et à la fin du XV<sup>e</sup> (1474), n'est pas connue.

Cependant dans une charte, datée vers 1400, Marguerite de Chirac, fille de noble *Olivier de Chirac*, reçoit une dote de son oncle, noble et puissant homme, Guillaume de La Roque (\*\*). Dans une autre de 1408, Olivier de Chirac est témoin du mariage de noble Raymond de la Roque, avec Eleonor-Albert de Recoulettes.

Par ailleurs on sait par une bulle du pape Innocent VIII, qu'en 1491, Jeanne de La Roque Sévérac résigne sa charge de prieure du prieuré de Saint Projet, en faveur de sa nièce, née d'une sœur germaine, Jeanne Chirac de Bar de Corbières (fille de noble André de Chirac, et de Marie de la Roque Seyverac (de Larocque Sévérac) ancêtres en ligne directe de la famille « de Chirac » actuelle).

Il semblerait donc que la « lignée » des *Olivier de Chirac* (branche aînée ?, éteinte ?, quand ?) soit parente, aux XIII, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, à celle des *de Chirac* actuelle.

(\*) Cette seconde hypothèse, la plus vraisemblable, semble accréditée par les travaux de Jean Paul et Michel Mazot dans « Une histoire, un témoignage : Chirac », en Lozère près de Marvejols, Arnaud Editions, 1991.

**Chirac** est une ancienne commune française, située dans le département de la **Lozère** en région Occitanie. Le 1<sup>er</sup> janvier 2016, elle devient une commune déléguée au sein de la commune nouvelle de Bourgs-sur-Colagne. [Wikipédia](#)

(\*\*) Les « de La Roque » sont, entre autres, seigneurs de Sévérac (Seyverac).

## Mirand et Olivier de Chirac

font hommage à Raymond VII comte de Toulouse  
cité dans l'Armorial du Gévaudan, vicomte de Lescure, 1929 (reprints 1979)

gratie n° cc° xx° quarto, die octavarum Apostolorum Petri et Pauli. \*

Traces de serra pendant sur double queue. — Le sceau de Miles II de Saint-Aubin (Aïe de S. Albina), doyen du chapitre de Troyes, n'a pas été retrouvé.

4658 La Roque Valzergue, 1224. Juillet.

*Instrumentum, per litteras alphabeti divisum, homagii Raimundo comiti Tolosano a Raimundo de Andusia prestiti et ab eodem comite recepti.*

(J. 318. — Toulouse, V, n° 14. — Original.)

ARC. DEF. CH.

Anno incarnationis Dominice n° cc° xxxii°, mense julii, notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego Raimundus de Andusia, mera et spontanea voluntate, nec dolo, nec fraude, nec aliqua machinatione inductus, a vobis domino R. Dei gratia dux Narbone, comite Tholose, marchione Provincie, filio quondam domine regine Johanne, in feudum recipio quartam partem castri et ville de Andusia et omnium pertinentium dicti castri, et omnia que in dicto castro vel pertinentiis ejus habeo, vel habere debeo, vel in futurum habebo. — Item medietatem castri et ville de Agrifolio et ville et omnium pertinentium ad dictum castrum, et omnia que in dicto castro habeo, vel habere debeo, vel in futurum habebo. — Item medietatem castri et ville de Calcadiz et omnium pertinentium ejusdem castri, et omnia que in dicto castro vel in pertinentiis ejus habeo, vel habere debeo, vel in futurum habebo. — Item medietatem castri et ville de Cerveira et omnium pertinentium ejusdem, et omnia que habeo in dicto castro, vel in pertinentiis ejus, vel habere debeo, vel in futurum habebo. — Omnia, inquam, predicta, cum omnibus tenementis et pertinentiis suis, et cum omnibus incrementis futuris, quacumque occasione ad me pervenientibus, per me et per omnes successores meos, perpetuo et irrevocabiliter a vobis, dicto domino R., et a successoribus vestris, in feudum recipio; donans et, ex causa perfecte donationis, concedens et tradens vobis majus et principale dominium omnium predictorum et civilem possessionem quod vel quam in suis feudis domini habent

vel habere debent. — Dono siquidem vobis domino R. comiti supradicto sub hac forma omnia supradicta donatione simplici et inter vivos facta et sollempniter insinuata, resuntians specialiter illi legi, si obstaré posset, que donationem inhibet fieri sine insinuatione summam quingentorum aureorum excedentem. Promittens insuper bona fide et per sollempnem stipulationem vobis, domino R. comiti Tholosano presenti et interroganti, quod ego, per me et successores meos, vobis et successoribus vestris de predictis feudis fidelis existam, et quod guerram et placitum pro vobis et successoribus vestris contra omnes homines faciam, et quod in mutatione domini, ex parte vestra, et feudatarii, ex parte mea, feuda predicta vobis vel successoribus vestris recognoscam, et pro recognitione castra predicta et munitiones presentes et futuras in territoriis seu tenementis eorumdem restitnam atque tradam. — Promittens vobis specialiter illa sex que in forma fidelitatis continentur, videlicet: incolome, totum, honestum, utile, facile et possibile, et omnia que vassallus seu feudatarius, pro se vel pro feudo, domino suo debet facere vel tenere. — Et pro omnibus supradictis complendis et servandis, vobis domino R. comiti sepe dicto homagium facio et fidelitatem juro, et ad id faciendum vobis et successoribus vestris me et successores meos pro prescriptis feudis in perpetuum obligo; promittens vobis bona fide, sub fidelitate jurata, sacrosanctis Evangelis corporaliter tactis, quod contra predicta vel aliquid de predictis nullo jure, nulla ratione veniam, et quod omnia supradicta firmiter et fideliter teneam et observem, renuntians omni juri canonico et civili, scripto et non scripto, promulgato et promulgando, et omni statuto facto vel in posterum faciundo.

Et nos R. Dei gratia dux Narbone, comes Tholose, marchio Provincie, omnia supradicta, sicut scripta sunt, recipientes, feuda predicta et vos Raimundum de Andusia in fidelem vasallum recipimus, promittentes bona fide et per sollempnem stipulationem, per nos et per omnes successores nostros, vobis et successoribus vestris quod dominationem predictorum feudorum, vel feuda predicta, seu dominationem quam in vos habemus pro predictis feudis, a dominatione comitatus Tolose, in totum vel in partem

non mutabimus, nec aliqua specie alienationis seu concessionis in alium transferemus, preter nos et illos qui nobis in comitatu Tholose succedent, set semper sub dominatione comitatus Tholose immediate retinebimus. — Promittimus preterea bona fide et per stipulationem vobis, R. de Andusia prenominato, quod, si aliquis jura vestra, insistendo vel resistendo, diminuere vellet vel vos contra justiciam inquietaret, et nollet juri stare vel justiciam vobis facere vel a vobis recipere sub examine competenti, nos vobis contra illum auxilium et consilium prestaremus. — Promittimus etiam vobis quod, si forte contingat vos habere causam cum aliquo super predictis feudis vel occasione predictorum feudorum vel ad predicta feuda pertinentium, vobis consilium et auxilium prestabimus bona fide. — Actum fuit hoc apud Rupem de Valle-cerga, in presentia Deodati de Castlucio, et Ozili Garini, et Guigonis Mesquin, et Guillelmi de Castro-novo, et Boumon, et Mirandi de Chiraco, et Oliverii de Chiraco, et Petri de Capella, et Gauscelmi de Malobasco, et Audeberti de Senaret, et Andree Cardinalis, et Bernardi Guillelmi de Rodella, et Arnaldi Feda, et Poncii Astoaudi, et magistri Guillelmi de Avinione, et Petri Amblardi. Johannes Aurioli scriptor domini comitis supradicti hoc scripsit. — Et ego R. de Andusia sepedictus, ad eternam rei memoriam et ad plenissimam firmitatem, presentem cartam feci sigilli mei munimine roborari.

Traces de sceau pendant sur cordelettes de soie rouge et blanche.  
— Le sceau de Raimond d'Anduse (dans le bas, L'original, 1224).

petuum etc, (sic). — Actum apud Niortum, anno Domini m<sup>o</sup> cc<sup>o</sup> vicesimo quarto, regni nostri secundo.

Tillemont, *Préliminaires de la vie de saint Louis*, I, 333, dit que Louis VIII arriva à Niort le 3 juillet.

1000

1224. Mercredi 7 août.

*Charta, per litteras alphabeti divisa, de captentio inter Petrum de Magrennio et Raimundum Tolosanum comitem inito.*

(J. 317. — Toulouse, VIII, n<sup>o</sup> 14. — Original.)

ABCD. EFGH. IKLM.

Notum sit cunctis quod Petrus de Magrennio misit se, scilicet suum corpus et forciam suam de Podio Bascano, et omnia apertinentia et appendicia dicte forcie, et omnia alia sua bona, quocumque sint aut ubicumque sint, in captentio et in amparancia domini R. Tolosani comitis, de isto primo festo Omnium Sanctorum ad v. annos. Et pro isto captentio et amparancia, dictus Petrus de Magrennio convenit dare quoque anno, in festo Omnium Sanctorum, dicto domino comiti vel suo bajulo i. cartonem boni et pulcri frumenti, et alium cartonem bone et pulcre avene, in pace et sine omni placito. — Tamen vero retinuit ibi dictus Petrus de Magrennio quod de dicto termino in antea se possit exire et discedere a predicto captentio et amparancia, quando deinde ei placuerit, persoluto tamen primitus dicto captentio, sicut predictum est. — Hoc autem ita facto et mandato,

A. Teulet

*Trésor des Chartes*

*Layettes Tome II-J/3, pages 34 et 35 1658*

La Roque Valzergue juillet 1224,

*J.310 Toulouse, V, n<sup>o</sup>44 - original*

*Instrumentum, per litteras alphabeti divisum, homagii Raimundo Comiti Tolosano a Raimundo de Andusia proestiti et ab eodem comite recepti*

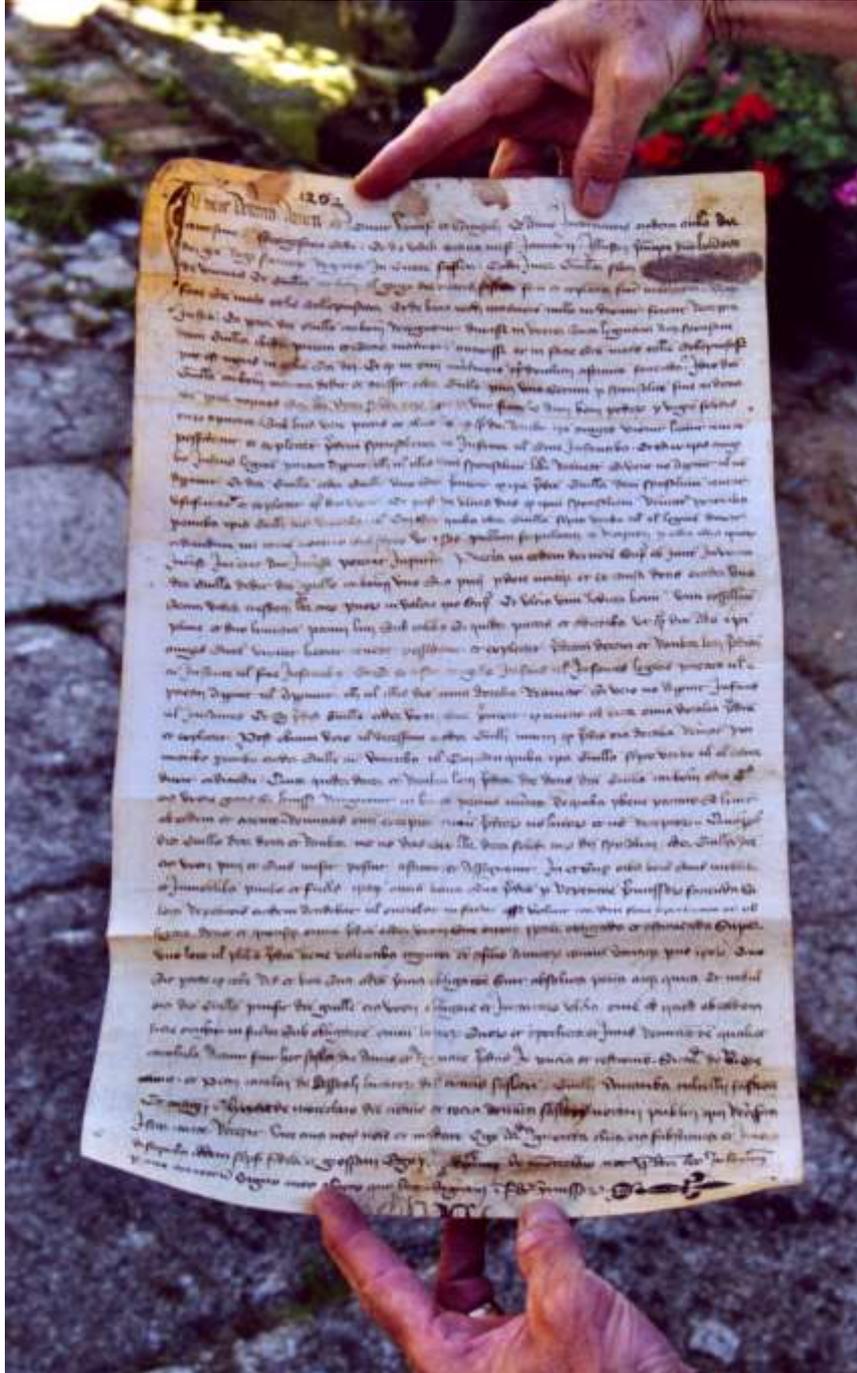
« Actum fuit hoc apud Rupem de Valle-cerga in presentia...  
... Mirundi de Chiraco et Oliverii de Chiraco ... »

1262

## Pierre Chirac de Monteclaro

*(fonds privé Philippe de Chirac Archives Départementales du Puy en Velay)*

Cette charte établit que Pierre Chirac de Monteclaro est notaire public de la ville et seigneurie de Saint-Flour.



1262, 8 janvier. – Saint-Flour.

**Contrat de mariage entre Guillaumette, fille de [...] de Vivariis [Viviers ?] et Guillaume Carbonari [Charbonnier], de Saint-Flour, établi et signé par P. Chirac de Monteclaro [Monclar, Monclare, Montclar ?], notaire public de la ville et seigneurie de Saint-Flour.**

In nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli quod anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo sexagesimo secundo, et die videlicet octava mensis Januarii, illustri principe domino Ludoico Dei gratia rege Francorum regnante, in civitate Sancti Flori<sup>1</sup>, cum inter Guillelma filiam [*lacune*] de Vivariis et Guillelmum Carboneri alias Girgo dicte civitatis Sancti Flori factum et copulatum fuerit matrimonium, quod in facie sancte matris ecclesie sollempnisatum, et de hujusmodi matrimonio nulla, ut dixerunt, forent recepta instrumenta, eapropter dictus Guillelmus Carboneri recognovit duxisse in uxorem suam legitimam atque sponsam dictam Guillelma ibidem presentem et secum matrimonium contraxisse ac in facie sancte matris ecclesie sollempnisasse, prout est moris in ecclesia sancta Dei. Et quia in omni matrimonio est dotalicii [*don de noces*] constitutio facienda, ideo dictus Guillelmus Carboneri maritus dedit et concessit eidem Guillelme presenti unasecum pro sponsalicio sive in donatione propter nuptias sex libras decem solidos tur. parvorum, uno franco auri boni ponderis pro vigint solidis tur. computato. Sub hiis vero pactis et conventionibus quod, quamdiu ambo ipsi conjuges vixerint, habeant, teneant, possideant et explectent predictum sponsaliciam, cum infante vel sine infantibus. Et si ex ipsis conjungibus infans legitime procreatus apparuerit, illi vel illis dictum sponsaliciam libere remaneat. Si vero non apparuerit vel non apparuerint et dicta Guillelma eidem Guillelmo viro suo previxerit, quod ipsa predicta Guillelma dictum sponsaliciam teneat, usufruatur et explectet quamdiu vixerit et post ejus ultimos dies quod ipsum sponsaliciam revertatur proximoribus parentibus ipsius Guillelmi tunc viventibus vel cui seu quibus idem Guillelmus scripto, verbo vel alias legitime duxerit ordinandum, **me tamen notario subscripto ut instrumenta publica stipulanti et recipienti**<sup>2</sup> pro omnibus illis quorum interest, intererit aut interesse poterit in futurum. Preterea, in eodem Dei nomine supra ab initio invocato, dicta Guillelma dedit dicto Guillelmo Carbonerii viro suo presenti pro dote nomineque et ex causa dotis ejusdem unasecum videlicet tresdecim libr. tur. parvorum in valore quo supra et ulterius unum lodicem [*couverture*] bonum, unum cosselium plume [*coussin de plume*] et duo linteamina panni lini [*draps de lin*], sub talibus siquidem pactis et conditionibus ut, quamdiu ambo ipsi conjuges simul vixerint, habeant, teneant, possideant et explectent predictam dotem et raubam lecti [*litterie*]

---

<sup>1</sup> Le nom du lieu a fait l'objet d'hésitation de la part du clerc qui a mis l'acte au net, et a été corrigé de la main du notaire Chirac.

<sup>2</sup> Mention de l'intervention du notaire, sous forme d'un ablatif absolu : « moi notaire ayant souscrit en tant que stipulant et recevant les actes publics pour tous ceux dont l'intérêt est, sera et pourra à l'avenir être en cause ».

predictam, cum infante vel sine infantibus. Et si ex eisdem conjungibus infans vel infantes legitime procreatus vel procreati apparuerit vel apparuerunt, illi vel illis dicta omnia dotalia remaneant. Si vero non apparuerit infans vel infantes et si predictus Guillelmus eidem uxori sue previxerit, quod teneat ad vitam omnia dotalia predicta et explectet. Post obitum vero vel decessum ejusdem Guillelmi mariti, quod predicta omnia dotalia revertat proximioribus parentibus ejusdem Guillelme tunc viventibus vel cui seu quibus ipsa Guillelma scripto, verbo vel alias debite duxerit ordinandum. Quam quidem dotem et raubam lecti predictam dicte dotis dictus Guillelmus Carboneri a dicta Guillelma ejus uxore gratis se habuisse recognovit in bona pecunia numerata, de quibus pro bene pactato se habuit ab eadem et contento. Renuncians omni exceptioni omnium predictorum non habitorum et non receptorum. Quapropter dictus Guillelmus dictam dotem et raubam necnon dictas sex libras sex solidos tur. dicti sponsalicii, idem Guillelmus dicte ejus uxori presenti et suis misit, posuit, constituit et assignavit in et super omnibus bonis suis mobilibus et immobilibus, presentibus et futuris ipsaque omnia bona sua predicta pro repetitione premissorum facienda, si locus repetitionis ejusdem accidebat vel eveniebat in futurum esse, voluit tamdiu fore ypothecata et obligata donec et quousque omnia predicta eidem uxori sue duxerit specialiter obliganda et constituenda super uno loco vel pluribus predicta bene valentibus cognitioni et consilio amicorum communium utriusque partis ipsorum. Quo sic peracto, quod cetera res et bona sua a dicta prima obligatione sint absoluta penitus atque quita ; et nichilominus dictus Guillelmus promisit dicte Guillelme ejus uxori obligare et incarcerare ulterius, omne id quod ab eadem habere contigerit in futurum sub obligatione omnium bonorum suorum et ypotheca et juris renunciacione qualibet et cauthela.

Actum fuit hoc Sancti Flori, die, anno et regnante predictis. In presencia et testimonio Sicardi de Rimenimo (?) et Petri Catalani de Dessbali (?), habitatorum dicte civitatis Sancti Flori ; Guillelmi Antariba, cultellii Sancti Flori ; **et magistri Chirac de Monteclaro, dicte civitatis et tocius dominatus Sancti Flori notarii publici qui requisitus istam cartam recepit.** Vice cujus notarii, nomine et mandato, ego Arnaldus Gironda, clericus ejus, substitutus et juratus discipulus, iddem scripsi fideliter et grossavi.

**Ego P. Chirac de Monteclaro notarius predictus hoc instrumentum per me correctum signo meo consueto quo utor signavi in fidem premissorum. [seing du notaire]**

**[signé] CHIRAC**

Fait à Saint-Flour, jour, année et règne susdits.

En présence et témoignage de [...] et de maître Chirac de Monteclaro, notaire public de la dite cité et de toute la seigneurie de Saint-Flour, qui à la demande [des parties] a reçu cet acte.

En lieu, nom et mandat duquel notaire, moi Arnaud Gironda, son clerc, substitut et juré apprenti, j'ai écrit fidèlement et grossoyé ledit acte.

Moi P. Chirac de Monteclaro, notaire susdit, ai signé, en foi de ce qui est établi ci-dessus, de mon seing habituel cet acte corrigé par moi.

1264  
Mirand de Chirac

Cartulaire d'Aubrac, Archives Départementales de l'Aveyron,  
Hôpital d'Aubrac, article 79, pages 127 à 129

79.

1264, 24 août. Riutorlet : 4. septembre. Marrejois. — *Compromis et sentence arbitrale entre Durand, donp d'Aubrac, et Mirand de Chirac, damoiseau*<sup>1</sup>.

COMPOSITIO HOSPITALIS ET MIRANDI DE CHIRAC. — In nomine Domini. Anno incursionis ejusdem M<sup>o</sup>CC<sup>o</sup>LXIV, indictione VI, Ludovico, rege Francorum, [regnante], O., episcopo Mimatensi, IX kalendas septembris. Noscant presentes et futuri quod nos Asatorgius, dominus castri de Petra predictus, in nomine Domini, perquisita partium voluntate, ab hominibus, statutis et ordinamus et volumus quod dictus dompnus de Alfobraco, nomine ipsius Hospitalis, desamparet et quillet ipsi Mirando et suis in perpetuum omne jus et demandamentum, quod poterat facere contra ipsam usque in diem presentem ratione M. et D. solidorum Podiensium, quos ab ipso petebat vel quocumque alio modo aut ratione medietatis mansi de Las Bessenadas et pertinentiarum, quam dicebat idem dompnus ad se, nomine Hospitalis predicti, pertinere, quod et fecit in continenti. — *Item* volumus et statuimus quod, ratione predictarum qualitatum scilicet denariorum predictorum et mansi predicti, videlicet medietatis de Las Bessenadas, dictus M. saluti annuatim per se et suos heredes in perpetuum dicto Hospitali et preceptori ejusdem V. sextaria bladi siliginis bove et convenientis ad mensuram Cliriacensem et V. solidos Podiensium cum dominio in festo Otonium Sanctorum censuales. — *Item* volumus et statuimus quod dictus Mirandus quillet et desamparet omnem questionem, quam habebat vel facere poterat contra dictam Hospitale ratione mansi de Las Planhas, et quod dictus mansus ad dictam Hospitale de cetero pertineat pleno jure; et hec omnia observari precipimus in perpetuum sub commissione dicte pene et religione prestiti juramenti; quoddictum promulgatum a nobis et scitatum utraque pars laudavit et approbavit et promissit se nunquam contra predicta venire aliquo jure vel aliqua ratione vel contra aliquid de predictis et quod omnia instrumenta, si que sunt obligatoria facta inter partes, nullam de cetero obtineant firmitatem et quod sint cassa et irrita et nullius

fidejussit penes dictam dominam dompnam Poncius de la Selbens, qui renunciavit eo modo quo supra. — Actum apud Riutorlet, in platea. — Testes interfuerunt ad hoc vocali : frater Stephanus Blancs et Johannes del Cofare et dominus Folquetus de Torre, miles.

Et post modum anno quo supra, pridie nonas septembris, indictione VI, Ludovico, rege Francorum, [regnante], O., episcopo Mimatensi. Noscant presentes et futuri quod nos Asatorgius, dominus castri de Petra predictus, in nomine Domini, perquisita partium voluntate, ab hominibus, statutis et ordinamus et volumus quod dictus dompnus de Alfobraco, nomine ipsius Hospitalis, desamparet et quillet ipsi Mirando et suis in perpetuum omne jus et demandamentum, quod poterat facere contra ipsam usque in diem presentem ratione M. et D. solidorum Podiensium, quos ab ipso petebat vel quocumque alio modo aut ratione medietatis mansi de Las Bessenadas et pertinentiarum, quam dicebat idem dompnus ad se, nomine Hospitalis predicti, pertinere, quod et fecit in continenti.

— *Item* volumus et statuimus quod, ratione predictarum qualitatum scilicet denariorum predictorum et mansi predicti, videlicet medietatis de Las Bessenadas, dictus M. saluti annuatim per se et suos heredes in perpetuum dicto Hospitali et preceptori ejusdem V. sextaria bladi siliginis bove et convenientis ad mensuram Cliriacensem et V. solidos Podiensium cum dominio in festo Otonium Sanctorum censuales. — *Item* volumus et statuimus quod dictus Mirandus quillet et desamparet omnem questionem, quam habebat vel facere poterat contra dictam Hospitale ratione mansi de Las Planhas, et quod dictus mansus ad dictam Hospitale de cetero pertineat pleno jure; et hec omnia observari precipimus in perpetuum sub commissione dicte pene et religione prestiti juramenti; quoddictum promulgatum a nobis et scitatum utraque pars laudavit et approbavit et promissit se nunquam contra predicta venire aliquo jure vel aliqua ratione vel contra aliquid de predictis et quod omnia instrumenta, si que sunt obligatoria facta inter partes, nullam de cetero obtineant firmitatem et quod sint cassa et irrita et nullius

valoris existant. — Actum apud Marcolignum, in domo Tempii. — Testes interfuerunt ad hoc vocali : magister Stephanus Baccidos et Poncius de la Selbens domocellus et dominus Geraldus Bevelhacns et Bernardus Mollos et Willelmuus Bavalha et ego Durandus Vimzeoti, publicus notarius domini Pape et domini Astorgii de Petra et dominorum Montis rodati<sup>1</sup>, etc.

Cui<sup>1</sup> certe sua littere erant sigillum oppositum et bulla glumbea, in qua erat ab una parte aquila impressa in quadam scuto in medio ipsius bullae, in cuius circumferentia erant tales littere : † S. Astorgii de Petra; item et ab alia parte erat quoddam castrum hypocaustum in medio ipsius bullae, in cuius circumferentia erant tales littere : † S. Astorgii de Petra.

<sup>1</sup> Douc III, fol. 124-125, c. 124 et 125. — *Compromis et sentence arbitrale entre Durand, donp d'Aubrac, et Mirand de Chirac, damoiseau*.

**1269, 1278, 1298, 1298,  
Lordet de Chirac**

*Archives Départementales de la Lozère (cote : G 89, 4 pièces, parchemin)*

*Baronnie de Cenaret - **Les Lordet de Chirac, coseigneurs.***

**1269** : *hommage de Lordet de Chirac, damoiseau, à l'évêque Odillon de Mercoeur de la quatrième portion indivise de tout ce qu'il possède ou doit posséder dans le château de Cenaret et ses murailles. Le feudataire déclare jouir du droit de justice depuis un denier jusqu'à 60 sous.*

*(note : un sou vaut douze deniers, une livre vaut vingt sous)*

**1278** : *il est dit dans cet acte que pour ce qui concerne le droit de justice, si elle excède 60 sous, elle appartient à l'Evêque de Mende. Lordet reconnaît en outre tenir du prélat ce qu'il possède dans le mas de Familhac, paroisse d'Esclanèdes et dans le mas comtal, paroisse de Chanac. Il doit faire hommage, mains jointes et prêter serment de fidélité sur le livre des saints Evangiles.*

**10 kalendes de juillet 1298** : *hommage à l'évêque Guillaume Durand, par Lordet de Chirac qui reconnaît de plus que dans l'acte précédent, divers immeubles, droits et revenus, situés dans la paroisse St Bonnet près de Chirac.*

**19 kalendes d'août 1298** : *hommage au même prélat par Lordet, fils du précédent. Il reconnaît de plus ce que possède Hélène son épouse, du chef du feu Hugues de Granier, damoiseau (\*) son père.*

*(\*) Damoiseau : seigneur, non Chevalier.*

**1280  
Lordet de Chirac**

*de Bouillet, Nobiliaire d'Auvergne, 1847, II, page 205*

**Lordet de Chirac, chevalier, assista à un accord conclu entre Englès et Richard de Mostuejous, le lundi après Sainte-Catherine, 1280.**

**1280**

Un **Chirac** est co-seigneur d'Allègre (Velay)  
*Citation et document non retrouvés*

se reporter aussi page 35 : Béranger de Chirac (1380)

# 1303 Olivier de Chirac

## Cartulaire d'Aubrac, Archives Départementales de l'Aveyron, Hôpital d'Aubrac, article 235, pages 409 à 412

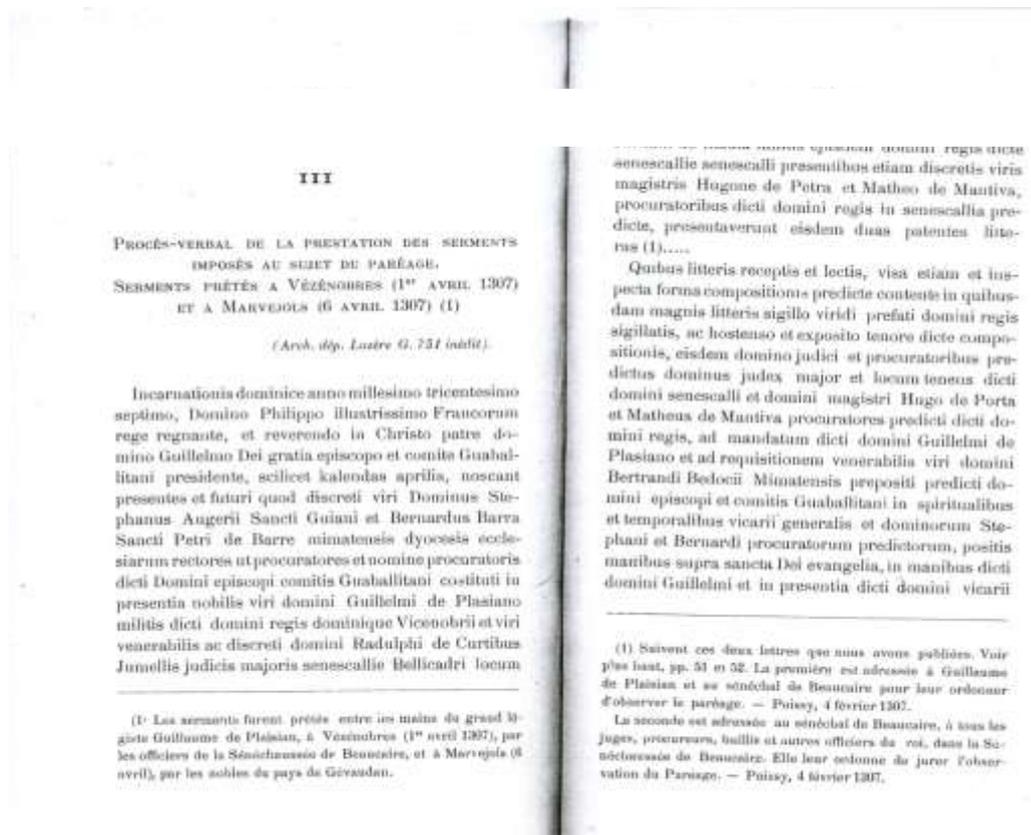
<p style="text-align: center;">235.</p> <p>[235], 10 juillet. Hôpital d'Aubrac. — <i>Reconnaissance et hommage faits au arcevesque de Comille par B., d'omp de l'Hôpital d'Aubrac.</i></p> <p>RECOGNITIO DOMINI DE CANILLACO FACTA PER DOMINUM B. — Noverint universi... quod ad requisitionem nobilis viri domini Marquesti de Canillaco militis, frater B. de Senareto, dompnus Hospitalis de Alto-bracho, nomine suo et dicti Hospitalis, convntu dicti Hospitalis, ut nuncis est, in ecclesia ad sonum campanæ congregato, confessus fuit et in veritate recognovit et consensu dicti conventus dicti Hospitalis, scilicet dominorum G. Revelhara, Bertrandi Vale, Gauclini de Belovissu, Huc de Marsesiel, militum et fratrum dicti Hospitalis, et dominorum Duranti de Monte Amato, Jacobi Aïo, Guiliem[i] de Montepetosa, Huc de Bimiteza, presbiterorum et fratrum dicti Hospitalis, et plurium aliorum fratrum dicti Hospitalis, coram me Duranto</p> <p style="font-size: small; text-align: center;">B. Arch. Départ. de l'Aveyron. H. Hôpital d'Aubrac. Livre des transmissions, n° 7, fol. XVI v-1303 (r. 2. in parois) Non valde.</p>	<p style="text-align: center;">SUR L'HÔPITAL D'AUBRAC 411</p> <p>dietatem omnium jurium, reddituum et proprietatum, que habet in castro de Nogareto et ejus mandamento, in feodum francum et liberum, salva prestatione census mansi de Manfelgos, sub modis, formis sub quibus tenebat a domino nostro rege, ante associationem factam inter dominum regem et dictum dominum de Canillaco de castro de Nogareto et ejus mandamento. — <i>Item</i> recognovit se tenere, nomine dicti Hospitalis, a dicto domino de Canillaco in feodum francum et liberum et predecessores suos tenuisse a predecessoribus domini de Canillaco quicquid habet in castro de Sancto Laurentio et ejus mandamento, sub modis et conditionibus et usibus, sub quibus ea tenebat a domino rege. — <i>Item</i> recognovit se tenere, nomine dicti Hospitalis, a dicto domino de Canillaco in feodum francum quicquid adquisiverunt predecessores sui, nomine dicti Hospitalis, in manso de Scudairetas, parrochie de Rocolis, a Rotberto Sancti Urcisii, sub pactionibus et conventionibus, modis et formis sub quibus tenebat a nobili viro domino Beraldo, domino de Mercurio, ante donationem factam de dicto feudo dicto domino de Canillaco per dictum dominum de Mercurio. — Que omnia et singula supradicta, ut predictum est, recognovit, nomine quo supra, se tenere a dicto nobili in feodum francum, ad homagium et fidelitatem prestandam, faciendam et jurandam, salva reverencia ordinis, ad quod et quam pro dictis rebus professus est se, nomine dicti Hospitalis, fore astrictum eidem nobili et ejus successores successoribus nobilis antedicti, ut in eisdem instrumentis continetur, pro rebus et juribus antedictis. Quod quidem homagium et fidelitatem ibidem et incontinenti eidem nobili, pro se suisque successoribus recipienti et stipulanti, tam pro contentis in dictis instrumentis, ut predictum est, quam pro aliis supradictis et recognitis prestitit, promisit et juravit cum illis que in sacramento fidelitatis continentur. — Actum apud Hospitale predictum, in ecclesia, anno Domini M<sup>o</sup> CC<sup>o</sup> C<sup>o</sup> III<sup>o</sup>, domino Philippo regnante, sexto ydus julii, presentibus testibus vocatis et rogatis : <u>domino Olivierio de Chiraco milite</u>, magistris Rigaldo Maurelli, Stephano Hugonis, B. Rotherti, Guillermo Fabri, Stephano Boni,</p>
<p style="text-align: center;">410 DOCUMENTS</p> <p>Riquerii et testibus infra scriptis vocatis et rogatis, se tenere, nomine dicti Hospitalis, et tenere debere et velle tenere et predecessores suos tenuisse a predecessoribus ipsius domini Marquesti in feodum francum et honoratum omnia illa universa et singula que in quodam [n]strumento, confecto manu magistri Ramundi Gaufredi, notarii publici castri de Rupe Vallissergie, dicto domino de Canillaco reddito, prout incipit in tertia linea : <i>videlicet</i> et finit in penultima : <i>pecentem car-</i>; et in quodam alio instrumento, confecto manu magistri Arnaldi de Monteferrario, publico notario dicti Hospitalis de Alto-bracho, dicto etiam nobili reddito, quod incipit in tertia linea : <i>et natum</i> et finit in penultima : <i>fient ea</i>; et in quodam alio instrumento, confecto manu magistri Ramundi Gaufredi, ejusdem tenoris cum predicto instrumento, dicto tamen Hospitali reddito, quod incipit in tertia linea : <i>licet</i> et finit in penultima : <i>et Fredolo de</i>; et in quodam alio instrumento, confecto manu magistri Stephani, reddito tamen dicto Hospitali, quod incipit in tertia linea : <i>de Bosqueto</i> et finit in penultima : <i>scripsi</i>; ita tamen quod ea, que, temporibus quibus fuerunt dicta instrumenta confecta, tenebat et possidebat dictum Hospitale in terra sive in pertinentiis castri de Aurela, de quibus fit mentio in dictis instrumentis, intendit solum recognoscere et recognoscit non ut partiarius dicti castri et ita ea et suprascripta recognoscit secundum modos, conditiones, pacta et formas et concessionem, in predictis instrumentis super recognitionibus condam factis per dompnos dicti Hospitalis dominis de Canillaco in dictis instrumentis contentas. — <i>Item</i> dixit et recognovit et confessus fuit, nomine quo supra, dictus dominus dompnus se, nomine dicti Hospitalis, adquisivisse a feudatariis domini de Canillaco ista que secuntur, videlicet : ea que habet in parrochia de Graval, que fuerunt Bertrandi Vale seu ejus matris; <i>item</i> mans[os] d'Andriargues et del Cassunh, sitos in parrochia de Calidis Aquis; <i>item</i> mansum de la Brugaireta, situm in parrochia de Brio; <i>item</i> territorium de las Olas, situm in parrochia de Nabinals. — <i>Item</i> recognovit se tenere, nomine dicti Hospitalis, a dicto domino de Canillaco me-</p>	<p>jurisperitis, Ramundo Olivier, Fulcone Arzileti et Petro Operarii, Duranto de Campobono notario, et me Duranto Riquerii, clerico, notario et cetera.</p>

# 1307 Olivier de Chirac

## Serments prêtés en avril 1307

Procès-verbal de la prestation des serments imposés au sujet du paréage  
conclu entre : Philippe-le-Bel, roi de France  
et  
Guillaume II Durand, Evêque de Mende.

Archives Départementales de la Lozère (cote : PER 4 DOC ANT 1896)



j'ai cherché à voir le document original du « serment » pour y trouver la signature « chirac » il m'a été fait la réponse suivante :

« au Moyen Âge, les documents officiels transmis par la royauté ou les chancelleries sont authentifiés par un sceau (cire) ou une bulle (métal) mais la signature telle que nous la connaissons aujourd'hui n'existe pas. Votre ancêtre n'a donc pas pu signer la prestation de serment correspondant à la cote G 751. Une prestation de serment était codifiée à cette époque : elle se faisait oralement en présence de témoins et répondait à une gestuelle précise mais ne passait pas par l'écrit. »

Archives départementales de la Lozère - 12, avenue du Père Coudrin - 48000 MENDE

at dictorum procuratorum domini episcopi, juraverunt dictam compositionem et transactionem tenere et servare et tam pro posse suo facere observari et firmiter observari.

Et post incontinenti dictus dominus Guillelmus de Planasio et dictus dominus locumtenens predicti domini Sessacalli testificaverunt vicario Alensi et domino Guillelmo de Rivera, iudice Andanie pro dicto domino rege presentibus, quod tota terra et comitatus Guahallitani predicti erant exempti ab omni jurisdictione et subreptione vicariorum Andanie, Alensi, Usatici et Mayrensi (1), et quod tota terra predicta seu comitatus Guahallitani regi debent per omnimodum hujusmodi et iudicium pro parte regis et dicti domini Episcopi immunitate aliquando. Quare prescripserunt auctoritate litterarum predictarum regiarum dictis vicariis Alensi et iudice Andanie ut infra terram comitatus Guahallitani seu Diocesis vinnensis nullam jurisdictionem exercerent nec de locis dictae terre et comitatus Guahallitani et Diocesis vinnensis se de cetero intromittant. De quibus omnibus poterunt dicti domini Stephanus et Bernardus nuntii procuratori dicti domini Episcopi per nos notarios infra-scriptos sibi fieri publicum instrumentum. Actum Vinnoberti (2) in Ecclesia Sancti Andrea in presentia et iudicio reverendi patris in Christo domini Johannis, Dei gratia archidiaconi Episcopi (3) et vinn-

(1) Voir plus haut, pp. 8 et 85.  
(2) Vinnoberti, chef-lieu de canton, département de Gers, à 22 kilom. S. E. d'Alais.  
(3) Evêque de Peyre-Vahy.

besiens ; in quo loco comparuerunt coram ipso religiosus vir Bonaque Lordei, prior du Monasterio (1) et dominus Nicholaus de Catholans et procurator et dominus procuratorio reverendi patris in Christo domini Stephani Tituli Sancti Crispi (2) in terminis, presbiteri cardinalis, prioris de Yspaniaco, (3) et nobilis viri domini Astorgius, dominus de Petra, (4) marquis dominus de Castilaco (5), Guillelmus de Castronovo (6), dominus Turc, Raymondus de Andania, dom nas Floriaci (7), Robertus de Para, nomen domini de Apcherio, Richardus de Petra, Oliverius de Chiriano, Berengarius de Morria et multi alii nobiles et alii de Guahallitani, in quorum presentia et audientia dicti domini Guillelmus et locumtenens domini Sessacalli leges fecerunt quandam potestatem litterarum regiarum (8).

Quibus litteris lectis coram dictis nobilibus et tenore dictae compositionis lingua vernacula (9) per dictum dominum Guillelmum eis expedito, idem dominus Guil-

(1) Le Monastère (Monastère de l'abbatiale).  
(2) Cleric.  
(3) Evêque.  
(4) Peyre.  
(5) Castilac.  
(6) Chastagnac.  
(7) Flac.  
(8) Littere adrevisées aux barons, vicaires, chanoines, nobles, etc. leur ordonnant d'observer strictement le passage. - Peirey 4 février 1307. - Voir plus haut, page 50.  
(9) Guillaume de Planasio leur donna deux copies de son passage en langue romane.

elmi nuntius instrumentum eorum officialium dictae terre et comitatus Guahallitani scilicet dictum dominum Guillelmum de Rivera, iudicem ordinario, et dictum dominum Johannem de Sagis, iudicem appellacionum, et dictos magistros Rostagium et Raymondum notarios et receptores obedientiam et eorumdem dictis eorumdem curio scilicet dictum Rostagium pro parte regis et dictum Raymondum pro parte domini episcopi, comitis antedicti, recepto ab eis corporali iuramento et ab eis prestito in manibus domine Guillelmi et locum tenentis ac vicarii predictorum quod in talibus recipi consuevit.

Actum Marcoligi in aula hospicii Johannis Sancherii iustibus presentibus Bertrando de Torreto, rectore Montepessulani (1), Petro Rucha, Petro Catalani, magistro Gerardo Girardi, notario, et pluribus aliis tunc clericis quam laycis, et nos Raymondus Alamandi, publico auctoritate episcopali notario superdicto, qui predicta iuraverit et ad requisitionem dicti domini vicarii et procuratorum dicti domini episcopi, comitis Guahallitani, predictorum de eis hoc presens publicum instrumentum scripsi et subscripsi et sigillo meo scilicet signavi.

IV

NOTICES L'OPPOSITION DE LA NOBLESSE DE GÉVAUDAN AU PARTAGE.

La lettre du 21 février 1308 (2) avait été communiquée au Sénéchal par Maître Durand du Taru, clerc

(1) Montpellier.  
(2) Voir plus haut, cette lettre, page 87.

habillans vicarium dominorum Patri de Berryssaco, Raymondii de Poilano, canonicorum autem suorum, Guillelmi Aymerii, Bartholomei de Chasella legum doctorum et plurium aliorum et nos Raymondus Alamandi, publici dicti domini Episcopi comitis Guahallitani notarii, etc.

Post hec nactus ille, nobilis vir Jacobus de Planasio (1), dominellus, ad requisitionem dicti domini vicarii dicti domini Episcopi et comitis superdicti in manibus ipsius vicarii iuravit super sancta Dei evangelia se bene tenere et fideliter regere dictam habitacionem Guahallitani pro domine rege et episcopo ac comite superdictis. Actum Vinnoberti in curia publica quia tunc ab hospitali ipso tunc versus dictam ecclesiam sancti Andrea, iustibus presentibus venerabilis domini Petro Gasconis officiali nuntiatum, discreti vicarii domini Stephani Augerii procuratorum predictorum, Gasconius Bonafis, domellus, magister Gerardo Girardi de Suteho Jacobe notario et quibusdam aliis, et nos Raymondus Alamandi notario predicto, etc.

Post hec etiam eodem anno nactus ille Marcoligi post octavas Pasche predictos dominos Guillelmum de Planasio et dictum dominum locumtenens domini Sessacalli accedentes ad villam Marcoligi predicti Diocesis vinnensis, ubi eorum se in unum congregari mandaverunt unum et singulos religiosos et personas non clericales, exemptos, hereticos et alios nobiles Guahallitani, temporales, jurisdictionem in-

(1) Jacques de Planasio, frère de Guillaume, fut le premier bailli de la cour comitale de Gévaudan.

tellem et ejus locum tenens predictos presumpserunt ad idem, ex parte regis, et compositionem et transactionem predictam aboleant obscurare et quod de cetero hujusmodi et iudicium predicta communitate eligendis passent et intendant. Et post incontinenti venerabilis vir dominus Julianus de Sagis Judex Marcoligi, et Guillelmus de Monte acuto (1) et locum tenens Sessacalli juraverunt super Sancta Dei Evangelia, in presentia dicti domini vicarii et procuratorum predictorum domini episcopi et comitis ante dicti, se tenere et servare compositionem et transactionem predictam et ipsam pro posse suo facere tenere et firmiter observare.

Quibus presentibus predictis nobilis dominus Guillelmus de Planasio, Vinnoberti dominus, miles dicti domini regis, et alios vir venerabilis dominus Radolphus de Curtilles Jussalis, iudex major et locum tenens dicti domini Sessacalli, ac vir venerabilis et discretus dominus Bertrandus Bekoci, nuntiatum perpositus predicti domini Episcopi comitis Guahallitani, generalis vicarius superdictus, intendentes prohiberent, fidelitatem et diligenciam quibus viri venerabilis et discreti domini Guillelmi de Rivera et Johannis de Sagis, jurisperiti et magistri Rostagius de Peyreria et Raymondus Alamandi notarii commendantur, idem dominus Guillelmus et locum tenens auctoritate regis eis super comissis et pro parte dicti domini regis et predictos domini vicarius pro parte dicti domini Episcopi comitis predicti com-

(1) Gueschard de Montégn.

de l'église de Meude et procureur de l'évêque Guillaume Durand. A cette lettre était jointe une cédula de papier contenant les noms des barons et nobles qui voulaient poursuivre l'affaire. Le Sénéchal remit la lettre et la cédula à Jacques de Planasio, damoiseau, seigneur de Soumiers, bailli de la cour commune de Gévaudan, le 26 mars 1308, à Lunel. Le 1<sup>er</sup> avril de la même année, les sergents reçurent l'ordre d'aller assigner les barons et nobles pour le premier jour des assises que le Sénéchal tiendrait à Alais le 22 avril. Jean du Peyre, Guillaume Gaud, Guillaume Tint, sergents jurés de la cour commune, furent ainsi députés par le bailli de Gévaudan à Marvejols, auprès d'un foule de seigneurs, et s'acquittèrent de leur mission dans une semaine.

Ce fut Raoul des Courts Jussalis, juge-rainge de la Sénéchaussée, qui fut les assignés au lieu et place du Sénéchal, Bertrand Jourdañ de l'Isle, rectoris à Nîmes par une rualdine.

Voici la liste des nobles Gévaudanais qui firent opposition au Partage :

Cédula envoyée par Durand du Taru au Sénéchal de Beauvaire, contenant les noms des barons et nobles, qui doivait comparaitre aux assises d'Alais.

- |                            |                                      |
|----------------------------|--------------------------------------|
| 1 <sup>er</sup> Chevalier. | DRAGONNET DE JOYEUX.                 |
| BRACH DE MENCOUR.          | GU DE CÉVALET.                       |
| OSBLES GUARDIS.            | GU, seigneur de Mont-Guarn d'APCHER. |
| GUARDIS D'APCHER.          |                                      |

## 1307 Giraldus de Chiriaco

*(propriétaire sur le territoire de Chirac)*

**Informacio eorum que Giraldus de Chiriaco tenet in feudum a domino Rege.** — Item, eadem die, dictus dominus commissarius se informavit cum Geraldo de Chiriaco qui, juramento suo prius prestito ab eodem, dixit et asseruit se tenere in feudum a dicto domino Rege quandam vineam sitam in territorio del Pradal in tenemento de Chiriaco, que confrontatur ex una parte cum quadam vinea Duranti Raolceti et ex duabus aliis partibus cum quadam alia vinea dicti Gerardi ; et pro hiis debet facere recognicionem et fidelitatem domino Regi. Plura non tenet a dicto domino Rege nec aliqua tenet a domino Episcopo in feudum vel retrofeudum in episcopatu et dyocesi Mimatensi. Et incontinenti dictus dominus commissarius precepit eidem ut supra. Testes qui supra.

Feuda Gabalorum (1940)  
Archives départementales de la Lozère G757  
*voir page 66*

Feuda Gabalorum, Tome II, 1949,  
Archives départementales de la Lozère, G757  
*voir page 68*

## 1307 Lordet de Chirac et Lordet

*Archives Départementales de la Lozère (cote : G 766)*

*année 1307. Dénombrement des fiefs et arrière fiefs de l'évêché de Mende ou paraissent "Dans l'archiprêtré de Barjac : Guillaume de Chapelu, Lordet fils du précédent, pour sa femme, Guillaume de Laval pour lui et pour son épouse ..."*

et

Feuda Gabalorum, Tome II, 1949,  
Archives départementales de la Lozère, G757

se reporter plus loin pages 66 et suivantes.

# 1316 Olivier de Chirac

## Cartulaire d'Aubrac, Archives Départementales de l'Aveyron, Hôpital d'Aubrac, article 291, pages 494 à 498

<p style="text-align: center;">291.</p> <p>1316, 8 juillet. Aubrac. — <i>Hommage fait par Durand Olier, domp d'Aubrac, à G. de Castelnau, seigneur d'Apcher</i> 2.</p> <p>Anno Domini M<sup>o</sup> CCC<sup>o</sup> XVI<sup>o</sup>, videlicet die jovis post octavam festi beatorum apostolorum Petri et Pauli, qua</p> <p style="font-size: small;">2. Arch. dép. de l'Aveyron. H. Hôpital d'Aubrac, orig. parch. rec. AA, n<sup>o</sup> 147. Lettres initiales rouges.</p>
<p>intitulatur VIII idus<sup>1</sup> Julii. Noverint universi... quod ad requisitionem viri nobilis et potestis domini Marquesti, domini de Canilhaco, militis, tutoris nobilis viri Guarini de Castronovo, domicelli, domini de Apcherio, reverendus pater et religiosus dominus Daresbus Olieri, dompnus Hospitalis Beate Marie de Althracaco, nomine suo et dicti Hospitalis, conventus ipsius Hospitalis, ut moris est, ad solum campum in ecclesia congregato, videlicet : domnis Bern[ar]do Catl, Guigone Gisberti, militibus, ac dominis Guillermo Sabrieri sacrista, Durando de Montemateo, Guillermo Bernois, Ber[nar]do Poncii, Ramundo de Peyrollesca, Johanne Double, Hugone Boterit, Petro de Serelis, presbiteris, ac etiam fratribus Petro de Salgias, Johanne de Castueco, Guillermo Moraldi, Gervasio de Gales, Petro Morel, Johanne de Vianozzo et pluribus aliis fratribus dicti conventus presentibus, confessas fuit et in veritate recognovit, de voluntate et consensu dicti conventus, se tenere dicta nobili Guarino, domino de Apcherio, illius mansos et villas et territoria et universa et singula, exceptis exceptatis, sub modis, formis, portionibus et conventionibus contentis in duobus publicis instrumentis ejusdem tenoris, confectis per manum magistri Poncii de Leborono, notarii regis, et in eis legatur, sub anno Domini M<sup>o</sup> CC<sup>o</sup> LXX<sup>o</sup> VIII<sup>o</sup>, videlicet X<sup>o</sup> kalendas octobris<sup>2</sup>, actis apud Hospitale de Althracaco : quorum instrumentorum unum incipit in tertia linea : <i>omnio</i> et in ultima : <i>quartum</i> et (fuit) redditum dicto Hospitali ; et aliud incipit in secunda linea : <i>operetur</i> et in ultima : <i>predictorum</i> et fuit redditum dicto domino de Canilhaco, tutori ; que continentur in quodam instrumento confecto et signato manu domini Petri Duranti, notarii domini regis ; de quibus instrumentis confectis per manum dicti magistri Poncii seu eorum alteri fit mentio in instrumento confecto per manum dicti domini Petri Duranti, ut in eo plenius legatur. — Cujus quidem instrumenti, per manum dicti domini Petri Duranti confecti, tenor de verbo ad verbum, nichil addito vel detracto, sequitur sub hiis verbis :</p> <p style="font-size: small;">1. M. mansos. — 2. V. Feste n<sup>o</sup> 118.</p>
<p>Noverint universi presentes pariter et futuri p[ro]b[is] anno incarnationis Domini M<sup>o</sup> CC<sup>o</sup> LXXX VII<sup>o</sup>, videlicet II<sup>o</sup> ydus Julii<sup>1</sup>, domino Philippo, rege Francorum, regnante, questione orta inter nobilem virum dominum Guarinum de Castronovo, dominum de Apcherio, ex una parte, ac venerabilem virum dominum Guillelmum de Bosqueto, dompnum Hospitalis de Althracaco, pro se et conventu suo ex altera, super eo videlicet quod petebat dictus nobilis a dicto domino dompno ut prestaret sibi sive faceret homagium et fidelitatem juraret ipse et conventus suus, — dicto domino dompno dicente se non teneri ad dictum homagium faciendum nec etiam ad juramentum prestandum conventum suum, sed se tantum. — Tandem, tractantibus et mediantibus nobili viro domino Marquesto, domino de Canilhaco, et magistro Ramundo de Garda, jurisperito, convenerunt in modum qui sequitur : pronunciaverunt... — quod instrumentum factum inter partes per manum magistri Poncii de Leborono, publici notarii domini nostri regis, ut dicitur, servetur. Quod instrumentum incipit, post annum et diem : <i>cum quæsto, quærela</i> et finit ante <i>Actum</i> : <i>superius expressate</i> ; detracto ab ipso instrumento quod dictus conventus non teneretur jurare fidelitatem dicto domino Garino, sed dictus dominus dompnus tantum et successores sui, pro se et dicto Hospitali, sine conventu suo jurare teneretur ; addito etiam quod dictus dominus dompnus, cum invenirent in continentis per testas fide dignos quod predecessores sui homagium fecerant dicto domino Guarino, homagium facere teneretur eidem nobili, fide osculata, ponendo manus inter manus dicti nobilis, et successores sui hoc idem facere tenerentur, quando prestabit sibi juramentum fidelitatis, prout in instrumentis eorum de juramento fidelitatis continetur. — Convenerunt etiam quod clausula, in dicto instrumento posita, que incipit : <i>Dixerunt etiam et convenerunt quod non intendit aliquid derogare, etc.</i>, quod declaratur, tenetur et servetur prout in instrumento magistri Petri de Salgis, notarii, continetur, scilicet : quod dictus dominus dompnus et successores sui possint acqui-</p> <p style="font-size: small;">1. 11 Julii 1316.</p>

<p>re in feudis domini Garini, ut in eodem instrumento continetur, ne etiam omnia alia serventur et teneantur, detractis et declaratis hiis que detracta et declarata sunt per instrumentum dicti magistri Poncii, notarii. — Tenor vero dicti instrumenti talis est : <i>In Dei nomine. Amen, etc.</i> et incipit post annum et diem : <i>Noverint universi</i> et finit ante <i>Actum</i> : <i>perpetue fidelitatis</i>. — Quod homagium et fidelitatem dictus dominus dompnus, pro se et conventu suo et nomine dicti Hospitalis, incontinenti fecit et, presente conventu suo et de voluntate et assensu ipsius, astrinxit se et omnes successores suos ad dictum homagium faciendum totiens quotiens jurabit fidelitatem dicto domino Garino et successoribus suis dictus dompnus sepe memoratus. — Fuit etiam actum inter partes quod omnia instrumenta possint de verbo ad verbum in isto instrumento presenti inseri per notarium infrascriptum, et quod duo instrumenta ejusdem tenoris et consimilia fiant de predictis per me notarium infrascriptum, cuiuslibet parti suam. Quas conventiones et omnia universa et singula supra scripta, prout melius dici seu intelligi possunt, dictus dominus dompnus et conventus suus, pro se et successoribus suis, et dictus dominus Garinus, pro se et successoribus suis, sollempni stipulatione adhibita ac tactis a se sacrosanctis evangelii Dei, servare promiserunt, renunciantes, etc.... — Actum apud Hospitale, in prato, ultra rivum, versus infirmariam, presentibus testibus : domino Roberto de Fara, milite, Petro d'Aulas, Guillermo de Monpeyrus, Petro Montanba, Bern[ar]do Medici, Johanne Amalric, Mathia Anglici, fratribus et presbiteris, fratribus Petro de Bocalaura, Hugone Carbonerit, Guillermo de Peyrolis, Petro Javenis, Bern[ar]do de Vertac, G. de Amiliavo, magistris Petro de Rausac[i]jo, Guillermo Fabri, jurisperitis, Desolato et Ramundo de Canilhaco, fratribus, Bertrando Vales, Astorgio de Geles, domicellis, Gervasio de Geles, clerico, Ramundo de Praxino, Stephano Comborieu, Rigoldo Malleti, notario, et me Petro Duranti, notario publico pro illustrissimo rege nostro Francorum in senescallia Bellicadri et Neomani, qui... duo feci instrumenta ejusdem tenoris et consimilia, cuiuslibet parti suam, de predictis et signo meo solito jam signavi.</p>
<p>— Et prout etiam dicitur contineri in quodam instrumento, confecto per manum magistri Petri de Salgis, notarii condam domini regis. Et pro predictis omnibus et singulis eidem nobili domino de Canilhaco, tutori et tutorio nomine dicti nobilis Garini, domini de Apcherio, stipulanti et recipienti, et per eum dicto domino de Apcherio, homagium et fidelitatem fecit et prestavit, manibus junctis, et juravit super sancta Dei evangelia corporaliter a se tacta, cum hiis que in sacramento fidelitatis continentur, osculo inter ipsum nobilem dominum de Canilhaco, quo supra nomine, et dictum dominum dompnum interveniente. — Ceterum voluerunt dictus dominus de Canilhaco, quo supra nomine, et dictus dominus dompnus quod de presentis contractus incartamento seu nota duo fiant unius et ejusdem tenoris instrumenta, unum videlicet pro unoquoque eorundem, per me notarium infrascriptum. — Acta fuerunt hec sollempniter apud Al-tumbracum, in ecclesia, anno et die quibus supra, in presentia et testimonio nobilis viri domini Odilonis Garini, domini de Tarnello, venerabilisque viri Bern[ar]di Bastide, prioris ecclesie de Rossennaco, nobiliumque virorum Canilhonis domicelli, domini <u>Olivarii de Chiriaco</u> militis, discretorumque virorum magistrorum Guillermi Fabri, Bern[ar]di Robberti, Johannis Pagezii, jurisperitorum, Ramundi de Sancto Stephano, Hugonis Revelhaca, Bern[ar]di de Turre, Olivarii Bonafosseti, Petri de Sancto Jorio, Berengarii deis Salbens, Poncii Sarraeni, Ramundi de Sancto Urcicio, domicellorum, magistrorum Petri Obererit, Guillermi Gahlini, Bern[ar]di Girelli, Guillermi Falci, notariorum, et quorundam aliorum et mei Guillermi de Valieh, notarii publici Hospitalis Beate Marie de Althracaco et tunc terre sue necnon illustrissimi domini comitis Ruthene in toto comitatu Ruthene et extra, ubicumque fuero requisitus, qui, etc... — [<i>Seing manuel du notaire</i>].</p>

vers **1321** (?)  
**Olivier de Chirac**

*Archives Départementales de la Lozère (cote :F 2930)*

Noble Olivier de Chirac, chevalier, et noble de Moriés, damoiseau (\*) approuvent une vente (dont le début du texte a disparu).

(\*) Damoiseau : seigneur, non Chevalier.

*voir : cote E 76, concernant (le sieur Blanc du (lieudit) Luc), contenant des parchemins datés entre 1300 et 1313, illisibles pour des non experts.*

**1322**  
**Blaise Chirac**

*(fonds privé Philippe de Chirac Archives Départementales du Puy en Velay)*

Cette charte établit que Blaise Chirac est le neveu de Audelin Perpuihana, de Castres et que ce dernier lui a donné ses biens, dont une maison près de la boucherie de Castres.

**1328**  
**Lordet de Chirac**

Eléonore, deuxième fille de Pierre Bompar de Lastic et Smaragde de Paulhac, dame de Chabreugheol, le Bouschet, St Saturnin, etc ..., fiancée par contrat le 21 déc. 1328 à Lordet de Chirac, seigneur de Cassiegnoles (diocèse de Nimes), mais ce mariage n'eut pas lieu.

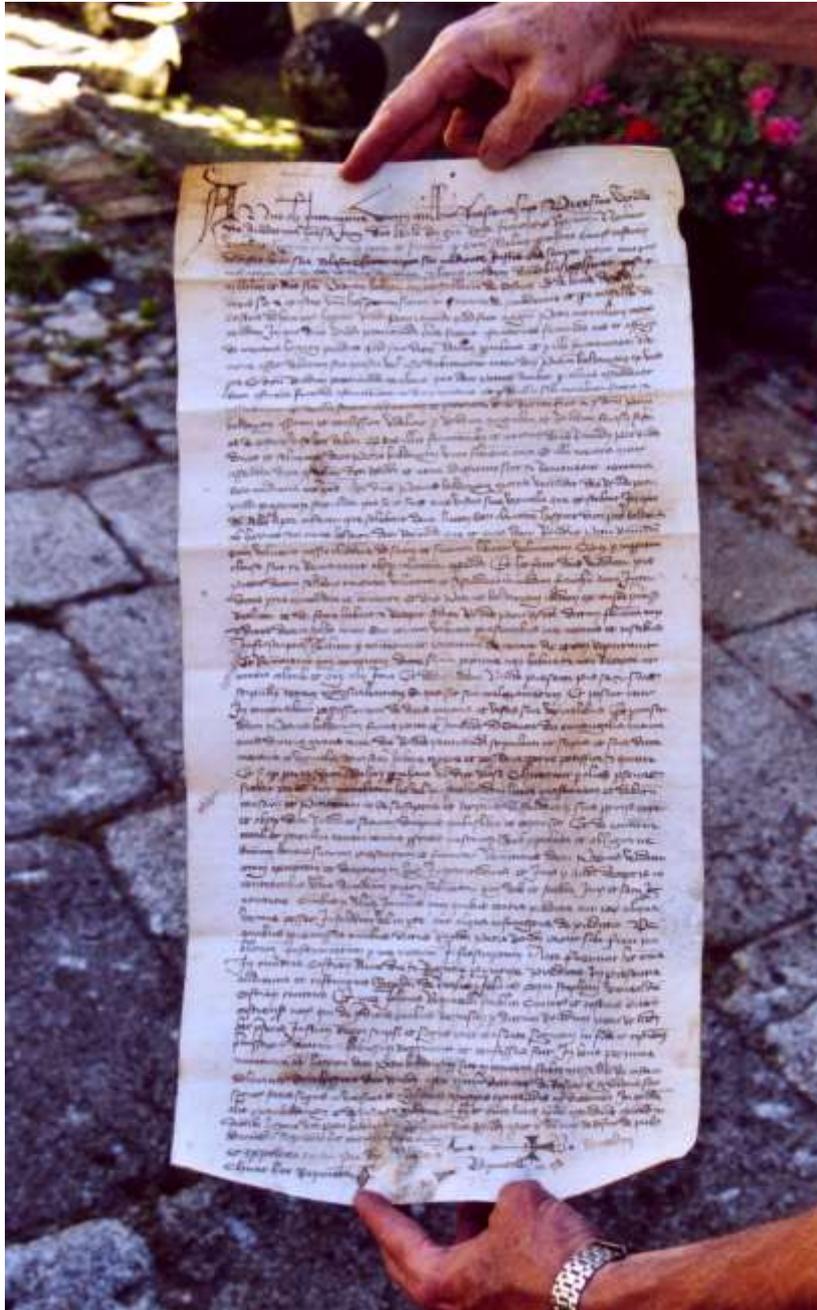
*(Dictionnaire Généalogique Familles d'Auvergne, par le comte Albert de Remacle ARGHA 1995, Tome 3, page 228, Archives Départementales de Haute-Loire)*

**25 Août 1360**  
**Lordet de Chirac**

*(Les Etats Particuliers du Gévaudan Tome I, page 19, cote : US 188)*

Délibération prise par le clergé, les nobles (dont : Lodetus de Chiriaco) et les consuls des principales villes et communautés du Gévaudan d'aider et concourir avec les habitants de Saint Flour, d'Aurillac et autres au recouvrement du fort et château de Caylus, proche le mur de Barrés, occupé par les Anglais qui ravageaient l'Auvergne et le Gévaudan.

# Blaise Chirac 1322



acte de 1322 concernant Blaise Chirac,  
peut-être grand-père d'André ?  
(lui-même père de Charles ?)

1322, 12 juin.– Castres.

**Audelin Perpuihana, de Castres, a donné ses biens à Blaise Chirac, son neveu (nepos), dont une maison près de la boucherie de Castres, que Blaise a confiée à Pierre Baldarrani, boucher.**

**S'ensuit un conflit de mitoyenneté au sujet de travaux faits par un voisin, Raymond Pierreraimond, qui, pour agrandir sa maison, s'est appuyé sur la charpente de la maison Chirac-Baldarrani.**

**Aucun autre renseignement sur la parenté de Blaise Chirac.**

Anno ab Incarnatione Domini millesimo trecentesimo vicesimo secundo, die duodecima mensis Junii, domino Karolo Dei gratia rege Franchorum regnante. Noverint universi et singuli presentes vita et futuri quod cum Adalinus **Perpuihana** civitatis Castrensium dedisset bona sua **Blasio Chirac, nepote suo**, mediante instrumento sumpto manu mei notarii infrascripti ; et deinde de dicta donatione et bonis ejusdem dictus Blasius Chirac posuit in -----suum Petrum Baldarrani masellarium de Castris ; et de bonis dicte donationis sit et existat unum hospicium situm in carreira de Panadentes et prope massellum de Castris, adherenter hospicio Raimundi Petriramundi, quod fuit magistri Petri Momolerii notarii condam, in quo dictus Raimundus Petriramundi certas fecerit constructiones, firmando eas et affigendo meranis hospitii predicti quod fuit dicto Adalinus Perpuihana , et pro illo firmamento adversione esset debatum seu questio vel esse dubitaretur inter dictum Petrum Baldarrani ex una parte, et dictum Raimundum Petriramundi ex altera, quia idem Petrus dicebat quod altius assenderat dicta constructio firmando constructionem in dictis merrinis, et quod pro illis sibi tenebatur facere satisfacionem e de illis fuerit ordinatum et pronunciatum ut ibi dictum fuit et per dictum Petrum Baldarrani assertum et confessum, videlicet per Raimundum Margulani et Raimundum Foresii sustercios de Castris viso loco debati quod pro illis firmacionibus et merrinis dictus Raimundus Petriramundi daret et solveret dicto Petro Baldarrani unum florenum auri et illa merana quatinus assendit dicta constructio dicti Raimundi et nova edificacio sint et remaneant comunia seu mediocra inter ipsos. Item dictus Petrus Baldarrani gratis vendidit dicto Raimundo Petriramundi presenti et stipulanti pro se et suis tres vistas sive veyrralia que existabant, in quodam alio aparte inferiori que solebant dare lucem seu claritatem hospicio dicti Petri----- ab hospicio seu curte hospitii dicti Raymundi, que et quas idem Raimundus Petriramundi cum voluerit possit claudere ad suam et suorum libitam voluntatem, quodque per inperpetuum clausa sint et remaneant absque coactioe apperendi. Et hoc fecit dictus venditor pro precio decem solidorum turonensium valentium et ----- medium franchum auri inter dictas partes concordato et convento, et dictus Petrus Baldarrani ibidem ex causis premissis realiter et de facto habuit et recepit a dicto Raimundo Petriramundi dictum florenum auri et dictos decem solidos turon. seu eorum valorem presentibus me notario et testibus infrascriptis. Taliter quod contentum et pactatum se tenuit ac etiam reputavit et renunciavit omni exceptioni dicte summe pecunie non habite et non recepte et

errori calculi et omni alii juri. Et dedit eidem Raimundo presenti pro se et suis, stipulante totam magisvalentiam ex qua sit seu melioramentum ; et posuit eam in corporalem possessionem de dictis meranis et vistis seu veyrralibus ; et promisit idem Petrus Baldarrani firmo pacto et jurando ad sancta Dei euvangelia manu ejus dextera gratis tacta dicto Raimundo Petriraimundi stipulanti ut supra et suis dicta merana et veyrralia bona facere, habere, tenere et possidere (lacune) pacifice et quiete, et si ex parte dicte Adalinus **Peruihana** vel dicti **Blasius** (lacune) alias personas fiebat peccuniam mov

Aucebat---vel qui st---(lacune) debatum, causam et petitionem in se sussipere et recipere deffendereque, sine propriis expensis et absque dicti Raimundi et suorum dampnis quibuslibet et expensis, et de cuittatione totali et particulari teneri contra personas quascumque sub ypothece obligatione omnium bonorum suorm presentium et futurorum, renuncians idem Petrus venditor omni exceptioni et deceptioni et legi ingratitude et juris per quod deceptis in contractibus ultra dimidiam pretii sub---, omni dolo et fraude juris et facti ignorantie omnibusque aliis juribus cum quibus contra predicta aut **ex ?** aliqua venire posset insolidum vel in parte, aut aliqua infringere de predictis. De quibus premissis omnibus dictus Raimundus Petriraimundi (lacune) publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

Acta fuerunt hec omnia in civitate Castrensi, anno, die et regnante principe predictis, in presentia, audientia et testimonio Stephani de Roquelauree, Johannis Coqui, Stephani Vayreti ( ?) dicte Castrensis civitatis, et mei Johannis Roquarelli publici civitatis et tostius comitatus Castrensis notarii qui de predictis omnibus requisitus per dictum Raimundum Petriraimundi hoc presens instrumentum recepi, scripsi et signo meo consueto signavi in fidem et testimonium premissorum , + dicatur + habuisseque recognovit et confessus fuit in bona pecunnia numerata + hospicio dicti Petri Baldarrani sito in carreria subtus massellum de Castris adherent (lacune) michi dicto notario de -----

signo-----supernis in vicesima et XXI<sup>a</sup> (lacune) in principio computandis in dictionibus, in quodam alio Petri Baldarrani et de rasuris et -----in IIII<sup>a</sup> et quinta lineis a presenti assendendo computandum in dictionibus hospicio dicti Petri Baldrani dicto hospicio dicti Raimundi, constat mihi dicto notario de rasuris de quibus ad----dum suppellectionem hic -----  
--curavi.

[seing du notaire] N. Morreleni

et expeditum curavi pro dicto Blasio Chirac hoc requirente.

et mei johannes roquarelli, ublici civitatis et tostius comitatus casrensis notarii qui de predictis omnibus requisitus per dictum Raymundum Petriraimundi hoc presens instrumentum recepi, scripsi et signo meo consueto signavi in fide et -----premissorum dicatur habuisseque recognovit et confessus fuit, in bona -----adhereat

## **Albert Lordet †1361**

est évêque de Mende en 1331

*(répertoire des sources Historiques du Moyen âge, par Ulysse Chevalier, Tome 2, page 2855)*

## **Louis de Chirac**

*source : Geneanet « pierfit »*

un **Louis de Chirac** épouse Eléonore de Lastic dame de Chabreughol †1363  
(fille de Pierre †1334 et de Smaragde (dite Marguerite) dame de Paulhac †1316)

**29 juin 1364**

## **Jean de Chirac**

*Archives Départementales de la Lozère (cote : F 942)*

Jean bâtard de feu Olivier de Chirac, chevalier, présent au testament de Maralde femme Lordet.

*selon Bacholinat (?), (peut-être Bachaumont, voir cote : Z 825, non vérifié).*

**3 Août 1365**

## **Lordet de Chirac**

*Archives Départementales de la Lozère (cote : F 2930)*

Document concernant noble Lordet de Chirac, chevalier, seigneur de Cassalrolis (?).

*voir : cote G1359 folio 58 V°, sur microfilm cote : 2 MI 46 G1355*

**1372**

## **Lordet de Chirac**

*Archives Départementales de la Lozère (cote : F 528)*

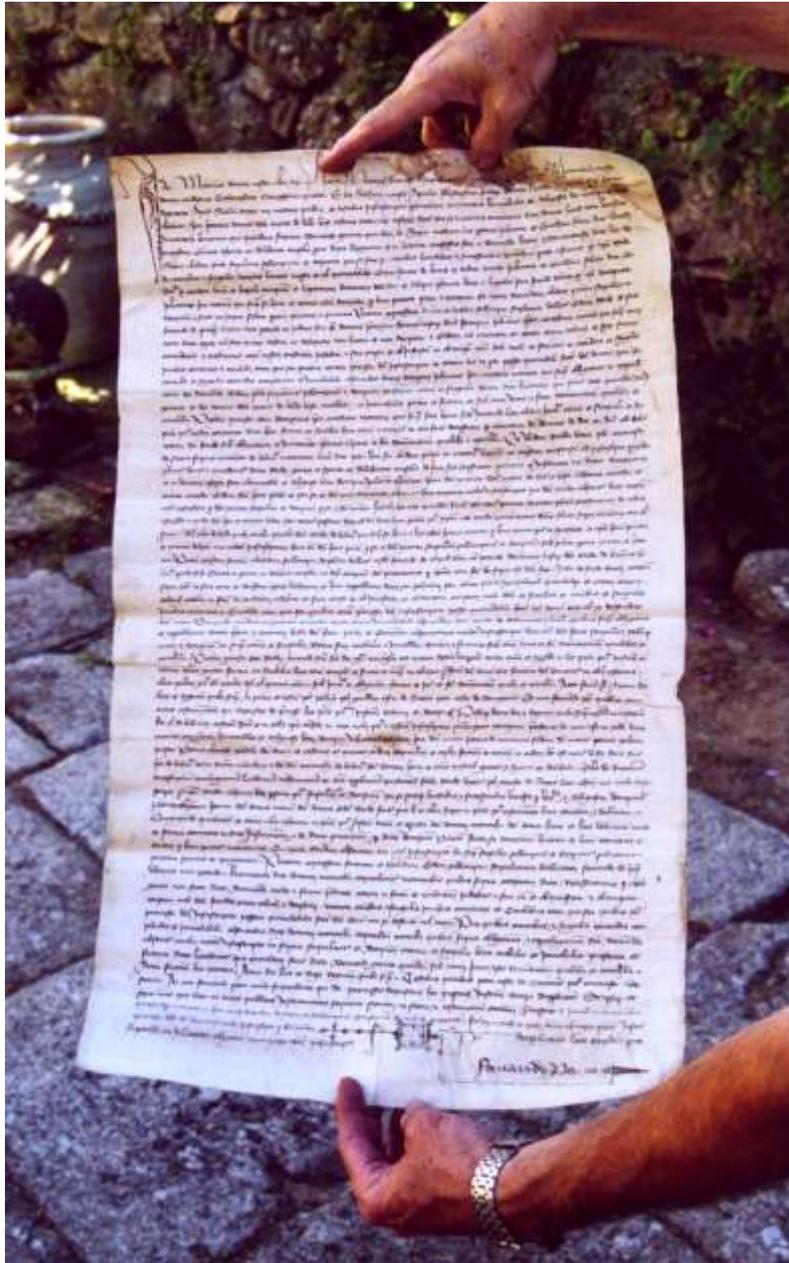
. *Constitution de procureur par Maradge de Montferrand, dame de Cassagnole, veuve de Lordet de Chirac, chevalier, et mère d'autre Lordet de Chirac (1372)*

. *Vente faite par Egidie Salveyron, de Saint-Gilles, épouse de Pierre Parent, à Guillaume de Chirac, du dit lieu, d'un chazal à Saint Jean-le-Nouveau (1380) ; (note : un chazal est une petite grange)*

*Nota : en 1261, le vicomte de Grèzes avait acquis du roi d'Aragon les droits sur la seigneurie comprenant entre autres : Marvejols...Chirac... Langogne... partie du château de Peyre...*

# Jean et Pierre Chirac,

1384



acte de 1384 concernant Jean et Pierre Chirac  
(oncles d'André Chirac ?)

## Transcription du document de 1384

Document transcrit, en 2007, par Eléonore Alquier, élève de l'École des Chartes.

Archives départementales de Haute-Loire, fonds Philippe de Chirac.

Castres. - 1384, 20 avril.

[1] In nomine Domini nostri Jesu Christi etc Amen. Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri quod (...) [illisible] [2] Domini millesimo trescentesimo octuagesimo quarto, et die vicesima mensis aprilis, illustrissimo principe domino Karolo Dei gratia rege Francorum<sup>1</sup> [3] regnante, apud Saxum, coram me, notario publico, et testibus infrascriptis, personaliter constitutus venerabilis et religiosus vir dompnus **Johannes** [4] **Chirac** prior prioratus domus Beate Marie de Bello Visu Ordinis Cartusiensis Castrensis dyocesis<sup>2</sup> pro se et nomine conventus dicte domus, heredes cum beneficio [5] inventarii bonorum que quondam fuerunt **Bernardi Garrici** quondam de Saxio<sup>3</sup> mediantibus personis **Johanne** et **Guilhelme** filiarum dicti Bernardi [6] quondam gratis et sponte ac deliberato consilio, prout dixit recognovit et in veritate confessus fuit a **Ramunda** uxore **Petri Contrasti** dicti loti de [7] Saxio ibidem presente, stipulante sollempniter et recipiente pro se suisque omnibus heredibus et successoribus presentibus pariter et futuris quod ipsa **Ramunda** [8] de omnibus et singulis receptis levatis missis et aliter quomodolibet administratis de bonis et rebus dictarum **Johanne** et **Guilhelme** filiarum dicti quondam [9] Bernardi per eandem bonum et legale computum et legitimam rationem reddidit, et reliqua prestavit bene et legaliter sine fraude taliter, quod ipse dompnus [10] **Johannes** prior nomine quo supra se habuit et tenuit a dicta **Ramunda** pro bene paccato pariter et contento.

Et ipsam **Ramundam** ibidem presentem stipulantem et [11] recipientem et suos ut supra solvit perpetuo penitus et quictavit pactum expressum firmum et validum sollempni stipulatione vallata eidem **Ramunde** ac suis [12] faciendo de quicquid ulterius non petendo in judicio sine extra ratione premissorum renuntians insuper dominus dompnus **Johannes** prior antedictus nomine quo supra exceptioni [13] dicti compoti non facti et non redditi ac reliquorum non habitorum et non receptorum et eidem non traditorum ac etiam errori calculi et spei future [14] munationis et traditionis accioni in factum conditioni indebite et sine causa et ob injustam ac obturpem causam doli mali et fraudis et omnibus et singulis [15] juribus canonicis et civilibus cum quo seu quibus contra premissa vel infrascripta in totum vel in parte posset quomodolibet facere vel venire pro quibus [16] omnibus et singulis tenendis complendis et inviolabiliter observandis ; dictus dompnus **Johannes prior** antedictus nomine quo supra obligavit et ypothecavit [17] dicte **Ramunde** ibidem presenti stipulante sollempniter et recipiente ut supra omnia et singula bona dicte hereditatis que fuerunt dicti quondam **Bernardi** [18] **Garrici** et dicte domus Beate Marie de Bello Visu, mobilia et immobilia presentia et futura et sub omni juris et facti renuntiatione qualibet et [19] cauthela. Preterea promisit idem dompnus **prior** antedictus nomine quo supra, sua bona fide jurando loco alterius juramenti omnia et singula in hoc [20] presenti publico instrumento contenta rata grata firma ac stabilia habere tenere et complere et etiam facere ratificare per conventum dicte domus de die in diem ad voluntatem [21] dicte **Ramunde** sub obligatione et juramento predictis et juris et facti renuntiatione qualibet et cauthela. Et ibidem **Ramunda** uxor **Petri Contrasti** [22] de Saxio superius nominata, de voluntate auctoritate licentia dicti **Petri viri sui** ibidem presentis et auctoritatem licentiam ac expressum consensum ad infrascripta peragenda [23] (...) [illisible] dicta **Ramunda** gratis et sponte ac deliberato consilio de jure suo [illisible] penitus et instructa ut dixit recognovit [24] (...) [mots manquants] venerabili et religioso viro dompno **Johanne Chirac** priore dicti conventus Beate Marie de Bello Visu Ordinis antedicti et [25] conventu antedicto ibidem dicto priore presente et pro se et dicto ejus conventu absente una mecum notario infrascripto pro dicto conventu absente [26] stipulante et recipiente pro se et dicto conventu heredibus bonorum que quondam fuerunt dicti **Bernardi Garrici** de Saxio plenam satisfaccionem de omnibus [27] et singulis in quibus dictus prior et conventus heredes predicti tenere possunt usque ad dicte date hujus

1 Charles VI de France, roi de France de 1380 à 1422.

2 Chartreuse Notre-Dame de Bellevue (dioc. Castres).

3 Saix (arr. Castres, dép. Tarn).

presentis publici instrumenti eidem **Ramunde** nomine tutrici dictarum filiarum superius nominatarum aut aliter [28] suorum vel alia de causa de quibus omnibus et singulis dicta **Ramunda** de voluntate qua supra se habuit et habet a dicto priore et conventu pro bene contenta pariter et paccata, et ipsos priorem presentem [29] et conventum absentem me notarium infrascriptum una cum dicto priore presente pro se et dicto convente stipulante sollempniter et recipiente supra solvit perpetuo penitus et quictavit [30] pactum expressum firmum et validum sollempni stipulatione vallatum eisdem faciendo de aliquid ulterius non petendo, renuntians insuper dicta **Ramunda** de licencia et voluntate [31] quibus supra gratis et sponte ac deliberato consilio ut dixit exceptioni dicte quictionis per ipsam non fecit, ut superius est dictum legi Julie de fundo dotali<sup>4</sup> auctoritate nec [32] si qua [illisible] et sine ame et beneficio consulti velleyani et juri yppothecarum dotis seu sponsalitiu seu aliorum jurium sponsalitorum quorumcumque et omni errori [33] calculi actioni in factum et conditioni indebite et sine causa et ob injustam ac obturpem causam mali doli et fraudis et omnibus et singulis [34] juribus canonicis et civilibus cum quo seu quibus contra premissa vel infrascripta posset quomodolibet facere vel venire aut aliter se deffendere [35] vel tueri. Pro quibus omnibus et singulis tenendis complendis et inviolabiliter observandis dicta **Ramunda** de voluntate et licencia quibus supra obligavit [36] et yppothecavit dictis priori et conventui videlicet dicto priori presenti et conventu absentem, me notario infrascripto una cum dicto priore stipulante sollempniter [37] et recipiente ut supra omnia et singula bona sua mobilia et immobilia presentia et futura sub omni juris et facti renuntiatione qualibet et [38] cauthela. Preterea promisit dicta **Ramunda**, jurando supra Sancta Dei quattuor Evangelia ejus manu dextera corporali tacta, omnia et singula in hoc presenti publico instrumento contenta [39] rata grata firma ac stabilia habere tenere complere et servare et numquam in aliquo contrafacere vel venire aut facienti vel venienti in aliquo consentire [40] clam palam publice vel occulte vel aliter quavis occasione, sub juramento et obligatione predictis et jure et facto renuntiatione qualibet et cauthela. ACTA fuerunt haec die [41] loco et regnante quibus supra. In presentia et testimonio **Petri Pellitery**, **Petri Guillelmi** proservi de Saxio, **Petri Coste de Brugnia** et mei **Fernandi Petri** publici comitatus [42] Castrensis notarii qui requisim de premissis hoc presens publicum instrumentum retinui et recepi.

Postque anno die et regnante quibus supra apud monasterium [43] Beate Marie de Bello Visu Castrensis dyocesi et in ecclesia ispius monasterii in mei notarii presentia et testium infrascriptorum presentia sono Campanae precedente ut monasterium est in eadem unanimiter [44] congregati venerabiles et religiosi viri dompni **Johannes Chirac** prior dicti conventu, **Petrus de Camaram** (...) [mots manquants] [45] sacrista **Petrus Chirac**, monachi dicte domus et ordinis ac conventus antedicti capitulantes et capitulum facientes et tenentes in eadem (...) [mots manquants] [46] prior de voluntate dictorum dominorum monachorum et dicti domini monachi de voluntate dicti domini priorum et omnis insimul gratis et sponte ac [manque la fin] [47] ratificaverunt emologaverunt laudaverunt et confirmaverunt ac etiam approbaverunt quictionem factam **Ramunda** uxore **Petri Contrasti** de Saxio licet absente me notario infrascripto [48] pro ipsa **Ramunda** absente ut persona presentia stipulante et recipiente pro se suisque heredibus et successoribus universis per venerabilem et religiosum dompnum [49] **Johannem Chirac** priorem dicte domus nomine dicte domus eidem **Ramunde** factam prout hec et alia superius in presenti publico instrumento latius continentur et declarantur, [50] quamquidem quictionem et omnia alia contenta in presenti publico instrumento ratam et gratam dicti domini monachi dicte domus habent et habere voluerunt modo [51] et forma contentis in dicto instrumento. Et de dicta quictione per dictum dompnum priorem facta se tenuerunt habuerunt et habent tenuerunt et [52] tenent pro bene paccatis et contentis. Et ipsam **Ramundam** absentem me notarium infrascriptum ut supra stipulantem sollempniter et recipientem solverunt [53] perpetuo penitus et quictaverunt pactum expressum firmum et validum eidem sollempni stipulatione vallatum faciendo de quicquid [54] ulterius non petendo. Renuntiantes dicti domini monachi capitulantes nominibus quibus supra exceptioni dicte ratificationis per ipsos [55] gratis non facte dicte **Ramunde** modo et forma predictis actioni in factum et conditioni

4 Lex Julia de Fundo dotali, 17 ou 18 av. J.C. : cette loi établie par Auguste encourageait au mariage en donnant aux époux des garanties de stabilité de l'union, et à la femme plus de sécurité relativement à la restitution de sa dot

indebiter et sine causa et ob injustam et ob turpem [56] causam mali doli fraudis cruori calculi et deceptioni, necnon omnibus et singulis juribus canonicis et civilibus cum quo seu quibus contra [57] premissa vel infrascripta possent quomodolibet facere vel venire aut se deffendere vel tueri. Pro quibus omnibus et singulis tenendis complendis [58] et inviolabiliter observandis dicti domini monachi capitulantes nominibus quibus supra obligaverunt et ypothecaverunt dicte **Ramunde** [59] absente michi notario infrascripto ut supra stipulante et recipiente omnia et singula bona mobilia et immobilia presentia et [60] futura dicte hereditatis que quondam fuerunt dicti **Bernardi Garrici** quondam sub omni juris et facti renuntiatione qualibet et cauthela [61] ACTA fuerunt hec omnia anno die loco et rege regnante quibus supra. Testibus presentibus **Petro Coste de Brugnia**, **Petro Contrasti** de [62] Saxio ac me **Fernando Petri** notario supradicto qui de premissis requisitus hec presens instrumentum recepi dupplicatum scripsique et [63] signo meo quo utor in meis publicis instrumentis sequenti signam in fidem et testimonium omnium premissorum, jurium matrimonialium [64] quorumcumque cenatus gratis etc. et dicti loci de Saxio et sollempniter. Constat michi dicto notario de [illisible] facta in XXV et XXVI lineis a principio presentis instrumenti [65] computanda ubi dictum una mecum notario infrascripto pro dicto conventu [dessin] dupplicatum hoc expedire pro [66] supradicto **Johanne Chirac** curavi ego notarius infrascriptus.

[signé] Fernandus Pus...ita est.

#### **Résumé**

20 avril 1384

Le prieur Jean Chirac, au nom des religieux de Notre-Dame de Bellevue, héritiers de Bernard Garric de Saix, abandonnent leur héritage à Raymonde, tutrice de Jeanne et Guillemme, filles de Bernard Garric. En échange de quoi, Raymonde abandonne tous ses biens, meubles et immeubles, aux même religieux.

Cet acte est rédigé en deux parties : dans un premier temps en présence de Jean Chirac et de Raymonde, et dans un second temps en présence de l'ensemble des moines, qui reconnaissent la validité de l'arrangement.

Acteurs laïcs :

**Garric (Bernard)**, seigneur de Saix (arr. Castres).

**Garric (Guilleme)**, fille de Bernard Garric de Saix.

**Garric (Jeanne)**, fille de Bernard Garric de Saix.

**Raymonde**, femme de Pierre Contrast de Saix et tutrice de Jeanne et Guillemme Garric.

Acteurs religieux :

**Camaram (Pierre de)**, moine du monastère Notre-Dame de Bellevue (dioc. de Castres), ordre des chartreux.

**Chirac (Jean)**, prieur du monastère Notre-Dame de Bellevue (dioc. de Castres), ordre des chartreux.

**Chirac (Pierre)**, moine du monastère Notre-Dame de Bellevue (dioc. de Castres), ordre des chartreux.

Témoins et rédacteur :

**Coste de Brugnia (Pierre)**, témoin.

**Guillaume (Pierre)**, témoin.

**Pellitery (Pierre)**, témoin.

**Pierre (Fernand)**, délégué du notaire de Castres et rédacteur de l'acte.

Les parties illisibles (...) des lignes 23 et 24, tient au fait que les photocopies utilisées pour la transcription étaient incomplètes.

La lecture de l'original permettrait de compléter ces lacunes.

**1380**

**Guillaume de Chirac**

*Archives Départementales de la Lozère (cote : F 528)*

Vente faite par Egidie Salveyron, de Saint-Gilles, épouse de Pierre Parent, à Guillaume de Chirac, du dit lieu, d'un chazal (*petite grange*) à Saint Jean-le-Nouveau (1380) ;

**1380**

**Béranger de Chirac**

*de Bouillet, Nobiliaire d'Auvergne, 1847, II, page 205.*

Béranger de Chirac fut présent, le 24 août 1380, à une rétrocession faite par le comte d'armagnac à Robert de Damas, de diverses terres, situées en Bourbonnais et Forez, lesquelles avaient été acquises de Jean de Damas, à titre de rachat.

**1380**

**Olivier de Chirac**

noble et puissant homme...

*cité dans l'Armorial du Gévaudan, vicomte de Lescure, 1929 (reprints 1979)*

*(document non retrouvé ; cet Olivier est peut-être un descendant des Lordet de Chirac voir page 38, s'il est le père de Marguerite en 1380 il est alors âgé d'environ 60-70 ans)*

**1384**

**Jean et Pierre Chirac**

Cette charte concerne Jean et Pierre Chirac.

*(fonds privé Philippe de Chirac Archives Départementales du Puy en Velay)*

**1393**

**Béranger de Chirac**

*Archives Départementales de la Lozère (cote : F 942)*

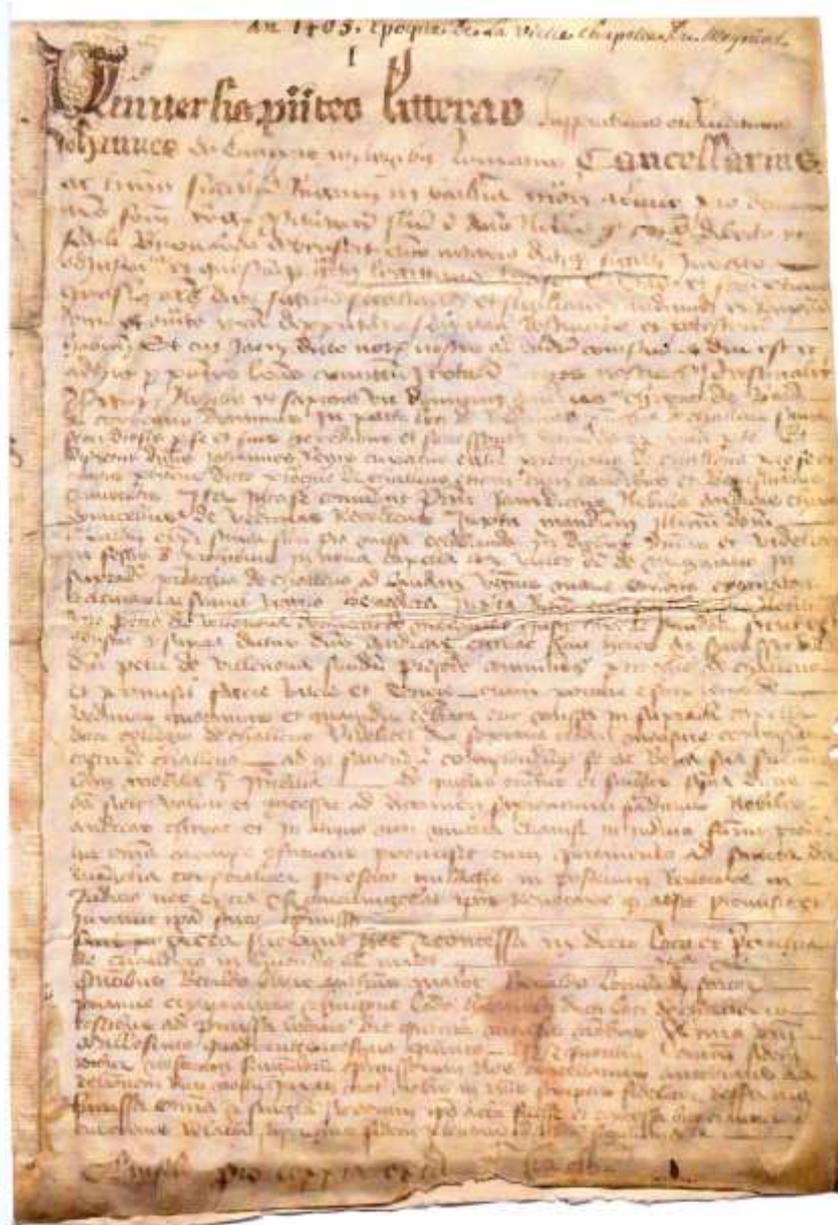
*et le de Bouillet, Nobiliaire d'Auvergne, 1847, VI, page 396.*

Maurinot (Morinot) de Tourzel, (fils d'Assalit de Tourzel et de Marquèse d'Espinchal, époux de Smaragde de Vichy), chambellan de Charles VI, baron de Jean Duc de Berry qui lui donna sa part de la baronnie d'Alègre, etc..., en 1385, achète le surplus du comte d'Armagnac et de Béranger de Chirac, en 1393.

voir aussi : <https://gw.geneanet.org/nabulione932?lang=en&p=maurice&n=de+tourzel&oc=1>

# André Chirac

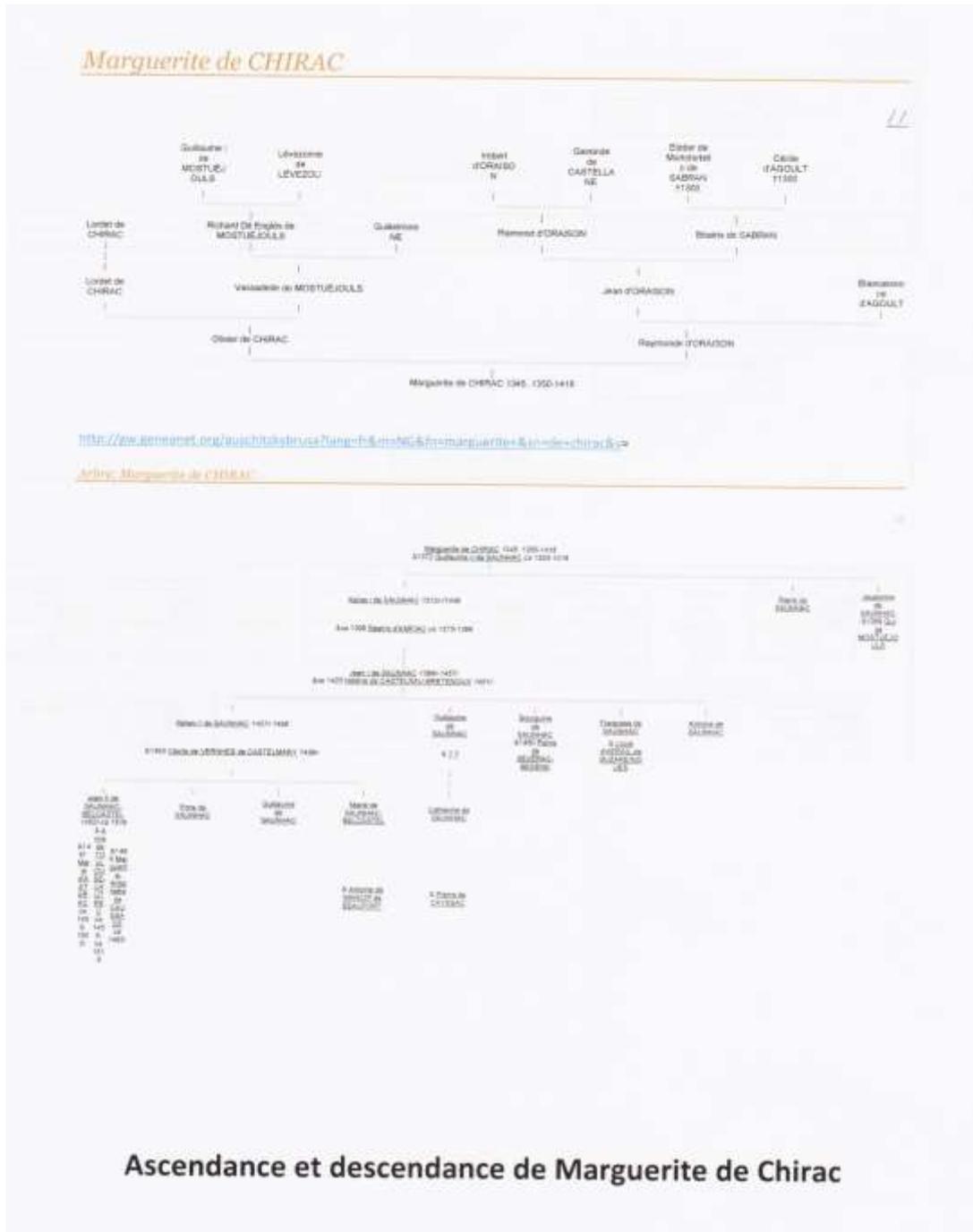
1405



*"Extrait d'un legat fait à mrs les prêtres de la communauté de Chalier de ... blé annuellement pour servir la chapelle du Meynial, fait par noble André Chirac seigneur de Védrines, en qualité d'héritier de noble seigneur de Villeneuve, 5 octobre 1405"*

*Ascendance et descendance de Marguerite de Chirac (de la famille des Lordet de Chirac)*

Marguerite de CHIRAC 1345..1350-1418  
*mariée en 1372*



selon :

<http://gw.geneanet.org/auschitzkybrusa?lang=fr&m=NG&fn=marguerite+&sn=de+chirac&v>

**vers 1400**

**Marguerite de Chirac**

voir ascendance et descendance page précédente

*Archives Départementales de la Lozère (cote : F 942)*

Guillaume de Saunhac avait épousé Marguerite de Chirac (fille de noble et puissant homme Olivier de Chirac), à qui l'on constitua mille francs d'or qui lui furent payés par noble et puissant homme Guillaume de La Roque, chevalier, son oncle. (archives du bureau des finances à Montauban).

*Barrau II, page 259, cote : US 41.*

**franc :** "Monnaie frappée à partir de 1360 (pour payer la rançon du roi Jean II le Bon), valant initialement une livre ou vingt sous tournois"

**5 octobre 1405**

**André Chirac**

*(fonds privé Philippe de Chirac Archives Départementales du Puy en Velay)*

Extrait d'un légat fait à mrs les prêtres de la communauté de Chaliers (Cantal, arr. Saint-Flour, cant. Ruynes-en-Margeride) fait par noble André Chirac seigneur de Védrines, en qualité d'héritier de noble seigneur de Villeneuve.

**1405**

**Jeanne Chirac**

*(fonds privé Philippe de Chirac Archives Départementales du Puy en Velay)*

Fondation de noble Marguerite de Laval (village de la commune de Chaliers), avec mention de Jeanne Chirac.

**1408**

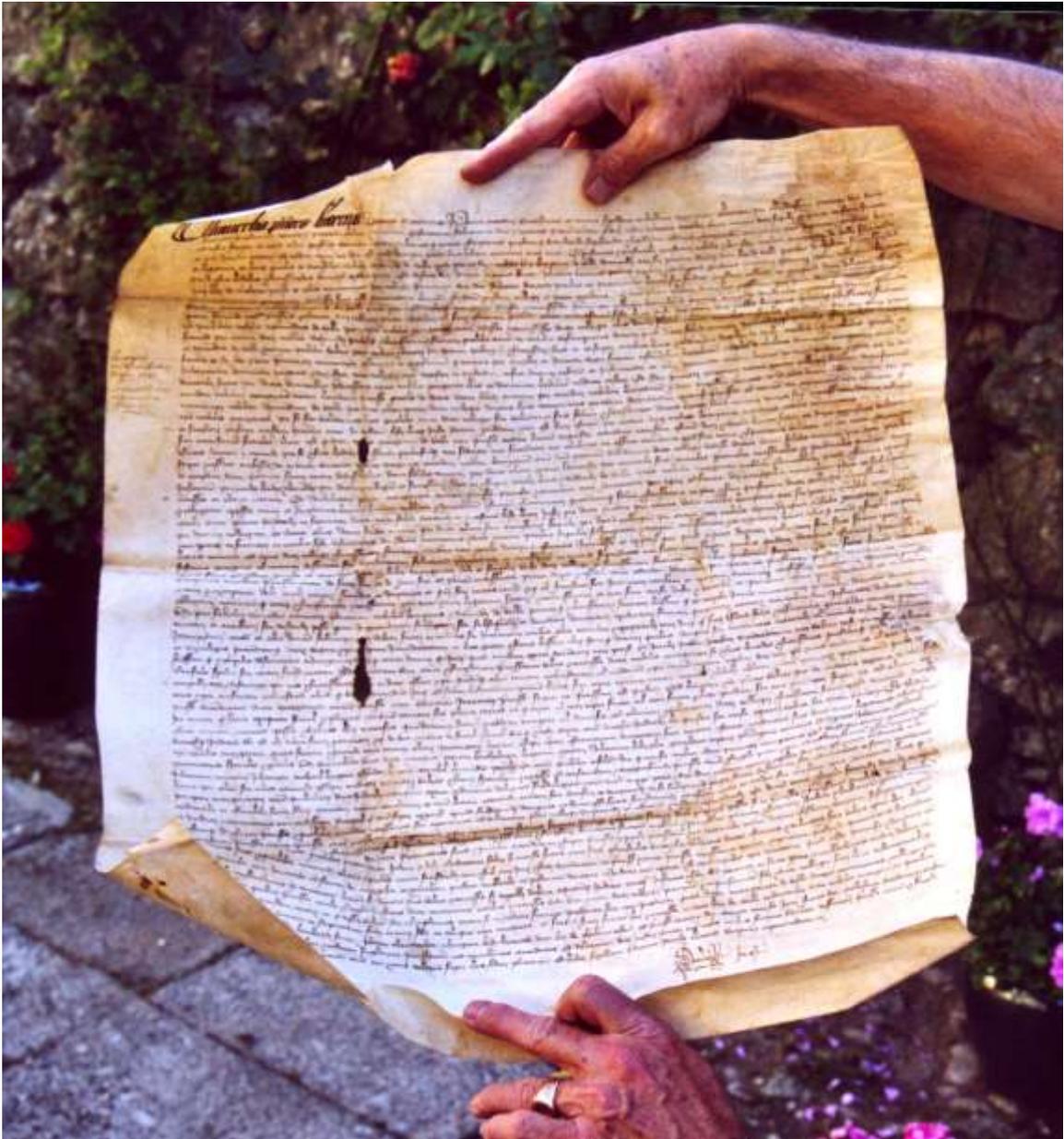
**Olivier de Chirac**

fut témoin du mariage de noble Raymond de la Roque,  
avec Eléonor-Albert de Recoulettes

*cité dans l'Armorial du Gévaudan, vicomte de Lescure, 1929 (reprints 1979)  
(document non retrouvé)*

# Jeanne Chirac

1405



**fondation de noble Marguerite de Laval (village de la commune de  
Chaliers), avec mention de Jeanne Chirac,  
acte de 1405**

**1413**  
**Olivier de Chirac**

*Archives Départementales de la Lozère (cote : F 942)*  
*Les Etats Particuliers du Gévaudan Tome I . cote : US 188*

En 1413, les Etats assemblés à Mende envoient Astorge de Peyre, Guillaume de Montrodat et Olivier de Chirac, offrir amende et satisfaction au comte d'Armagnac qui faisait ravager le Gévaudan, sous prétexte que « ses peuples lui avaient manqué ». (Dom Vaissette)

**1427**  
**André de Chirac**

*(fonds privé Philippe de Chirac Archives Départementales du Puy en Velay)*

Testament de Pierre de Pradines, chevalier, sire de Chaliers, concernant « nobilis Andreas de Chiraco, filius suus naturalis et legitimus ».

\*

\*

\*

etc ...

**Testament de Pierre de Pradines, chevalier, sire de Chaliers,  
concernant nobilis Andreas de Chiraco,  
filius suus naturalis et legitimus.**

nota : selon Renaud Guibal, une lecture détaillée du document original révélerait peut-être une appropriation abusive ;  
voir page 45 « **dictus nobilis Colinus ejus filius** » qui semble montrer que dans le reste du texte **Colinus** a été  
postérieurement remplacé par **Chirac** !!!

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Johannes de Campis, licenciatus in legibus, cancellarius et tenens sigillum in baillivia Montanorum Arvernie pro domino nostro Francie rege constitutum, salutem. Noveritis quod, coram dilectis et fidelibus Raymundo de Bosco et Anthonio de Manso, clericis, [2] notariis nostris dictique sigilli juratis ad infrascriptos et quoscumque contractus legitimos litterasque, cartas et scripturas quaslibet dicto sigillo sigillandos et sigillandas audiendum et recipiendum vice et auctoritate [*nostra*] deputatis ac etiam destinatis et potestatem habentibus, et quibus jamdictis notariis nostris ad eadem comisimus diu est[3] et adhuc per presentes litteras totaliter comittimus vices nostras,

personaliter constitutis nobili et sapiente viro domino **Petro de Pradinis, millite, domino de Chalerio** [*Chaliers, Cantal, arr. Saint-Flour, cant. Ruynes-en-Margeride*] et castri superioris Sancti Joerii [*Saint-Juéry, village et château détruits, Cantal, comm. Anterrieux, comm. Chaudesaigues*], Sancti Flori diocesis, pro se et suis heredibus et successoribus universis ex una parte, et discretis viris dominis Johanne Regis, curato ecclesie parochialis de Chalerio [4] ac baiulo et ut procuratore et nomine procuratorio venerabilis collegii dicte ecclesie de Chalerio, Johanne Durandi seniore, curato de Corberis [*Corbières, village et château détruits, Cantal, comm. Chaliers*], Johanne Varenas, Johanne Esclambart, Johanne Valat, Johanne Durandi juniore, Stephano Raymundi, Johanne Amoros, Geraldo Coosat et Bertrando Treulerii, presbiteris loci et parrochie de Chalerio, concanonicis [5] dicte ecclesie de Chalerio pro se, et quatinus ipsos et eorum quemlibet commissa et infrascripta tangunt et tangere possunt et poterunt quomodolibet in futurum ac pro aliis presbiteris et concanonicis dicte ecclesie de Chalerio et eciam ut et tanquam collegium ipsius ecclesie, quod collegium representabant, ut dixerunt, capitulando et capitulum [6] suum faciendo et tenendo unanimiter conragatum infra dictam ecclesiam pro infrascriptis et aliis suis negociis pagendis ad sonum campanie, ut moris est, ex parte altera, dictus dominus Petrus de Pradines recolens, ut dixit, quod Deus omnipotens sibi providit de pluribus et diversis bonis mobilibus et immobilibus, censibus, redditibus [7] ac [—]dictionibus, habensque devocionem et affectionem magnam erga dictam ecclesiam de Chalerio et collegium

predictum, presbiteros et canonicos ipsius ecclesie, quam et quos minime oblivisci velit, quibus de bonis suis predictis sibi a Deo Omnipotenti collatis et elargitis dare et elargire desideret et affectet ad finem et effectum [8]semper Deum Omnipotentem rogare et preces eidem fundere ac missas et alia divina officia celebrare et facere possint et valeant pro animabus ipsius domini militis, parentum et benefactorum suorum ac consortis sue et aliorum quibus tenetur, velit quod idem dominus miles et affectet vicariam sive cappellariam perpetuam decem [9] escutorum auri boni auri cugni domini nostri Francie regis, quolibet ipsorum decem escutorum auri ponderis trium denariorum instituere et ordinare in eadem ecclesia deservendam, et plures pecuniarum summas dicto collegio et presbiteris et canonicis ejusdem ecclesie dare et legare pro obitibus et anniversariis per ipsos duos [10] presbiteros et canonicos quolibet anno faciendis et missis celebrandis.

Idcirco idem dominus Petrus de Pradines dominus de Chalerio prefatus, devocione motus ad honorem Dei Omnipotentis, sancte crucis, gloriose virginis Marie matris domini nostri Jesu Christi, beatorum Anthonii et Georgii et in remissionem peccatorum suorum ipsoius [11] domini militis parentum et benefactorum suorum; domine consortisque sue et aliorum quibus tenetur gratis scienter et provide, omnibus vi, dolo, metu, fraude, suasionem, lesione et deceptione cessantibus penitus et abjectis pro se, suisque heredibus et successoribus universis fecit, instituit et ordinavit unam vicariam seu capella-[12]-niam perpetuam decem scutorum auri boni auri cugni domini nostri Francie regis quolibet ipsorum decem scutorum auri ponderis trium denariorum annualium censualium et rendualium habendorum, levandorum, exigendorum et percipiendorum amodo in aurea quolibet anno perpetuo in futurum per dictum collegium, presbiteros-[13]-que et canonicos ejusdem collegii — cum dicto domino Petro de Pradines ejusque heredes et successores ac super bonis suis ac solvendorum per ipsum dominum Petrum et suos heredes quolibet anno perpetuo in futurum dicto collegio aut ejus procuratori, scindico seu yconomio in festo Nativitatis Domini aut infra octabas [14] ejusdem festi quam quidem vicariam sive capellariam dictus dominus miles definiri voluit et ordinavit in dicta ecclesia de Chalerio et in cappella beati Georgii aut in cappella castri predicti de Chalerio, juxta voluntatem dicti domini militis procuratum presbiteros et canonicos ejusdem ecclesie per ebdomadas et ipsius ipsorum curati et [15] presbiterorum debeat et teneatur celebrare missam et preces Deo fundere qualibet die perpetuis temporibus in futurum in dicta cappella beati Georgii, scilicet qualibet die dominica de officio dominicali et qualibet die lune de officio mortuorum sive pro mortuis et qualibet die martis de officio beati Anthonii et qualibet die Mercuri de officio [16] beati Georgii et qualibet die Jovis de officio sancti spiritus et qualibet die Veneris de officio sancte Crucis et qualibet die sabbati de officio beate Marie Virginis, matris domini nostri Jesu Christi, et hoc tantum quatinus idem dominus miles vivet in

humanis, et deffuncto et an hoc seculo initiato dicto domino Petro de Pradinis vult et ordinavit [17] idem dominus Petrus deserviri dictam vicariam sive cappellariam in dicta cappella beati Georgii per dictos presbiteros aut eorum alterum et celebrari ibidem semper qualibet die perpetuis temporibus unam missam de officio mortuorum et pro deffunctis, cujus officii et misse introitus incipit «Requiem eternam dona eis, Domine» et exceptis [18] festivitibus sollempnibus, quibus festivitibus sollempnibus et qualibet earundem celebrare possunt missam de officio festivitatum illius faciendo illius faciendo commoracionem de mortuis aut celebrare possint pro deffunctis justa voluntatem et dispositionem presbiteris tunc missam celebrantis.

Voluit etiam [pluere]dominus Petrus quod mortus ipso [19] domino [illisibile : pluere] missam qualibet die celebrant pulset et pulsare debeat et teneatur ac pulsari faciat qualibet die unum simbalum dicte ecclesie in introitu cujuslibet misse partes decem vices sine clochas admodum non derogando aliis vicariis sive cappellanis perpetuis [20]predecessorum ejusdem domini Petri de Pradinis dominos de Chalerio constitutis et ordinatis quas per presentes institutionem et ordinationem dicte vicarie minime revocari voluit vel vult, ut dixit.

Voluit tamen et ordinavit dictus dominus de Chalerio quod tociens quociens idem dominus de Chalerio aut nobilis **Andreas de Chiraco, filius suus naturalis** [21] **et legitimus**, solvet, tradet et deliberabit realiter et defacto simul et semel dicto collegio ducenta scuta auri dictorum auri, cigni et ponderis quod eundem collegium eadem ducenta scuta auri recipere teneantur. Et dicti presbiteri et canonici deservire debeant et teneantur dicte vicarie et unam missam qualibet die celebrare prout [22] superius est expressum et quod dictus dominus de Chalerio dictusque ejus filius et heredes et successores perpetuo sint quitti et ymmunes absolucione et prestatione dictorum decem escutorum auri annualium pro dicta vicaria ordinatorum.

Voluit, inquam, et ordinavit idem dominus de Chalerio quod tociens quociens ipse dominus de Chalerio aut **dictus ejus filius** [23] **de Chiraco** solvet, tradet et deliberabit realiter et deffacto simul et semel centum scuta auri dictorum, auri, cigni et ponderis quod eundem collegium dicta centum scuta auri recipere teneatur et dicte vicarie deservire debeat, prout supra, et dictus dominus de Chalerio et ejus filius ac heredes et successorum sui perpetuo sint quitti et [24] immunes abolucione et prestatione medietatis dictorum decem escutorum auri annualium aut de quinque escutis auri predicta medietate ipsorum decem escutorum auri.

Insuper voluit et ordinavit ac statuit idem dominus Petrus de Pradinis dominus de Chalerio supradictus quod fiet casu quo idem dominus Petrus et ejus filius predictus non solverint aut eorum alter non [25] solverit dicto collegio dicta ducenta escuta auri dictorum auri, cigni et ponderis simul et

semel in eorum vita et antequam decedant seu migrentur ab hoc seculo, quod post eorum et cujuslibet ipsorum mortem, heredes et successores ipsorum et cujuslibet eorundem solvatur solvere quod debeant et teneantur quolibet anno p̄perpetuis temporibus in futurum dicto [26] collegio dicta decem escuta dictorum auri, cugni et ponderis pro dicta vicaria dari et solveri ordinata in dicto festo Nativitatis Dei aut infra octabas ejusdem festi ; et quod dictum collegium cogi non possit nec debeat ad recipiendum dicta ducentum scuta a dictis heredibus seu successoribus dicti domini de Chalerio et ejus filius predicti nec ad quittandum [27] dicta decem scuta auri annualia.

Preterea voluit et ordinavit ac instituit prefatus dominus de Chalerio quod amodo inantea ipse dominus de Chalerio dabit, dareque debebit et tenebitur, promisit et convenit tantum quantum vivet in humanis ad prandendum bene et condecenter bis et quolibet anno, scilicet in crastinum festi beati Georgii et in [28] crastinum festi Nativitatis beati Johannis Bap̄tiste dictis curato, presbiteris et canonicis dicti collegii ac clerico qui protunc simbala dicte ecclesie pulsabat ; et ulterius solvet et solvere tenebitur ac promisit cuilibet dictorum curati et presbiterorum qualibet die dictorum duorum dierum, scilicet in crastinum festi beati Georgii et in crastinum nativi-[29]-tatis beati Johannis Bap̄tiste duodecim denarios turonensium, et dicto clerico sex denarios turonensium tantum quantum ipse dominus de Chalerio vivet in humanis ; et hoc pro duobus obitibus sive anniversariis quolibet anno perpetuo faciendi predictos curatum et presbiteros et successores suos in dicta ecclesia de Chalerio —, videlicet pro animabus ipsius domini de Chale-[30]-rio, parentum et benefactorum suorum et aliorum quibus tenetur, et alio pro animabus **domine consortis sue**, parentum et benefactorum suorum ac aliorum quibus tenetur. Et post mortem ipsius domini de Chalerio et domine consortis sue predictae, herede et successores ipsius domini de Chalerio dabunt dareque debebunt et tenebuntur ad prandendum modo premissis [31] dictis curatis, presbiteris et canonicis ac dicto clerico bis quolibet anno perpetuis temporibus in futurum, videlicet diebus quibus ipse dominus de Chalerio et ejus consors predicta decedent ab hac vite. Et ulterius solvent et solvere tenebuntur heredes prefati ipsius domini de Chalerio qualibet die dictorum duorum dierum perpetuis temporibus in futurum [32] cuilibet dictorum curati et presbiterorum duodecim denarios turonensium et dicto clerico dicta simbala pulsanti sex denarios turonensium. Et hoc predictis duobus obitibus sive anniversariis quolibet anno perpetuo faciendis predictos curatum et presbiteros in dicta ecclesia de Chalerio uno videlicet pro animabus dicti domini de Chalerio, parentum et benefactorum [33] suorum ac aliorum quibus tenetur die obitu sui ; et alio pro animabus domine consortis sue predictae, parentum et benefactorum suorum ac aliorum quibus tenetur die obitus sui. Et quod prefati curatus et presbiteri ac successores sui debeant et teneantur dictis duobus

diebus missas et alia divina officia celebrare et preces Deo fundere predictis animabus [34] quolibet anno perpetuo in futurum prout in talibus est fieri consuetum.

Voluit tamen et ordinavit ac reservavit dictus dominus miles quod, si et quodcumque ipse miles aut **dictus nobilis Colinus ejus filius** solvet, tradet et deliberabit realiter et de facto antequam decedat ab hoc seculo et [.....] alias dicto collegio viginti quinque scuta dictorum auri, cugni [35] et ponderis simul et semel pro quolibet dictorum obituum et anniversariorum quod dictum collegiul eadem viginti quinque scuta teneatur recipere et dictos obitus et anniversarios quolibet anno perpetuo dictis diebus facere et quilibet ipsorum curati et presbiterorum qui pro tempore fuerint in dicta ecclesia missas et alia divina officia celebrare [36] et preces Deo fundere prout supra est dictum;

et quod ipsi curati et prebiteri dividant inter se redditus et comode quos et que de dictis viginti quinque escutis auri que eidem collegio solvi contingerit pro quolibet dictorum duorum obituum, ut est fieri consuetum in eadem ecclesia;

et quod ipsi domini miles et ejus filius predictus pariter [37] et sui heredes et successores sunt quitti et immunes a datione et prestatione dictorum prandiorum et solucione dictorum duodecim denariorum.

Si vero dictus dominus miles aut dictus ejus filius dicta viginti quinque scuta auri non soverit et tradiderit realiter et defacto in vita sua et antequam ab hoc seculo migraverint seu dies suos clausserint [38] extremos, voluit et ordinavit idem dominus miles quod ipsius domini militis ac dicti filii sui heredes et successores dent, dareque teneantur ad prandendum bis et quolibet anno scilicet diebus quibus ipe dominus miles et dicta domina ejus consors tradentur ecclesiastice sepulture dictis curato et presbiteris ac clerico et suis succesoribus [39] qui pro tempore fuerint ac solvant, tradant et deliberent cuilibet ipsorum curati et prebiterorum qualibet die dictorum duorum dieurum duodecim denarios turones et clerico sex denarios pro dictis duobus obitibus sive anniversarii, prout supra est ordinatum.

Item ulterius dedit et donavit ac dare et solvere promisit prefatus [40] dominus Petrus de Pradinis pro se et suis heredibus et successoribus dictis curato et prsbiteris dicte ecclesie de Chalerio, amore Dei, centum escut auri dictorum auri, cugni et ponderis

et quod ipsi curatus et prebiteri qui protunc fuerunt teneantur et debeant celebrare mille missas et Deum rogare pro animabus ipsius domini millitis [41] parentum et benefactorum suorum ac aliorum quibus tenetur post mortem ipsius domini millitis scilicet infra quadraginta dies -----obitus----dicti domini milltis computandos et incipiendos ducentum missas, et infra medium annum a die obitus -----centum missas, que quidem centum [42] scuta auri, dictorum auri, cugni et ponderis, solvi, tradi et deliberari voluit, jussit et ordinavit realiter et defacto dictus dominus Petrus de Pradinis incontinenti post ejus decessum per heredem suum generalem et universalem, et hoc casu

ipse dominus Petrus eadem non solverit centum scuta dictis curato [43] et presbiteris ante ejus decessum.

Item voluit et ordinavit idem dominus Petrus de Pradines ornari per heredem suum generalem et universalem dictam capellam beati Georgii infra dictam ecclesiam de Chalerio constitutam de calice argenteo, pannis sacerdotalibus et allis ornamentis dictecapelle necessariis et opportunis [44]

[...]Acta fuerunt hec in loco de Chalerio et in ecclesia parrochiali ejusdem loci, presentibus **nobilibus Andrea de Chiraco** [...] die penultima mensis decembris, anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo septimo [...]

## **Testament de noble Pierre de Pradines 1427**



**acte de 1427,  
testament de noble Pierre de Pradines,  
dans lequel il fait des legs à la paroisse de Chalier.  
Pierre est l'aïeul d'Anne de Pradines alliée en 1611  
à Guillaume Chirac au Meynial.**

## Pradines, Chirac et Autres

Baptême le 13-10-1601 de Françoise de Pradines, fille de Raymond, sa marraine est Anne d'Arbouze veuve de feu François de Pradines (père de Pierre et grand père d'Anne épouse de Guillaume Chirac)

Charlotte née à Chaliers le 22-07-1603, sœur de Françoise de Pradines a pour parrain Pierre de Pradines.

Baptême à Chaliers en 1604 de Jean Chirac, troisième fils de Jean et de Anne Lombard, parrain maître Jean Lombard châtelain de Clavières et marraine Agnès Cathela de Paladines paroisse de Chaulhiac.

Naissance à Chaliers le 22-6-1605 de Catherine de Pradines, fille de Raymond.

Guillaume Chirac épouse à Chaliers Anne de Pradines le 1-2-1611

Mariage le 24-8-1621 à Chaliers de **Catherine de Pradines** avec honorable homme Guillaume de la Bretoigne de Langeac

Baptême le 5 février 1625 de **Vidal Lombard**, fils de honorable homme François Lombard et de l'honorable femme Péronelle Broussy habitant de la Besseyre des Fabres (Chaliers), parrain **Vidal Chirac** (parenté avec d'autres Chirac non identifiée).

Baptême à Chaliers le 7-7-1625 d'**Antoine de Pradines** fils d'Etienne et de Gilotte Vers.

Baptême, à Chaliers (ou à Ruynes) le 1-11-1639, de **Guillaume Cathela**, fils d'Antoine et de Catherine Anglars, parrain Guillaume Cathela, marraine **Agnès Chirac** habitant la Garde (Lozère), *probablement la fille de Claude mariée en 1599*.

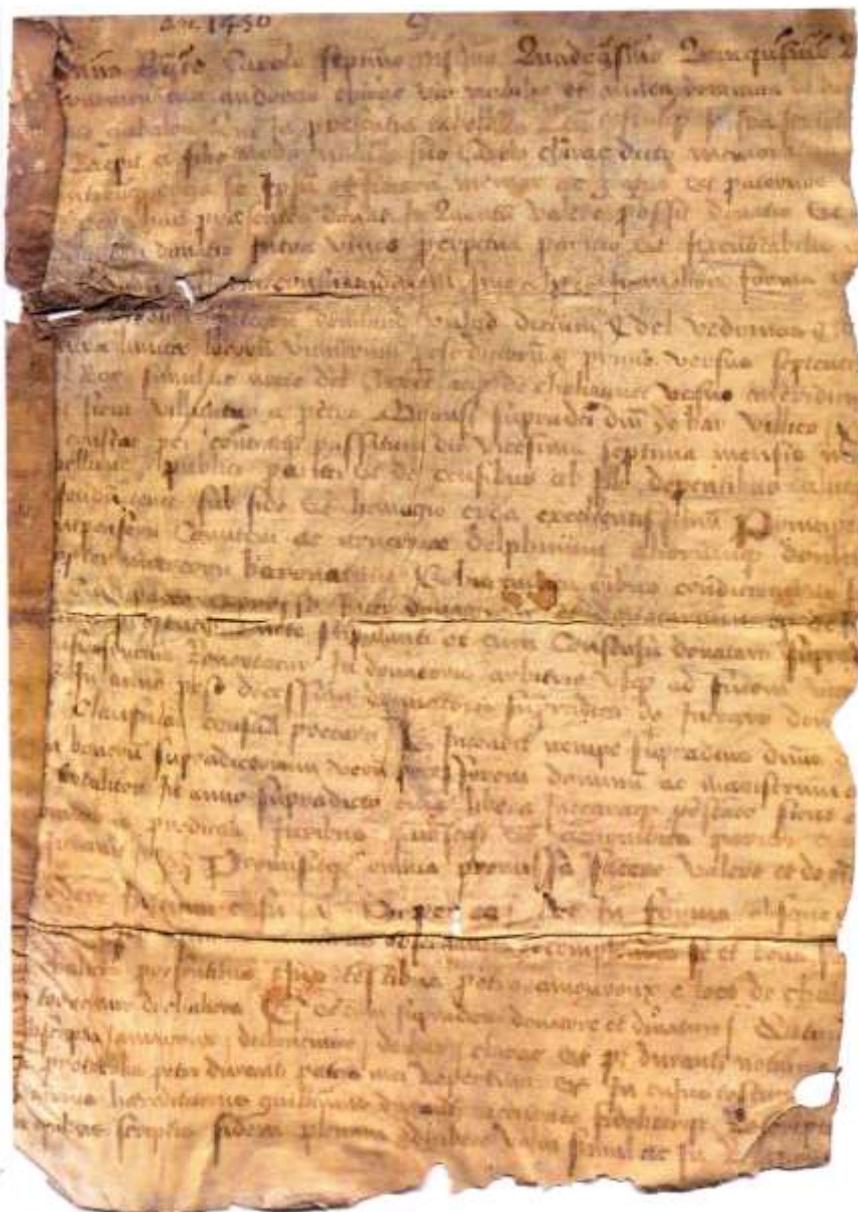
Naissance de **Catherine Chirac** le 16-3-1655 à Chaliers, fille *bâtarde* Pierre (fils de Guillaume) *né le 23-4-1624 et non marié* et de Marguerite Mendre de Chauliaguet, marraine Catherine Chirac du Meynial probablement l'épouse de Bertrand Louis Falcon mariée le 18-2-1664. **Marguerite Chirac** autre fille *bâtarde* de Pierre et Marguerite Mendre épouse à Chaliers le 21-5-1677, Jean Poulchon de Ruynes.

**Philibert de Pradines** clerc de Chaliers existe en 1678.

Décès à Chaliers le 15-1-1682 d'**Anne de Pradines**, née le **19-04-1597**, épouse le 01-02-1611 **Guillaume Chirac**.

# André Chirac

1450



*"fragment de donation faite par noble André Chirac  
seigneur de Bar de Corbières en faveur de Charles Chirac son fils  
en 1450  
par mr Pierre Duranti notaire royal"*

Document transcrit, en 2008, par Eléonore Alquier, élève de l'Ecole des Chartes.

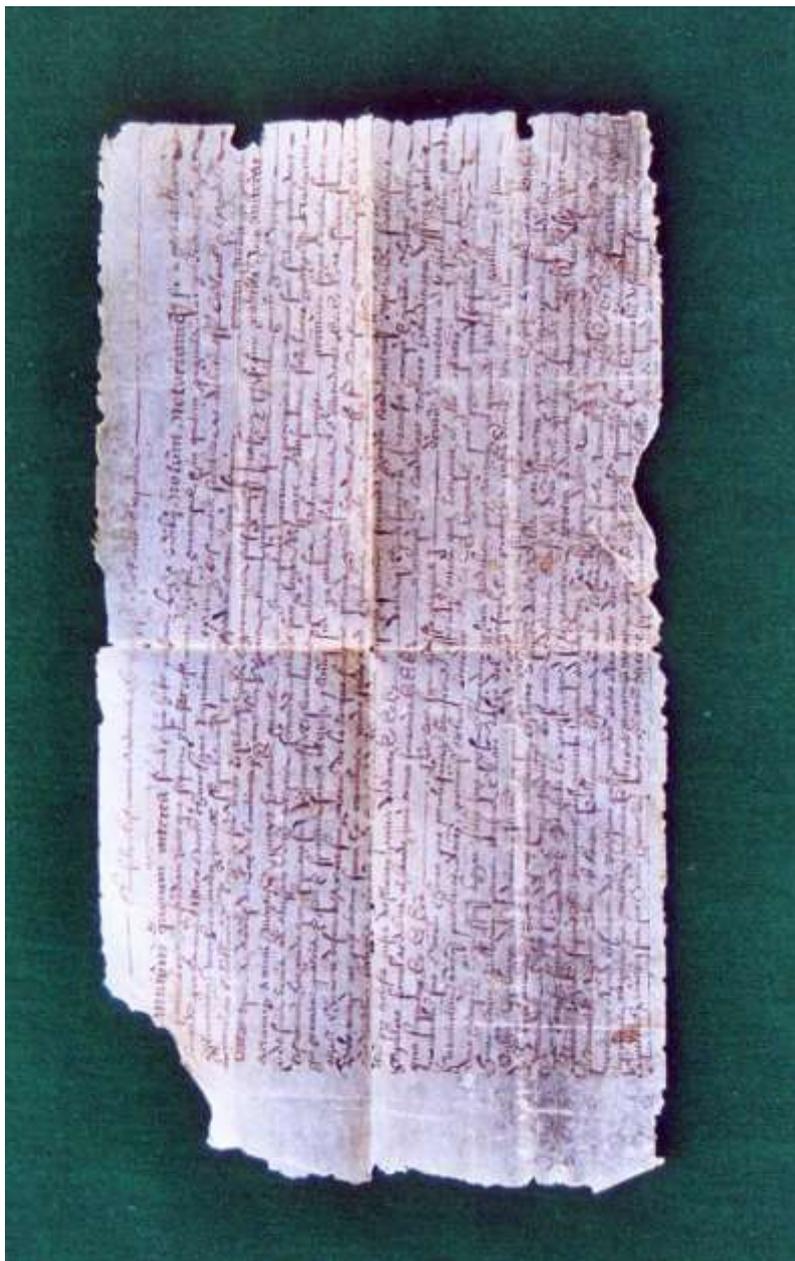
[verso]

Fragment de donation faite par noble André Chirac seigneur du Bas de Corbieres, en faveur de Charles Chirac son fils en 1450, par M<sup>e</sup> Pierre Durant notaire royal.

[recto]

An 1450

[1] Anno regnante Carolo septimo milesimo quadragesimo quinquagesimo [illisible] [2] conominatus **Andreas Chirac** vir nobilis et miles dominus de Bas [illisible] [3] Gubalou, qui in presentia tabellionis regis testiumque sua [illisible] [4] recepit a filio modo [illisible] suo **Carolo, Chirac** dicto memoratuo [5] utrumque erga se ipsum officiorum memoriae gratus et paternus [6] et per has praesentes donat in quantum valere possit donatio et [7] [illisible] donatio intra vivos perpetua pariter et irrevocabilis [8] [ligne illisible] aliter sic meliori forma et [9] [illisible] dominium vulgo dictum del Vedunias [10] limitet locorum vicinorum postdictorum, primo versuo septentri [11] del Rax simul ac nocte del Ciex et [illisible] Choliagnet veisve meridiem [12] sicut villicatum a Petro Nyonsi supradicti domini de Bar villico [illisible] [13] constat per contractum passatum die vicesima septima mensis novembris [14] tabellione publico pariter et de crusibus ab illo deperentibus [illisible] [15] [illisible] tenet sub fide et homagio erga excellentissimum principem [16] **Montpenserii comitem de Arverniae** Delphinium aliorumque domuum [17] [illisible] baronatum. Ex his tamen tribus conditionibus [illisible] [18] cum pacto expresso inter donatorem et donatarium quae de [illisible] [19] [illisible] note stipulanti et cum consensu donatarii supradicti [20] usufructus revocatur in donatorii arbitrio usque ad finem vic[illisible] [21] in anno post decessum donnatoris supradicti de integro donato [22] clausulas constant precarii. Ex incendio nempe supradictus dominum [illisible] [23] et bonorum supradictorum verum pecessorem dominum ac magistrum [24] [illisible] taliter in anno supradicto ejus libera integraque potestate sicut [illisible] [25] omnibus predictis juribus quibusque eis actionibus pariter cum [26] juravit promisitque omnia promissa facere valere et de [illisible] [27] reeddere in omni casu [illisible]. Si per eas vel in forma absque [28] [illisible] observandis et complendis se et bona sua [29] Chalicus presentibus ejus testibus **Petro Amouroux** e loco de Chalico [30] Tornemive de Chalicus. Ex eis cum supradicto donatore et donatarios datum [31] [illisible], **Amouroux, De Tornemire, de Bar, Chirac** et [illisible] **Duranti** notarius [32] protocolis **Petri Duranti** patris mei repertum et in cujus testimonio [illisible] [33] omnis hereditatus **Guilhelmus Duranti** [illisible] fideliterque rescripti [34] a quibus scriptis fidem plenam adhibero volui simul ac in [illisible].



**testament en latin d'André Chirac en faveur de son fils adoptif Charles,  
dans lequel on peut lire :**

**"...nobilis vir Andreas Chirac, equus de domo de Bar de Corbières jam olim  
cohortis militariis prefectus..."**

"...noble André Chirac, chevalier de Bar de Corbières, ancien préfet de troupes militaires..."

*(Dans l'armée romaine le « Præfectus Cohortis » est un officier supérieur qui commandait une cohorte de troupes d'environ 500 hommes ; qu'en est-il au XV<sup>e</sup> siècle ?)*

**Extrait du testament d'André Chirac (1456), exécuté en 1479 à la demande de son fils Charles Chirac.**

**André Chirac, chevalier, sire de *Bar de Courbieres* (Corbières ?)  
institue comme héritière sa fille aînée, Agathe Chirac, fille de sa défunte  
femme Marie de la Roque Séverac**

Clausula testamenti Andreae Chirac pro filio suo Carolo expedita.

Omnibus quorum interest simul et qui haberint presentes letteras, videlicet quod notum notoriumque sit a me tabellione [sigilli] regis infradicto hanc que sequitur clausulam testamenti infra nuncupati et in quatuor paginis integris et redactis collegatum contentum pro **honorabili viro Carolo Chirac** hanc requirente ex originali testamento fideliter ac debite esse excontentum et expeditum testamentum vero hoc et modo initiatum, stipulatumque partim, expeditam curavi quod sequitur :

Coram nobis in jure licenciato tabellioneque regis infradicto, testibusque infra cognominatis subsignatisque praesentibus, per se fuit **nobilis vir Andreas Chirac** eques ac dominus de Bar de Courbieres<sup>3</sup> et jam olim cohortis millitantis prefectus, sub lectum recubans morbo gravi correptus attamen animi mentisque integer, periculum mortis cujus horae plane incertus et percipiens ut animae suae salutem provideat /8/ et de suis bonis ab altissimo Domino acceptis secundum patriae suae leges disponet, consentiens secum libera integraque voluntate, testamentum hoc modo quo sequitur fecit dispositionesque testamentariae ultimae suae voluntatis peregit :

Primum signo crucis facto in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti et vitam animamque suam in manus Salvatoris commendans, etc., etc., etc., **filiam suam Agatham Chirac a defuncta uxore sua Maria de la Rocque Seveyrac primam genitam** haeredem ex assensu suo constituit nominavitque, etc., etc., etc.

---

<sup>3</sup> Corbières, village et château féodal détruit, Cantal, comm. Chaliers, arr. Saint-Flour, cant. Ruynes-en-Margeride.

**Vult nempe ut post obitum suum ex omnibus modo sitis apud Gabalas mobilibus immobilibusque in possessionem [...] heres conditionibus [...] : primum quod ex supradicta herede suspensa [...] secundum gradum conditionemque testatoris facta fuerit ut pro ecclesia infra destinata deducto, etc., etc., etc.**

dottesque **ejus sorrorum, Franciscæ nempe et Joannæ Chirac** infra stipulata simul ac debita ab hærede jure tenue solvenda, etc., etc., etc.,

ei nempe hac conditione testator hæreditatem defferre voluit qua sequitur, etc, etc etc.

(Hic tres sunt abscissæ paginae ]

Demum convocato ad se **filiò solummodo naturali suo Carolo Chirac** pro multifariis beneficiis officiisque antea quæ receperat ab illo testator, [ ?] ejus motus gravitatem [ ?] que præclaræ docens iratumque caelum recordari cupiens etc., legatarium pro pignore quod sequitur facit, dicit nempe et expresseque legat filio suo presenti supradicto ipsius videlicet post obitum in quantum valens et vallicans et sicut hanc tenet villicamque Petrus ( ?) Valrua cum loco vulgo del Mesnoz, ex parrochia infradicta, unicam villam integram vulgo appellatam del Vedrines<sup>4</sup> scitam in parrochia d'Eschallens, diocesis Sancti Flori, ( ?) et infra limites pagi vulgo dicti [...] post suum obitum testator in supradictæ villæ possessionem [...] legatarius supradictus ab illo secundum consuetudinem Rusticaniæ Debiciæ censibusque [ ?] quibus [ ?] locusque respondet, hac tamen [ ?] conditione cum clausula expressa quod si legatarius vocem ducendi in matrimonium aut vie descendenti habeat legatum supradictum revenerit pot mortem legatarii ad heredem ex assensu supra declarato, aut ad ipsius primum genitum [ ?]

Talis est certa volluntas [...]

Apud testatorem, die vigesimo post meridiem, tertio, anno incarnationis Domini millesimo quadrigesimo quinquagesimo sexto. Signata venerandus [...] et Florent Marengii, notarius regis et tabellio.

[...]

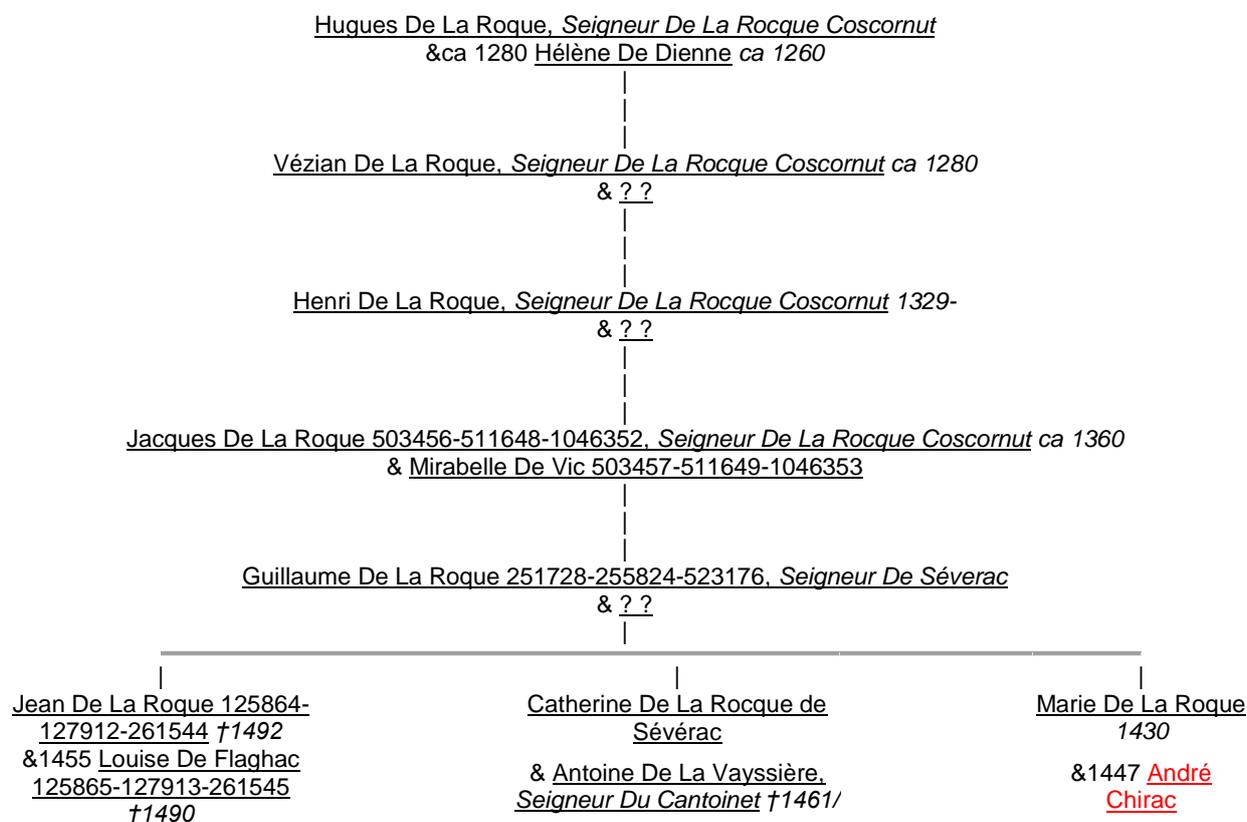
Expeditum extractumque fuit pro **Carolo Chirac** requ. maio XXVIII, anno M.CCCC.septagesimo nono.

---

<sup>4</sup> Védrières-Saint-Loup, Cantal, arr. Saint-Flour, cant. Ruynes-en-Margeride.

# 1447

## Marie de la Roque épouse André Chirac de Bar de Corbières



**La famille de la Rocque de Sévérac tient son nom d'un ancien fief avec château disparu de la Rocque Cos-Cornut à Saint Clément (Cantal), ainsi que du fief de Sévérac à Cantoin dans la Viadène (Aveyron). Elle possédait le Château d'Olmet à Vic sur Cère (Cantal).**

**Par Marguerite de Tournemire née en 1240 mère d'Hélène de Dienne, la famille descend des Turenne, Malemort et Aurillac vieilles familles de France, dont parmi les célèbres ascendants figurent entre autres Pépin de Landen (580-640), Dagobert de Neustrie (604-639), Guérin d'Autun (620-677) comte de Paris, Pépin de Herstal (650-714) dit le Bref, Charles Martel (688-741), Charles de Herstal (742-814), dit Charlemagne, Louis Empereur d'Occident (778-840) dit le Pieux, Hugues Capet (941-996) roi des Francs, Henri Von Sachsen (875-936), Empereur de Germanie, Bérenger d'Ivrea (900-966) roi d'Italie, Robert Capet (972-1031) rois des Francs, et, des princes, des ducs, des comtes...**

pour plus d'informations sur l'ascendance de Marie de la Roque, voir page 307, et :

<http://gw0.geneanet.org/arnac?lang=fr&pz=jacques&nz=de+la+roque+503456+511648+1046352&ocz=0&m=A&p=marie&n=de+la+roque&sosab=10&color=&t=N&birth=on&death=on&v=27>

**1474**  
**Noble Olivier de Chirac,**  
**bailli à la Cour Commune du Gévaudan**

*Archives Départementales de la Lozère (cote : G 2262)*

Collégiale de Marvejols :

Transaction passée entre Jean de Villeneuve, chanoine, doyen de la collégiale de Marvejols et noble Jean Albert de Recoulettes, étudiant en droit canon, au sujet de la possession du prieuré de Cultures et de Grèze son annexe, bénéfices unis au Chapitre collégial. Le doyen prétendait que ce prieuré lui appartenait, attendu qu'il faisait partie de la dotation de la Collégiale. Albert de Recoulettes, de son côté, revendiquait ce bénéfice en vertu de la collation faite en sa faveur par le prieur de Saint- Eminie, confirmée par l'Evêque de Mende. Le différent fut remis à la prudence de Jean, abbé de Bonneval, de François Alamand, prieur de Saint-Eminie, d'Astorge de Peyre, et de **noble Olivier de Chirac, bailli de la Cour commune du Gévaudan**. Après de mûres réflexions, les arbitres décident que le prieuré de Cultures doit appartenir au doyen de Marvejols ; que le sieur de Recoulettes sera admis au nombre des chanoines de la Collégiale, et, même, si la chose est possible, on lui accordera la précenterie. De plus, on doit lui donner 15 moutons d'or, jusqu'à ce qu'il ait terminé ses études et obtenu un bénéfice. Le sieur de Recoulettes doit rembourser au doyen 15 setiers de froment qu'il avait perçus sur les revenus du prieuré. L'acte de transaction, reçu par les notaires Jansion et Fabri, fut passé hors les murs de Marvejols, en présence de Louis de Montesquieu, dit de Charbonnière, de Guillaume de Miromont, de Pierre Pelamourque, de Pierre Aragon, etc. La date de ce document est déchirée, mais elle remonte à l'épiscopat de l'évêque Jean Petit-Dé, qui siégea de 1474 à 1478.

**notes :**

un **boisseau** : environ **10 à 13 litres**, selon la région et la matière mesurée

un **setier** soit douze boisseaux : mesure environ **120 à 160 litres**

un **quartal**, qui peut être écrit *cartal* vaut un quart de sétier environ **30 à 40 litres**

**précenterie** : le fait de "Mettre qqc. devant qqn, à la vue de qqn, pour qu'il le prenne en considération, pour qu'il l'accepte"

**mouton d'or** : "Monnaie d'or portant d'un côté l'image de saint Jean-Baptiste, et de l'autre, avec *Ecce Agnus Dei* pour légende, celle d'un agneau détournant la tête vers une croix à longue hampe avec gonfanon"

# Jeanne Chirac

1491



**bulle du Pape Innocent VIII adressée à l'official archevêque de Saint-Flour et portant provisions de la charge de prieure du prieuré de Saint-Projet, ordre des chamoines réguliers de Saint-Augustin, sis à Cassanhouse, diocèse de Saint-Flour, en faveur de :  
sœur Jeanne Chirac de Bar de Corbières (unique enfant de Marie de la Roque, épouse d'Andrè), par résignation de sa tante, sœur Jeanne de la Roque Séverac de Champe, en 1491.**

**1491, 11 décembre.– Rome, Sainte-Marie Majeure.**

Jeanne de La Roque Séverac ayant résigné sa charge de prieure du prieuré augustin de Saint-Projet, le pape Innocent VIII mande à l'official de Saint-Flour d'assurer sa succession à Jeanne Chirac de Bar de Corbières, sa nièce née d'une sœur germaine, moniale cistercienne, moyennant un certain nombre de mesures et de précautions.

Innocentius<sup>5</sup> <VIII>, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio officiali venerabilis fratris nostri Sancti Flori, salutem et apostolicam benedictionem.

---

<sup>5</sup> Innocent VIII, 29 août 1484-25 juillet 1492.

Religionis zelus vite ac morum honestas aliaque laudabilia probitatis et virtutum merita super quibus dilecta in Christo filia **Joanna Chirac de Bar de Corbieres** apud nos fide dignus commendatur testis nos inducunt ut sibi reddamur ad gratiam liberalem. Cum itaque prioratus conventualis monialium Sancti Projecti, vulgo *de Saint Project*<sup>6</sup>, ordinis sancti Augustini canonicorum regularium, infra limites parochie parochialis sedis de Cassanhouse, Sancti Flori diocesis, per liberam resignationem dilecte etiam in Christo filie Joanne de la Roque Severac de Champe, monialis, dicti ordinis expresse professe et nuper ipsius prioratus priorisse, quem ipsa obtinebat, in manibus nostris sponte factam et per nos admissam, vacaverit et vacet ad presens, nos primodictae Joanne asserenti se alias monialem, ordinis Ciserciensis expresse professam et ad monasterium monialium oppidi d'Albin, primodicti ordinis, Ruthenensis<sup>7</sup> diocesis, apostolica auctoritate translata fuisse, – et cujus monasterii monialem esse dignoscitur secundeque dicte dicitur amite ex sorore germana neptem, ex dicte premissorum meritorum suorum intuitu specialem gratiam facere volentes primodictamque Joannam a quibusvis excommunicationis, suspensions et interdicti aliisque sententiis, censuris et penitentiis a jure vel ab hominis quavis occasionis[...] absolveres [...]. Discretionis tue per apostolica scripta mandamus quatinus constituto prius legem quod in dicto prioratu par quantum in dicto monasterio vigeat observancia claris quodque dilecte in Christo filie, dicti prioratus servatis, conditionibus et pecunia a te prescribendis, se transferrandi licentiam pro tuis arbitrio et consciencia tribuas et concedas [...]

[suivent diverses dispositions canoniques accompagnant le transfert de Jeanne Chirac à la tête du prieuré]

Volumus autem quod primodicta Joanna, postquam ad id recepta fuerit idonea et antequam dictum prioratum ei conservatur, fidem catholicam juxta articulos jampridem a Sede apostolica propositos in manibus tuis emittere illamque sicut emissam ad dictam Sedem sine medio cum sui ac tui subscriptione ante citius transmittere omnino teneatur, alioquin prioratus predictus vacet de ipso quod primodicta Joanna postquam sicut translata fuerit, ut fertur, illum gestet habitum qui in dicto prioratu geritur et habetur, illiusque claribus institutis se conformet, et insuper si predicta Joanna ad hoc reperta fuerit idonea, ut fertur, ex nunc perinde irritum decernimus et inane si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attentari.

Datum Rome apud Sanctam Mariam Majorem, anno Incarnationis dominice millesimo [quin]gentesimo nonagesimo uno, undecimo decembris. Pontificatus nostri anno septimo

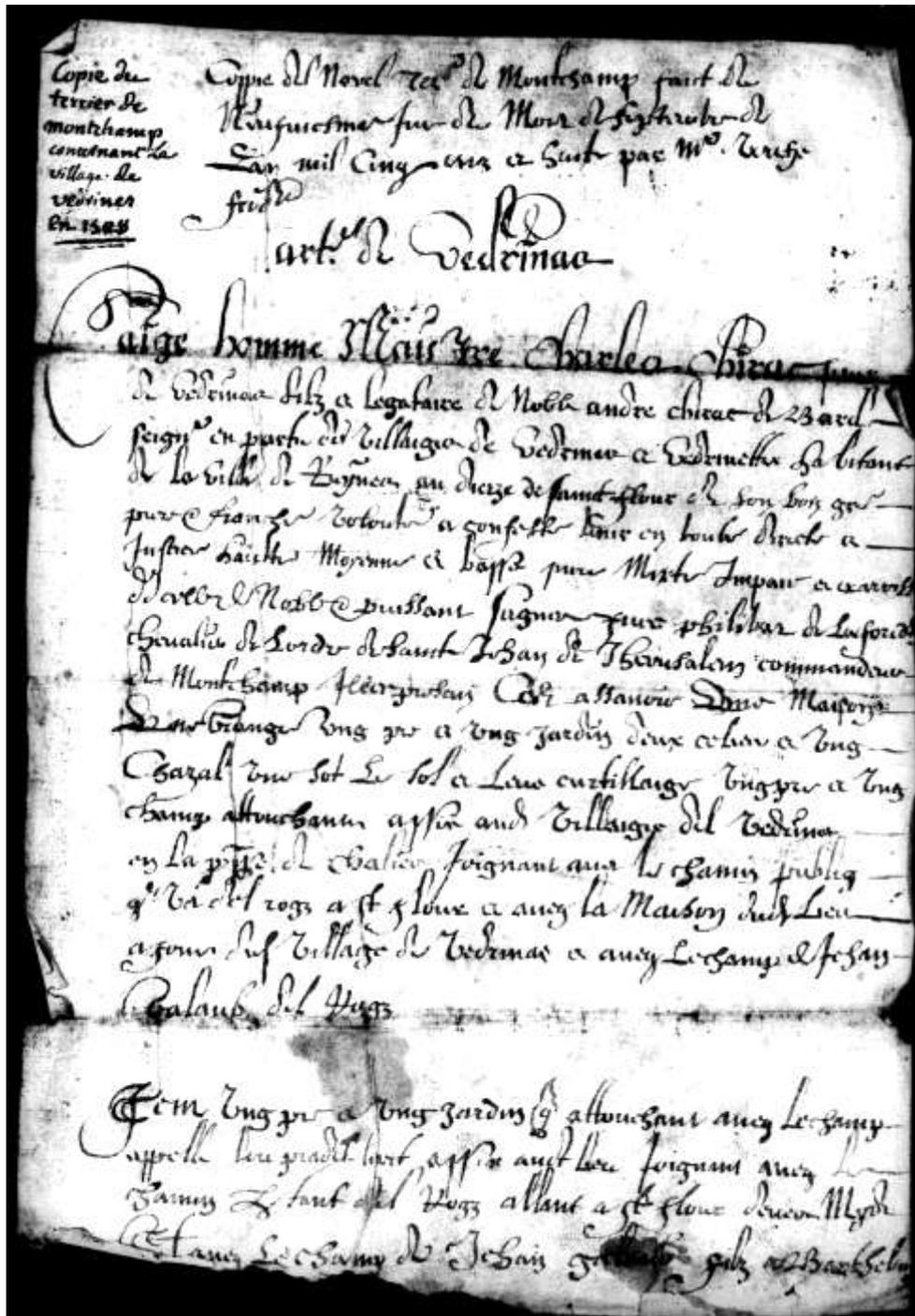
---

<sup>6</sup> Saint-Projet, Cantal, comm. Cassaniouze, arr. Aurillac, cant. Montsalvy.

<sup>7</sup> Rodez.

# Charles Chirac

1508



Copie de terrier, effectuée en 1508, concernant Charles Chirac fils adoptif et légataire de noble André Chirac seigneur du village de Védrines.

Document transcrit, en 2008, par Eléonore Alquier, élève de l'Ecole des Chartes.

[marge]

Copie du terrier de Montchamp concernant le village de Vedrines en 1508.

[titre]

Coppie de nouvel terrier de Montchamp faict du neufviesme jour du mois de septembre l'an mil cinq cens et huit par Me Veufp Ferrier.

Article de Vedrines

Saige homme Maistre Charles Chirac seigneur de Vedrinas filz et legataire de noble André Chirac de Bard seigneur en partie du villaige de Vedrines et Vedrinette habitant de la ville de Reynes au dioceze de Saint Flour à son bon gré pure et franche volonté a confessé tenir en toute directe et justice haute, moyenne et basse, pure, mixte, impair et exercisse d'icelle, de noble et puissant seigneur feux [?] Philibert de la Foredz chevalier de l'ordre de Saint Jehan de Iherusalem, commandeur de Montchamp, illec present c'est assavoir une maison, une grange, ung pré et ung jardin, deux celiers et ung chazal, une lot de sol et leur ouctillaige, ung pré et ung champ attouchans assis aud villaige des Vedrines en la paroisse de Chalier joignant avec le chemin publique qui va des Roqz à St Flour et avec la maison dudit lieu et four dudit village de Vedrinas et aveq le champ de Jehan Valaub des Roqz.

Item ung pré et ung jardin qui attouchent aveq le champ appellé leu pradet-lart assise audit lieu joignant aveq le chemin partant des Roqz allant à St Flour devers mydi, estans le champ de Jehan Galop [tache] filz à Barthelemy [fin de la page].

**Résumé :** liste, probablement incomplète, des possessions foncières de Charles Chirac, fils de André Chirac, en 1508

**chazal :** petite grange

## Extraits de Malte-Brun

Un certain Ratier, de la famille des seigneurs de Gourdon, étant devenu possesseur de Castelnau-les-Vaux (Castellun de Vallibus), lui donna son nom : Castelnau-Montrater dès le début du 13<sup>ième</sup> siècle. Cette famille des Ratier joua un rôle dans le pays. L'un d'eux, durant la guerre des Albigeois était à la tête de tous les croisés du Quercy. En 1214 il s'empara traîtreusement de Baudoing, frère de Raymond VI. Au reste la plupart de ces Ratier étaient brigands ...un entre autres condamné par arrêt du parlement, en 1312 à 500 livres tournois d'amende pour avoir osé arrêter, lier et retenir six jours en prison les fers aux pieds un sergent du roi exerçant ses fonctions et muni du bâton royal.

L'une des branches de la famille de Gourdon succéda au fameux Waïfer (\*), duc d'Aquitaine, dans la possession du château de Cénevières, qui s'élève sur un rocher escarpé, au-dessus du Lot. Ses murs ont trois mètres d'épaisseur : il se compose de dix corps de bâtiments, appartenant à autant d'époques différentes et est défendu par de nombreuses tours

La Bastide-Fortunière, chef-lieu de canton à 22 kilomètres sud-est de Gourdon, était dans l'origine une habitation de campagne fortifiée qui devait son nom à Fortunier de Gourdon son fondateur ; bientôt les vassaux groupèrent leurs habitations autour de la demeure du maître ; une église fut élevée et le bourg se forma ; il était au 13<sup>ième</sup> siècle entouré de murailles et protégé par un château.

Genouillac est une commune du canton de la Bastide-fortunière dans l'arrondissement de Gourdon ; c'est de là sans doute qu'une branche des sires de Gourdon a pris le nom de Gourdon de Genouillac (\*\*).

\*\*\*

Dans la guerre de Charles VII et de Louis XI contre les d'Armagnac les Gourdon de Chirac se déclarèrent pour la royauté. Aussi Louis XI, pour récompenser leur fidélité leur octroya-t-il divers privilèges. Il leur permit entre autres de mettre deux fleurs de lis en chef et en champ d'or dans leurs armes.

\*\*\*

(\*) Waïfer : Waifre ou Gaifier, vers 723-768, attaqué par Pépin le Bref, il résista quatre ans (764-768) avant d'être tué. Boulandre de Gourdon aurait épousé sa sœur Armengarde d'Aquitaine.

(\*\*) Nicolas Jules Henri Gourdon de Genouillac, héraldiste (1826-1898), est auteur d'un *Dictionnaire des fiefs, seigneuries, châtelainies, etc.*, et d'un *dictionnaire des anoblissements de 1270 à 1790*.

La date de l'origine de la Vicomté de Limoges est incertaine. Foucher (Fuldherius ou Fulcardus) était vicomte de Limoges vers 888 ; après lui vient Edelbert vers 904, puis Hildegair vers 914, puis Renaud vers 959, puis Gérard vers 963.

\*\*\*

Près de Châlus, au-dessous du bourg de Montbrun, se trouvent les restes d'un ancien château qui a dû être une forteresse importante si l'on en juge par la hauteur et les dimensions des tours démantelées. Pourtant la famille des Montbrun occupe peu de place dans l'histoire du Limousin. Un Pierre de Montbrun fut évêque de Limoges en 1433. Anne de Montbrun était la mère d'André de Chirac de Bar. Il reste aussi des ruines d'un château de Montbrun près de Mauriac, Cantal.

\*\*\*

*Selon des lettres échangées entre Silvain de Chirac et le Général d'Aurelle de Paladines, notre parent (\*), Ambroise, né le 1<sup>er</sup> mars 1793, frère aîné de Silvain, né le 27 juillet 1795, tous deux issus du second mariage de Jacques, le Major, vendit au moins la charge d'un cheval de papiers qu'il ne pouvait lire. Plus tard Mr de Lavergne de Clermont qui a une maison à St Flour et le domaine de Vandèze écrivit la mort de Richard cœur de lion, sous ce titre : "les Brabançons" (\*\*). (Richard) tué en faisant le siège du château de Châlus par un Chirac seigneur de Gourdon. Mr de Lavergne prétendait avoir trouvé dans des papiers qui servaient à plier du tabac des vieux titres qui prouvaient que les Chirac de Paladines descendaient de cette famille (\*\*\*)*

\*\*\*

(\*) textes recopiés et rédigés par Albert de Chirac, vers 1900.

(\*\*) "Les Brabançons" de Léonce Lavergne ont été donnés en feuilleton dans un journal de Clermont sous Napoléon III.  
*voir aussi : Cathala-Coture historien du Quercy volume 1,  
Statistiques du département du Lot par Delpon (1831), confère ci-dessous.  
Gauthier d'Herminfort, chroniqueur contemporain anglais.*

(\*\*\*) Claude Chirac (1514-1614), sieur de Palladines était notaire royal et arrière-grand-père de Jacques de Chirac, le Major des milices bourgeoises du Gévaudan.

## Statistiques du Département du Lot

par Delpon, 1831

On ignore l'époque de la fondation des Gourdon ; mais il est certain que dès l'année 960 il y avait un château qui fut donné par le comte Raymond III à un Aymeric et à son fils Gérard, tige des sires de Gourdon dont l'histoire du Quercy fait souvent mention. Fortuné de Gourdon et deux de ses enfants furent massacrés par Richard cœur de lion pour n'avoir pas voulu lui céder les châteaux de Veyrilles et de Concorès. Vengeur de sa famille, Bertrand de Gourdon, troisième fils de Fortuné, s'enferme dans le château de Châlus, en Limousin, que Richard devait assiéger parce que le vicomte de Limoges ne voulait lui livrer que la moitié d'un trésor qu'il avait trouvé, lance un trait au monarque anglais, avec un instrument dont celui-ci avait introduit l'usage en France et lui fait au bras une blessure mortelle (Cathala-Coture, histoire du Quercy, vol.1<sup>er</sup>) Richard irrité fait donner l'assaut de la place, ses troupes s'en emparent ; la garnison est perdue, à la réserve de Bertrand de Gourdon que l'on conduit devant le roi pour qu'il ordonne son supplice. "Quel mal t'ai-je fait, s'écrivit Richard, pour avoir voulu me tuer ?", "tu oses me le demander, répond Bertrand et tu as fait périr de ta main mon père, mes deux frères et tu voulais m'assassiner aussi. Prends de moi la vengeance que tu voudras, pourvu que tu perdes une vie, qui a fait tant de mal à l'humanité". Touché de cette héroïque fermeté Richard lui pardonne et veut qu'on lui rende la liberté ; mais Mercaders, chef des Brabançons, qui était à la solde du roi d'Angleterre, le fait retenir et Richard étant mort de sa blessure, Bertrand fut écorché vif (1199). Il laisse des collatéraux, qui héritèrent des droits de sa famille. Les aînés de cette première branche des seigneurs de Gourdon portèrent pendant longtemps le surnom de Richard comme un trophée qui devait rappeler la glorieuse vengeance qu'un des leurs avait tirée du monarque anglais (Cathala-Coture id). On croit que cette famille s'est perpétuée dans le Quercy jusqu'au commencement du 18 ième siècle. Les malheurs qu'elle éprouva alors l'obligèrent à quitter la France.

Guillaume de Gourdon épousa Alice, fille du vicomte de Turenne (suivant Mr Bosc et du seigneur de Castelnau suivant Mr Lacoste). C'est elle qui, pour consoler le célèbre troubadour Guillaume Jourdain, vicomte de St Antonin, d'avoir perdu les bonnes grâces de la dame Veyne, lui offrit dans des termes qui peignent la licence des mœurs de cette époque, de remplacer l'infidèle.

Le château de Gourdon tomba dans le quinzième siècle au pouvoir des compagnies anglaises, qui le vendirent au comte d'Armagnac en 1481. Confisqué avec les autres terres de ce comte sous Louis XI, il fut conservé à la couronne lorsque Charles VIII donna des lettres d'abolition aux héritiers du comte d'Armagnac. Il fut cédé ensuite à la maison de Thémynes. Quand un des seigneurs de cette famille faisait son entrée dans Gourdon, les consuls étaient obligés de le recevoir aux portes de la ville, ayant la tête découverte et les pieds nus et de prendre la bride de son cheval jusqu'à ce qu'il arrivât au château ; mais les vêtements qu'il portait, ainsi que son cheval, devenaient leur propriété. Le fort de Gourdon, construit sur le sommet d'une butte conique, autour de laquelle la ville est bâtie, se composait de deux grandes tours carrées crénelées, situées l'une au nord l'autre à l'ouest, de plusieurs petites tours et de divers ouvrages à corne. Il était entouré d'un rempart très élevé dont l'épaisseur était de deux mètres. Les grandes tours carrées avaient quarante mètres d'élévation au-dessus du rempart. Tout le fort était bâti en gros blocs de grès bien taillés et liés par un ciment aussi dur que la pierre. Il n'existe plus que quelques restes de cet édifice qui fut presque miné par les Anglais sous Charles VII, et que Pons de Thémynes, sénéchal du Quercy, fit reconstruire sur un autre plan en 1606.

\*\*\*

*Odolric, d'origine Visigothe, était seigneur de Gourdon. La première charte où le nom de Gourdon paraisse est de 839. D'Odolric sortit la famille de Gourdon, puissant et célèbre dans le Quercy. C'est un de ses membres le sir de Gourdon Bertrand *sieur Chirac* qui tua Richard Cœur de Lion, au siège de Châlus.*

*Il est probable que ce dernier paragraphe est rédigé par Albert de Chirac vers 1900 (cela est à vérifier : *sieur Chirac* serait peut-être un ajout d'Albert de Chirac).*

## Histoire du Gévaudan entre le X<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> siècle

par R. Rohmer, archiviste

(extraits)

Pendant cette période, l'histoire du Gévaudan, que nous esquisserons à grands traits, peut se résumer ainsi : d'une part, développement de la vie monastique ainsi que du pouvoir temporel de l'évêque de Mende, de l'autre, domination des rois d'Aragon sur la vicomté à partir de l'année 1112 (1).

Après le démembrement de l'empire carolingien, les comtes, puis leurs lieutenants ou vicomtes se succédèrent en Gévaudan. L'un de ces derniers, Bernard, figure dans l'acte de rétablissement du monastère de Ste Enimie, en 951 (2). Voulant tout à la fois le

(1) Domination qui devait durer jusqu'au traité de Corbeil (1258), par lequel la vicomté de Gévaudan était abandonnée à St Louis par Jacques II, petit-fils d'Alphonse II roi d'Aragon.

(2) Il dut sa fondation à une princesse de race royale, Enimie, fille de Clotaire II et sœur de Dagobert I<sup>er</sup> qui le fit édifier non loin de la source de Burle, dont les eaux la guérissent miraculeusement de la lèpre. Elle en devint abbesse et y fut inhumée vers l'an 628. Au milieu du X<sup>e</sup> siècle, ce monastère, comme beaucoup d'autres du reste, se trouvait ruiné par la cupidité des séculiers et le mal de la simonie.

prise de possession, par ses moines bénédictins, accompagnés d'une suite de soldats, du monastère de St Martin de la Canourgue, ancienne collégiale dont la règle s'était singulièrement relâchée à la suite des désordres causés par la simonie (1). Touché par les libéralités que lui firent les moines Marseillais, l'évêque de Mende, Audebert de Peyre, s'inclina devant cette invasion appuyée par la force et leur fit don en 1062 du monastère de Chirac, auquel vint s'ajouter la possession de plusieurs églises dont celle de Nâsimis (2). Diverses bulles émises de la chancellerie des papes Grégoire VII, Pascal II, Calixte II confirmèrent ces donations par la suite.

Dans un site pittoresque, au confluent de la Jonte et du Torn, qui justifie son nom d'Entraigues, fut édifiée une église qui fut rattachée à l'abbaye d'Asiane, au diocèse de Montpellier, en 1075. Cette nouvelle fondation, confirmée par l'évêque Audebert et les chanoines de Mende, s'enrichit de libéralités importantes provenant de divers seigneurs, parmi lesquels figurent Raymond de Mostajouls et ses fils. Telle fut l'origine du prieuré du Rozier qui reçut par la suite divers revenus laissés par G. de Meyrauis et B. Astorc de Sévérac (1158-1159) (3).

Le début du XII<sup>e</sup> siècle marque une ère nouvelle dans l'histoire du Gévaudan, qui passe en 1112 sous la domination des rois d'Aragon par le mariage de Douce, fille et héritière de Gilbert, vicomte de Millau, de Gévaudan et en partie de Carlat, et de Gerberge, comtesse d'Arles et de Provence, avec Raimond-Bérenger III, comte de Barcelone. Le domaine direct du nouveau souverain, situé à l'ouest de Gévaudan, entre La Canourgue, Marvejols et Chanac, comprenait de nombreux mas disséminés dans les mandements des châteaux de la Canourgue, Montrodas, Chirac, Chanac et Grèzes. « Dans le reste de

(1) Catal., n° 6.

(2) Catal., n° 8-9.

(3) Arch. Lozère, H. 189.



réformer et reconstruire, tâche qu'il ne pouvait entreprendre lui-même, se trouvant obéré par les dépenses qu'il avait faites pour rétablir sa ville épiscopale et bâtir son église cathédrale, Etienne, évêque de Mende, fit appel à Dalmace, abbé de St Chaffre du Monastier (1). Celui-ci consentit à relever le monastère, qu'il plaça sous la dépendance directe de son abbaye, avec l'agrément du pape Agapet II.

Les nombreux titres ou chartes de donations en faveur du couvent ainsi restauré ont malheureusement disparu. Il n'existe plus qu'un acte original daté de 1079, qui se trouve mentionné dans le présent inventaire. Trois pancartes écrites sur parchemin, aujourd'hui perdues, renfermaient le dénombrement des rentes acquises du temps des prieurs Guillaume, Pierre et Arnal, abbé de St Chaffre, durant les années 1130-1174, qui marquent une ère de prospérité pour le prieuré (2).

A l'abbaye de St Chaffre fut également rattaché le monastère bénédictin de Langogne, fondé en 998 par Etienne, comte de Gévaudan et sa femme Angelinote, à la suite d'un voyage à Rome où, ils furent encouragés dans leur dessein par le pape Sylvestre II. Celui-ci plaça le monastère et son église, dédiée aux Saints Gervais et Protais, sous la protection directe du Saint-Siège (3).

Plus puissante que St Chaffre, l'abbaye de St Victor de Marseille, fondée en 413 et restaurée en 1010, étendait ses nombreuses possessions dans 140 puy<sup>s</sup> ou diocèses, y compris celui de Mende (4).

Une relation adressée à l'évêque Guillaume de Peyre mentionne la

(1) Cette pieusente abbaye aurait été fondée vers l'an 570 par Saint Carmery (Calmitius, Calmitius), à 21 kilom. du Puy, sur la Colonne. Il est pour successeurs son neveu Théofrol, plus connu sous le nom vulgaire de Chaffre (Chamoine Ul. Chevalier, curial. de l'abb. de St Chaffre du Monastier, 1888, in-8° introd., p. X et XVI-XVII).

(2) Autre hist. du monastère et prieuré de St Faimille, (Oull. soc. agricole. Lozère, 1867, p. 18-19).

(3) Catal., n° 1-2.

(4) Coux de Marseille, d'Aliz, d'Arles, d'Embrun, de Digne, d'Albi, de Rodés, de Cavailon, de Toulon et de Gévaudan (Guéard, Curial. de St Victor de Marseille, t. I, 1887, préface, p. LVI).

la vicomté les rois d'Aragon jouissaient seulement du domaine éminent, c'est-à-dire qu'ils y exerçaient la haute justice et recevaient l'hommage des seigneurs qui tenaient d'eux leur château en fief. Tel était le cas à Montjezien, à Montrodou, à Montferrand, au château de St Aman de La Canourgue, à Canillac, à Morières, à Chirac, à Nogaret, à Randon, à Peyre, ailleurs encore (1). Tous ces actes de foi et hommage figurent à leur date dans le présent catalogue.

Cette autorité du comte de Barcelone en Gévaudan s'effaça, pour ainsi dire, dans la 2<sup>e</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle, devant le pouvoir temporel de l'évêque de Mendé, représenté alors par un prélat actif et énergique issu de la maison du Tournel, Aldebert III, dit le Vénéral. Celui-ci se rendit, en 1161, à la cour du roi Louis VII, dont il obtint, en retour du serment de fidélité prêté entre les mains du souverain, un diplôme scellé d'une bulle d'or, (2) par lequel ce dernier lui reconnaissait l'exercice des droits régaliens dans toute l'étendue de son diocèse. L'évêque, qui prit le titre d'évêque-comte du Gévaudan, eut désormais les attributions les plus étendues : à la fois juge suprême et chef militaire, il percevait des impôts, construisait des routes, battait monnaie, recevait enfin les actes de foi et hommage de ses vassaux, les puissants barons du Gévaudan (3).

En 1170 se place la découverte du corps de St-Privat dans une crypte placée sous le jardin épiscopal. Les miracles qui se produisirent lors de l'invention et de la translation des reliques du Saint dans la crypte la plus ancienne de la cathédrale, ont été consignés par Aldebert dans un récit vivant et coloré, fort intéressant pour l'histoire des institutions et des monuments du Gévaudan au XII<sup>e</sup> siècle. A la suite de ces *opuscules*, (4) notre prédécesseur M. Brunel a publié

(1) Ch. Porée, *La domination aragonnaise en Gévaudan (1174-1258)*, ds. *Études d'Asie et d'archéol. sur le Gévaudan (1908-1919)*, publ. par la Soc. d'agricult. de la Lozère, (Archives Gévaudan., t. IV) p. 199.

(2) Casal., n° 40.

(3) Porée, op. cit., p. 347.

(4) Terme employé par l'auteur lui-même pour désigner son oeuvre : « la opusculo de inventione beati Privati ». (Op. III, § 0, Casal., n° 54.

le texte d'une courte chronique, probablement écrite par un clerc de Mendé entre 1165 et 1170, à la louange de son évêque (5).

Parmi les actes de foi et hommage prétés soit à l'évêque, soit au roi d'Aragon et qui forment une série importante de la série G des archives départementales, un grand nombre sont rédigés en langue romane. On en trouvera la transcription ou l'analyse dans la savante étude du même auteur sur les *documents linguistiques du Gévaudan*, (1) dont il sera fait souvent mention dans la partie bibliographique du présent index.

R. ROHMER,

Archiviste de la Lozère.

Cote: DELTA 305

(1) Casal., n° 46.

(2) Paris, 1916, 102 p. in-8° (Entr. de la biblioth. de l'École des Chartes, année 1916, t. LXXVII).



DEPARTEMENT DE LA LOZÈRE

---

# FEUDA GABALORUM

publiés sous les auspices  
du  
CONSEIL GENERAL

PAR

**Henri BOULLIER DE BRANCHE**  
Archiviste départemental

---

**Tome II** (1<sup>re</sup> Partie)



NIMES  
IMPRIMERIE CHASTANIER FRÈRES ET ALMÉRAS ❸  
12, Rue Pradier, 12

—  
1940

## AVERTISSEMENT

---

Nous offrons aujourd'hui au lecteur la deuxième partie du manuscrit intitulé *Feuda Gabalorum* comprenant l'enquête de 1307 sur les fiefs mouvants du Roi de France et de l'Evêque de Mende en Gévaudan. Cette partie, beaucoup plus développée que la première, comprendra deux forts volumes. Le premier, après un court chapitre sur la procédure de l'enquête, contiendra les déclarations des feudataires du Roi, le second celles des feudataires de l'Evêque ; chaque volume sera suivi de tables qui en faciliteront la consultation.

En ce qui concerne les fiefs mouvants du Roi, nous suivons comme pour la première partie le manuscrit intitulé *Feuda Gabalorum* (Archives départementale de la Lozère G 757). Mais dans ce manuscrit l'enquête sur les fiefs mouvants de l'Evêque est incomplète. Alors que la première enquête fut faite uniquement par dépositions orales, du moins aucun document ne nous permet de penser le contraire, la seconde se complète d'une production de titres remontant au début du XIII<sup>e</sup> siècle et dont certains sont en langue romane. Le texte complet de cette enquête, déclarations et titres produits, est conservé dans un seul et volumineux manuscrit, sous la cote G 157 des Archives départementales. Ce volume, nommé *Radulphé* du nom de Raoul de Courjumelles qui présida à l'enquête, est contemporain du précédent et reproduit mot pour mot les dépositions orales qu'il contient ; nous en suivrons donc le texte.

**Informacio eorum que Giraldus de Chiriaco tenet in feudum a domino Rege.** — Item, eadem die, dictus dominus commissarius se informavit cum Geraldo de Chiriaco qui, juramento suo prius prestito ab eodem, dixit et asseruit se tenere in feudum a dicto domino Rege quandam vineam sitam in territorio del Pradal in tenemento de Chiriaco, que confrontatur ex una parte cum quadam vinea Duranti Raolceti et ex duabus aliis partibus cum quadam alia vinea dicti Gerardi ; et pro hiis debet facere recognicionem et fidelitatem domino Regi. Plura non tenet a dicto domino Rege nec aliqua tenet a domino Episcopo in feudum vel retrofeudum in episcopatu et dyocesi Mimatensi. Et incontinenti dictus dominus commissarius precepit eidem ut supra. Testes qui supra.

DÉPARTEMENT DE LA LOZÈRE

---

# FEUDA GABALORUM

publiés sous les auspices

du

CONSEIL GÉNÉRAL

par

Henri BOULLIER DE BRANCHE

Archiviste départemental

---

**Tome II** (2<sup>me</sup> Partie)



NIMES

IMPRIMERIE CHASTANIER FRÈRES ET ALMÉRAS \*®

12, RUE PRADIER, 12

---

1949

## AVERTISSEMENT

Le volume que nous offrons aujourd'hui au lecteur contient la dernière partie du texte des *Feuda Gabalorum*, les déclarations des feudataires de l'Evêché de Mende. Ce texte est complété par une production de titres faite par l'Evêque qui présente à l'enquête, pour chaque feudataire, outre quelques actes d'inféodation ou d'accord, une série de reconnaissances remontant parfois à 1218, en particulier celles qui furent faites à Odilon de Mercœur, en 1266, à la suite de l'accord fait avec le Roi de France, et après l'avènement des évêques Etienne III (1273-1277), Guillaume V Durand (1292) et Guillaume VI Durand (1298). L'ensemble de ce texte est contenu dans un volumineux registre intitulé *Radulphe*, coté G 157.

Nous avons, comme pour les volumes précédents, établi le texte des déclarations de 1307 d'après le registre G 757, en nous aidant des autres copies. C'est seulement pour les productions que nous avons suivi le G 157, en le contrôlant à l'aide des minutes ou copies qui ont été conservées. En effet, bien qu'à en juger par les formules qui introduisent les titres ceux-ci aient été présentés à l'enquête dont *Radulphe* représenterait le procès-verbal, nous ne possédons dans ce registre qu'une copie légèrement postérieure à 1307 et interpolée. Si le texte de 1307 reproduit mot à mot celui de G 757, quelques actes, peu nombreux d'ailleurs ont été ajoutés par le copiste, le plus récent étant de 1311.

Tel qu'il se présente, le texte de *Radulphe*, que M. Marignan ne semble pas avoir songé à utiliser pour une édition complète des *Feuda Gabalorum*, forme un magnifique cartulaire de l'Evêché de Mende pour le XIII<sup>e</sup> siècle et le début du XIV<sup>e</sup>. Les interpolations n'enlèvent rien à sa valeur

historique qui est considérable, tous les textes cités pouvant être contrôlés soit sur les minutes ou les copies conservées dans la série G soit sur les reconnaissances postérieures qui les reproduisent presque textuellement jusqu'au début du XV<sup>e</sup> siècle. On peut considérer *Radulphe* comme le procès-verbal de l'enquête de 1307 mis au point à une date légèrement postérieure.

Les reconnaissances faites pour un même fief étant le plus souvent semblables d'une fois à l'autre, nous avons, chaque fois que cela était possible, remplacé le texte par une analyse plus ou moins détaillée, afin de réduire le volume trop considérable de l'ouvrage; de même pour certains actes déjà publiés. Enfin les reconnaissances étant faites sur des formules types, nous avons remplacé celles-ci par des points lorsqu'elles avaient déjà été données dans un texte précédent.

**Informacio eorum que dominus de Randone tenet in feudum a domino Episcopo.**— Item, die Jovis sequenti que fuit IX kalendas septembris, dictus dominus commissarius informavit se cum domino Guigone de Coffort, milite, procuratore specialiter deputato ad infrascripta facienda per nobilem G. de Randone, Luci (1) domini, ut de sua procuracione fidem fecit per quoddam instrumentum prima facie publicum, confectum, ut ibidem legebatur, manu magistri Raymundi Calvini, notarii dicti domini de Randone, quod incipit in secunda linea «constituo» et finit in eadem «ad comparandum», quod procuratorium procuratori regio fuit traditum. Qui dominus Guigo, procurator predictus, comparens, nomine dicti domini de Randone, juramento per ipsum, nomine dicti domini de Randone, ad Sancta Dei Evangelia prestito, dixit et asseruit dictum dominum de Randone et antecessores ejusdem ab antiquo tenuisse in feudum, a domino Episcopo Mimathensi et ecclesia sua, illud quod habet apud Castrum Novum (2) ; item illud quod habet in castro de Randone (3) ; item castrum de Bellovisu (4) ; item castrum de Caslari (5) ; item castrum de Alterio (6) ; item illud quod habet in

1364, par Pierre Astorg, de Chavanon, damoiseau, qui excepte de ses reconnaissances certaines censives achetées par Etienne de Chavanon, son aieul ; déjà en 1327 Etienne de Chavanon donnait ces censives comme achetées par son aieul Etienne (G 160 fol. 127, 161 fol. 192). Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur les Astorg, postérieurement à 1364.

(1) Luc, canton de Langogne.

(2) Châteauneuf-de-Randon, arrondissement de Mende.

(3) Sur le château primitif de Randon, voir t. I, p. 95, note 2.

(4) Belvezet, canton du Bleymard.

(5) Chaylar-l'Evêque (le), com. de Chaudeyrac. Le château et la seigneurie furent vendus à noble Lordet de Chirac, en 1321, par Armand-Guillaume de Polignac, seigneur du Luc, qui avait à désintéresser ses créanciers juifs ; l'évêque fit alors jouer en sa faveur un droit de prélation (Antoine Jacotin, *Preuves de la maison de Polignac...* t. I, p. 374).

(6) Altier, canton de Villefort.

*seau, fils de feu Raymond, chevalier, comme en 1292. A Mende, le 5 septembre 1298.*

**Informacio eorum que Lordetus de Chiriaco, nomine uxoris sue, tenet in feudum a domino Episcopo.**— Item, eodem die, dictus dominus commissarius informavit se cum Lordeto de Chiriaco, domicello, qui, juramento per ipsum ad Sancta Dei Evangelia prestito, dixit et suo juramento asseruit quod ipse, nomine Helene uxoris sue, tenet et sui predecessores ab antiquo tenuerunt, tam a domino Episcopo Mimathensi quam ejus predecessoribus et ecclesia Mimathensi, quicquid habet ratione quarti et pagesie in tribus peciis terre sitis in manso de Montanhaco, quarum una confrontatur ab una parte cum terris Stephani Quinti et ab alia cum terris mansi Bosquet (1), altera vero confrontatur cum quodam campo Raymunde Sechayrone ex una parte et ex alia cum quadam pecia terre Stephani Favar, altera vero confrontatur cum quadam pecia terre Stephani Favar ex una parte et ex alia cum via qua itur a Gredona versus Chiriicum. Pro quibus homagium eidem domino Episcopo, ut dixit, fecit et fidelitatem promisit et juravit. Nulla alia tenet, ut dixit, a dicto domino Episcopo in feudum vel retrofeudum quod ipse sciat in episcopatu et diocesi Mimathensi. Dictus vero dominus commissarius precepit... Testes qui supra.

Et ad intimacionem... produxit... unum instrumentum... confectum per manum magistri Johannis de Moreriis, notarii publici, signoque suo signatum, qui Lordetus, domicellus, dictam intimacionem fecit pro uxore sua que successit Ugoni de Granerio, domicello, cujus tenor talis est :

*Reconnaissance et hommage par Hugues de Granier, damoiseau, pour tout ce qu'il tient de l'Evêque dans le mas de Montagnac. A Mende, le 12 juillet 1277. Témoins : Bernard de Cénaret, moine, Arnaud Corregerii, professeur en droits, etc.*

(1) ?

**Informacio eorum que dominus Lordetus de Chiriaco tenet in feudum a domino Episcopo.**— Item, eodem die, dictus dominus commissarius informavit se cum domino Lordeto de Chiriaco milite, qui, juramento per ipsum ad Sancta Dei Evangelia, prestito, dixit et suo juramento asseruit se tenere et antecessores suos ab antiquo tenuisse in feudum tam a domino Episcopo Mimathensi quam ejus predecessoribus et ecclesia sua Mimathensi, quartam partem pro indiviso omnium eorum que, ut dixit, habet in castro de Sanareto et barrio ejusdem, in quibus dictus Episcopus habet, ut dixit, majus dominium et altam jurisdictionem. Item, campum de Prato Clauso situm in manso de Montanhaco, parochie Sancti Boniti, confrontatum ex una parte cum prato Radulphi de Moreriis et ex alia cum quodam campo Hugonis de Granerio quondam; item et unam cartalam terre in eodem manso, confrontato ex una parte cum quodam campo Bertrandi Lordeti (1) et ex alia cum quodam campo alio ejusdem domini Lordeti; item, quoddam cartallum avene quod percipit, ut dixit, pro dominio (2) in quodam prato Radulphi de Moreriis sito in manso de Montenhac; item, quandam peciam terre sitam in manso de Chananellis, parochie predicte, campum de Boyssonada communiter appellatum, confrontatum ex una parte cum quodam campo Bertrandi Renordelli et ex alia cum quodam campo Johannis Raolseti, quodam transivo in medio; que omnia proxime dicta tenet, ut dixit, a domino Episcopo sub omnimoda jurisdictione et dominio ad feudum francum et honoratum. Item, duos solidos melgoriensium quos habet, ut dixit, et percipit in manso predicto de Chanabellis cum Raymundo de Roveria. Item, tenet, ut dixit, a dicto domino Episcopo et tenebat tempore compositionis facte inter dominum Regem et ipsum dominum Episcopum feudum de Montanhaco quod emit, ut dixit, a domino de Caniliaco, eo modo et forma qui-

(1) En 1292 et 1298 : cum quodam campo Bertrandi Rovervielh.

(2) En 1292 et 1298 on ajoute : annuatim censualiter.

bus eum, ut dixit, tenebat dictus dominus de Caniliacò ab ecclesia Mimathensi (3). Item, tenet, ut dixit, a dicto domino Episcopo et ecclesia Mimathensi et tenebat tempore compositionis predictæ in pagesiam et alodium quandam peciam terre sitam in manso de Montanhaco, parrochie Sancti Boniti, in qua dominus Episcopus et ecclesia Mimathensis habent, ut dixit, jurisdictionem et unum denarium censualem, annis singulis, que pecia confrontatur ex una parte cum campo Fabri Sabbaterii et ex alia cum campo Hugonis de Granerio. Item, alodium et pagesiam sita in manso predicto de Montanhac qui confrontatur ex una parte cum terris mansi appellati de Petra et ex alia cum quodam campo Hugonis de Granerio quondam, sub annuo censu unius denarii. Pro quibus tenetur homagium facere et fidelitatem jurare dicto domino Episcopo. Plura dixit se non tenere a dicto domino Episcopo in feudum vel retrofeudum in episcopatu vel diocesi Mimathensi. Deinde dictus dominus commissarius precepit... Testes qui supra.

Et ad intimacionem... producit idem procurator Illor instrumenta... quorum primum est confectum per manum magistri G. Pomareti, publici notarii, signoque suo signatum, quod incipit :

( 1269 )  
 Anno Domini M<sup>o</sup> ducentesimo LXIX<sup>o</sup>, indiccione XI<sup>a</sup>, nono Kalendas septembris, Ludovico rege Francorum regnante et O. Dei gracia Gaballitanorum episcopo. Noscant universi presentes pariter et futuri quod ego Lordetus de Chiriaco, domicellus, omni fraude et dolo penitus exclusis, vobis domino O. Dei gracia Gaballitanorum episcopo, recognosco et in veritate confiteor me tenere et tenere debere et predecéssores meos tenuisse et tenere debuisse quartam partem pro indiviso omnium que habeo vel habere debeo, in castro de Cenareto et barrio ejusdem castri, a vobis dicto domino Epis-

(3) En 1292 et 1298 : quas condiciones nescio quia nondum habere potui instrumenta.

copo et ecclesia vestra Mimatensi, in feudum et sub dominio vestro et ecclesie vestre Mimatensis, sub his tamen conditionibus et paccionibus michi et meis successoribus salvis et retentis, quod ego debeo et possum et successores mei debeant et possint punire ictus factos et faciendos in domibus meis et sanguinem tunc factum vel faciendum si contingeret fieri in domibus meis et eorum curtibus, domibus, servientibus et que a me tenentur; et si habitantes vel alii in eisdem littigarent racione soli, quod ego cognoscam et cognoscere debeam et mei successores cognoscere debeant et teneantur et firmancias recipere ab eisdem et (in) si in dictis domibus vel in curtibus ex eis aliqui se percuterent vel sanguinem excuterent quod ego puniam et punire debeam et successores mei teneantur punire eos ab uno denario usque ad sexaginta solidos tantum, et quod si in domibus meis vel successorum meorum et in curtibus et in illis que a me tenentur in castro et in barrio de Senareto aliqui delinquerent qui mererentur habere penam suspensionis vel cujuscumque alterius ultimi supplicii vel membrorum abscisionis vel currendi publice per villam vel ponendi in costello *o cozer* quod illos vos et vestri successores in ecclesia Mimatensi puniant et punire debeant et teneantur et de illis criminibus cognoscatis et vestri successores cognoscere possint et debeant et vos possitis et debeatis et eos punire in rebus et de rebus mobilibus que essent infra domos et curtes meas et que a me tenentur in dicto castro et barrio, in rebus tamen immobilibus delinquentes infra domos et curtes meas et que tenentur a me in dicto castro et barrie stare teneantur et puniri juxta cognicionem meam et successorum meorum, si vero aliqui delinquerent in aliquo casu extra domos meas et curtes et extra domos et curtes que a me tenentur in dicto castro et barrio punimentum et cognicio derelicti, quodcumque fuerint, spectat et spectare debet cognicioni vestre et punimento vestro et successorum vestrorum... *Suivent les formules d'hommage et fidélité.* Acta fuerunt hec Balsegie, in camera domini Episcopi et furnellum pictum, presentibus tes-

tibus et rogatis, domino Aldeberto de Petra, proposito, domino G. de Garda, domino Duranto Besserie, canonicis Mimatensibus, Hugone de Garda, Raymundo Petri, militibus, Esquino, domicello, Privato Guers, presbytero, P. Galterii, notario, et ego Guillelmus Pomareti, publicus notarius Mimatensis, subrogatus in locum Petri Galterii, notarii publici condam...

Item, producit aliud instrumentum factum per manum magistri Johannis de Moreriis, notarii, signoque suo signatum, quod incipit :

*Reconnaissance et hommage par Lordet de Chirac, chevalier, comme en 1269 et en outre pour le mas de Fameillac et le mas Comptal. A Chanac, le 7 janvier 1278 n. st. Témoins : Martin Enesii, docteur en décrets, Guillaume de Crouzas, juriste, Pierre Garrejac, prêtre, Bernard, chapelain de Balsièges, Guillaume de Cadoène, chevalier, Raymond de Barre, damoiseau, Bertrand de Péret, prêtre.*

Item, aliud instrumentum factum per manum magistri P. Catalani, notarii, signoque suo et bulla episcopali blumbea (sic) signatum, quod incipit :

*Reconnaissance et hommage par Lordet de Chirac, chevalier, pour le quart de ce qu'il a dans le château de Cénaret, pour le champ de Pratclaux, une cartalade de terre et un cartal d'avoine de cens au mas de Montagnac sur un pré de Raoul de Moriès, pour le champ de Boissonade et 2 sous de Melgeuil au mas de Chanaleilles, pour le mas de Montagnac et une pièce de terre en pagésie au dit mas où l'évêque a l'aleu et la juridiction et enfin pour 4 sétiers de blé, 2 de froment et 2 de méteil qu'il perçoit sur le cellier épiscopal du Villard pour le fief qu'avait le seigneur de Canillac au mas de Labaduc, lequel fief l'évêque ne perçoit que pour les dits 4 sétiers. A Mende, le 8 mars 1292 n. st.*

Item, aliud instrumentum factum per manum magistri Raymundi Alamandi, notarii, signoque suo una cum subscrip-

**sétier** : "Mesure pour les grains et les matières sèches, dont la valeur dépend du lieu et de la matière mesurée (env. 150 litres pour le blé à Paris)"

**carbalade** : *gerballat* : carbalade => carbalat => carballat => "Morceau, pièce (de bois)" ?

**cartal** : vaut un quart de sétier environ 30 à 40 litres

**pagésie** : "Bien-fonds donné à rente"

**aleu** : **alleu** : P. oppos. aux terres tenues en fief par un vassal

"Terres possédées en pleine propriété, exemptes de droits féodaux"

**méteil** : "Mélange de froment et de seigle semés et récoltés ensemble"

cione et signo dicti magistri Petri Cafalani et bulla episcopali plumbea signatum, quod incipit :

*Reconnaissance et hommage par Lordet de Chirac, chevalier, comme en 1292, moins les 4 setiers de blé sur le cellier du Villard, plus alodium et pagesiam alterius campi siti in eodem manso de Montanhac qui confrontatur ex una parte cum terris mansi appellati de Petra et ex alia cum quodam campo dicti Hugonis de Granerio condam et ex alia cum campo Bernardi Rigaldi, de Palheriis, et ex alia cum campo Bernardi Mutonis sub annuo censu unius denarii. A Mende, le 14 juillet 1298. Témoins : Raymond Chevalier, official, Raymond et Guillaume Savion, Jean Sévanier junior, etc.*

Gabale : nom d'un clan gaulois

La tribu Gabale était l'une des 113 tribus gauloises qui occupaient le pays situé entre les Pyrénées et le Rhin.

Elle régnait sur le district "*pagus gabalicus*" placé sous l'autorité des Arvernes, constituant la "civitas", ou province, d'Auvergne.

*selon Rémy Chastel dans :*  
*"La Haute Lozère, jadis et naguère"*

*Edition Roudil*

*(non datée, mais postérieure à 1974)*



## Les Gabaes (ou Cabaes)

## Analyse des documents

Les documents présentés sont pour la très grande majorité des extraits, dument cotés et répertoriés. Leur analyse permet les quelques remarques suivantes :

### 1. Avant 1300, puis au XIV<sup>e</sup> et au XV<sup>e</sup> siècle, deux familles portent, en Gévaudan, le patronyme « de Chirac » :

- . La famille qui porte, avec ou non le *prénom* « Lordet » selon le cas, le *patronyme* « Lordet », « Lordet de Chirac », « de Chirac », l'alias « Lordet » en complément d'un autre patronyme.
- . La famille portant le patronyme « Chirac ou de Chirac ».

Ces deux familles sont, en 1307, lors du paréage du Gévaudan à la couronne de France, coseigneurs du village de Chirac, Lozère.

### 2. La famille « Lordet de Chirac » est plus prestigieuse

Le patronyme « de Chirac » apparaît pour la première fois, dans les chartes connues du rédacteur, en 1179. Alors que celui de « Lordet ou Lordet de Chirac » apparaît pour la première fois, dans les chartes connues du rédacteur, en 1269. (1)

De 1331 à 1366, Albert Lordet et son neveu Guillaume Lordet, de la famille Lordet de Chirac, sont Evêques de Mende, comtes du Gévaudan ».

Les différentes branches de cette famille ne sont pas connues. L'une d'entre elles, la seule connue, perd le patronyme chirac, vers 1370, avec le mariage de Marguerite de Chirac avec Guillaume de Saunhac.

(1) Au XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècle le patronyme est rédigé « Chiraco » comme le village de Lozère, il est aussi rédigé « Chiriaco ».

### 3. Le prénom Olivier, avec le patronyme « de Chirac »

Depuis André (en 1400), le premier de la lignée continue et authentique des « de Chirac », le prénom d'Olivier n'est jamais retenu comme prénom dans cette branche, comme le montre la généalogie établie vers 1830 par Sylvain de Chirac.

Cependant ce prénom apparaît très fréquemment en particulier :

- en 1224, lors de l'hommage au comte de Toulouse
- en 1307, lors du serment de paréage,
- en 1413 comme l'un des trois représentants des Etats du Gévaudan auprès du comte d'Armagnac,
- en 1474 comme bailli à la Cour Commune du Gévaudan.

Ces « Olivier de Chirac » représentent-ils une troisième branche ?

Rien n'est moins certain, mais les textes dont on dispose ne permettent pas de les rattacher à l'une ou l'autre branche des « Lordet, Lordet de Chirac » et « Chirac, de Chirac ».

- 1474, cet Olivier n'a pas été « adopté » comme éventuel parent ou collatéral, par les généalogistes de la branche « de Chirac », il peut-être un chirurgien des « Lordet », ou autre.
- 1413, il ne peut pas s'agir du père de Marguerite de Chirac, qui serait né vers 1315 et qui serait déjà mort en 1364 s'il est bien le père du bâtard Jean, comme on peut le supposer.
- 1303, 1307, 1316, 1321, il peut s'agir d'un « Lordet » tout autant qu'un « de Chirac » (mais le prénom d'Olivier n'est pas repris dans cette famille par la suite !) ou tout autre !

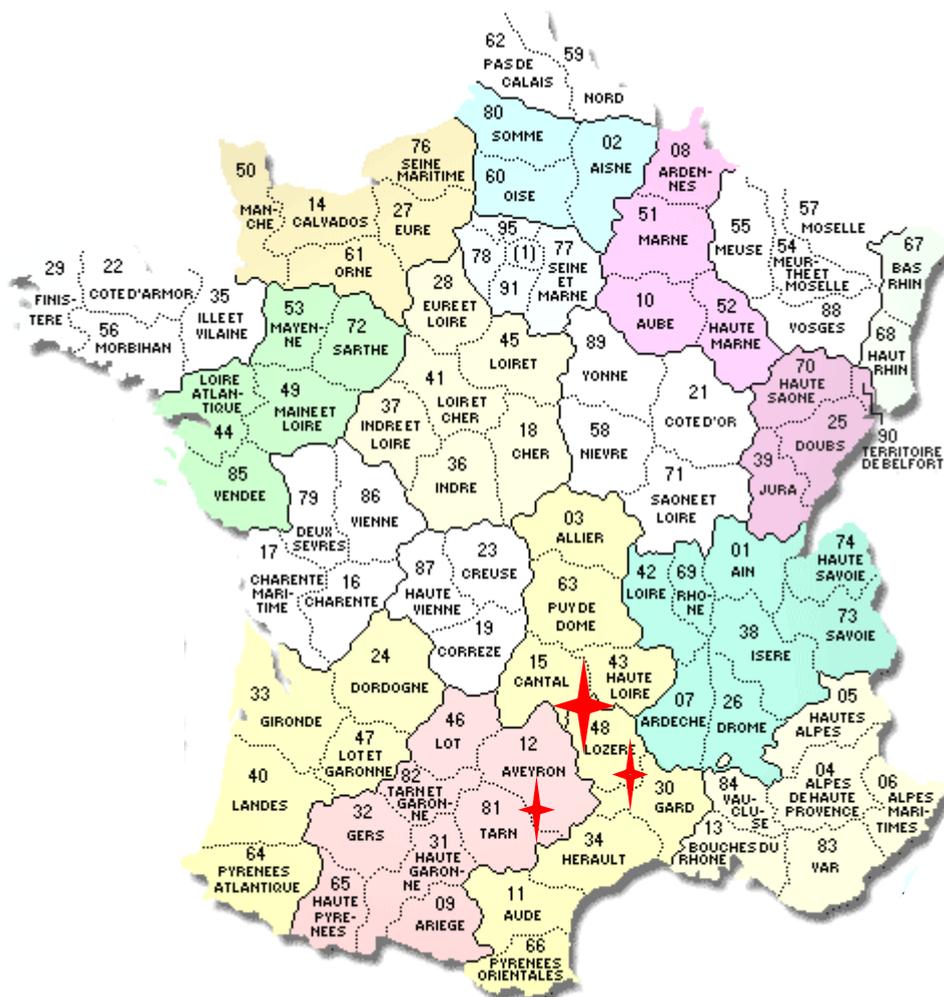
#### 4. Localisation des différents actes

1179		Guillaume de Chirac	Pierrefiche, arr. de Mende, Lozère
1224		Mirand et Olivier de Chirac	La Roque Valzergue, Aveyron
1262		Pierre Chirac de Monteclaro	S <sup>t</sup> Flour, Cantal
1264		Mirand de Chirac	Marvejols, arr. de Mende, Lozère
1269		Lordet de Chirac	Cénaret, arr. de Marvejols, Lozère
1278		Lordet (de Chirac)	Chanac, arr. de Marvejols, Lozère
1280	1	Lordet de Chirac	?
1280	2	Chirac	Allègre, puy du Velay, Haute Loire
1298		Lordet de Chirac, père et fils	St Bonnet, près de Chirac, Lozère
1303		Olivier de Chirac	Aubrac, Aveyron
1307	1	Olivier de Chirac	Marvejols, Lozère
1307	2	Giraldus de Chirac	Chirac, Lozère
1307	3	Lordet, Lordet de Chirac	Chanac, Cénaret, Lozère
1316		Olivier de Chirac	Aubrac, Aveyron
1321		Olivier de Chirac	?
1322		Blaise Chirac	Castres, Tarn
1328		Lordet de Chirac	Cassiegnoles, Nîmes, Gard
1350		Olivier de Chirac	?
1360		Lordet de Chirac	Lozère
1361		Albert Lordet	Mende, Lozère
1364		Jean de Chirac bâtard de feu Olivier	?
1365		Lordet de Chirac	?
1372		Lordet de Chirac	?
1376		Lordet de Chirac	?
1380	1	Guillaume de Chirac	S <sup>t</sup> Gilles, Gard
1380	2	Béranger de Chirac	Allègre, Haute Loire
1384		Jean et Pierre Chirac	N.D. de Bellevue, Castres, Tarn
1393		Béranger de Chirac	Allègre, Haute Loire
1400		Marguerite de Chirac	?
1405	1	André Chirac	Ruynes-en-Margeride, S <sup>t</sup> Flour, Cantal
1405	2	Jeanne Chirac	Chaliers, Cantal
1413		Olivier de Chirac	Mende, Lozère
1427		André de Chirac	Ruynes-en-Margeride, S <sup>t</sup> Flour, Cantal
...		...	...
1474		Olivier de Chirac	Marvejols, Lozère

	Documents originaux conservés et archivés par la famille «Chirac, de Chirac »
	Documents d'archives publiques concernant la famille « Lordet, Lordet de Chirac »
	Documents concernant très probablement la descendance « Lordet de Chirac »
	Autres documents ou informations d'archives publiques et généalogiques

Entre 1179 et 1427, sur 250 ans, en excluant le document de 1474 de la fin du XV<sup>e</sup>, 33 documents, dont 8 ne sont pas localisés :

- 11 documents se rattachent au département actuel de **Lozère**,
- 4 au département du **Cantal**,
- 2 à la **Haute Loire**,
- 3 à l'**Aveyron**,
- 2 au **Tarn**,
- 2 au **Gard**.



La localisation des lieux concernés par les différents actes ne permet pas, en l'état de la documentation, d'affecter à telle ou telle branche les personnages concernés par les « autres documents » de la liste ci-dessus.

## 5. Document originaux conservés par la famille « de Chirac »

La famille « de Chirac » a conservé, jusqu'à nos jours, des chartes originales. Trois sont antérieures à celles concernant André vivant vers 1400.

**1262** la charte établie à St Flour, Cantal, montre que :  
maître **P. Chirac de Monteclaro** est notaire à **S<sup>t</sup> Flour**.

**1322** la charte établie à Castres, Tarn, montre que :  
**Blasius Chirac** est un neveu de Audelin Perpuihana. Il a reçu les biens de son oncle dont une maison à **Castres**.

**1384** la charte établie à Castres, Tarn, montre que :  
**Johanne Chirac** est prieur du monastère Notre Dame de Bellevue, ordre des Chartreux, diocèse de **Castres**.  
**Petrus Chirac** est moine dans ce monastère.

La possession de ces documents originaux, ainsi que celle des originaux concernant « *nobilis* **Andreas de Chiraco** » de 1405, 1427, 1450, 1456 et de sa fille de 1491, ... semble autoriser la famille « Chirac, de Chirac » à supposer que ces personnages (1262, 1322, 1384) font partie de la famille de André (Andreas).

On peut supposer que les frères chartreux n'ont pas eu de descendance ils pourraient être des oncles d'André.

Quant à Blaise serait-il le père ou plutôt le grand-père d'André ?

En ce qui concerne P. Chirac de Monteclaro \* l'ascendance, si l'on devait la retenir, paraît hasardeuse à préciser.

\* Ce nom se réfère peut-être à Montclar, petite commune de l'Aveyron

## 6. Autres documents antérieurs à 1400

Les autres documents sont ceux qui n'ont pas été conservés par la famille « Chirac, de Chirac » et qui ne concernent pas avec certitude les « Lordet, Lordet de Chirac »

En **1179**, **Guillemus de Chirac** est le premier Chirac à apparaître dans une charte comme témoin de la donation de l'église de Ginestoux à l'hôpital de Pierrefiche, par Aldebertus évêque de Mende, Lozère.

En **1224**, à La Roque Valzergues, Aveyron, **Mirandus et Olivier de Chiraco**, font, parmi d'autres, hommage au comte de Toulouse.

En **1264**, à Marvejols, Lozère, **Mirandus de Chiraco** *domicellus* Apparaît dans un compromis et sentence arbitrale avec le *domp* d'Aubrac.

En **1303**, à Aubrac, Lozère, *domino* **Oliverio de Chiraco** *milite* apparaît comme témoin de reconnaissance et hommage faits au seigneur de Canillac par B. *domp* de l'hôpital d'Aubrac.

En **1307**, **Giraldus de Chiriaco** est enregistré comme propriétaire, féal du roi, sur le territoire de Chirac en Lozère.

En **1307**, à Marvejols, Lozère, **Olivarius de Chiriaco** prête serment lors du paréage conclu entre Philippe-le-Bel, roi de France et Guillaume II Durand, Evêque de Mende.

En **1316**, *domini* **Olivarii de Chiriaco** *militis* est témoin de l'hommage fait par Durand Olier, *domp* d'Aubrac à G. de Castelnaud, seigneur d'Apcher.

Vers **1321**, noble **Olivier de Chirac** chevalier approuve une vente. (texte incomplet).

En **1380**, **Guillaume de Chirac** achète un chazal (*petite grange*) à Saint Jean le Nouveau, Gard.

En **1380**, **Béranger de Chirac** est présent à une rétrocession de terres... faite par le comte d'Armagnac à Robert de Damas.

En **1393**, **Béranger de Chirac**, vend (simultanément avec le comte d'Armagnac) des terres (sur le territoire d'Alègre ?) à Maurinot de Tourzel.

### **Ces documents suggèrent les constatations suivantes :**

- Tous les patronymes de ces personnages sont précédés de la particule « de » (sous réserve de le vérifier pour les quatre derniers documents dont les textes originaux n'ont pas été consultés par l'auteur de cette étude).
- En 1303, 1307, 1316, 1321, on peut raisonnablement supposer qu'il s'agit du même et unique noble Olivier de Chirac, chevalier, différent de Olivier vivant en 1224.
- L'Olivier de 1474, n'est très probablement pas le même que celui de 1413, et ce dernier n'est pas le même que celui de : 1303, 1307, 1316, 1321.
- Entre 1224 et 1474 les chartes font apparaître cinq personnages différents (en 1224, 1300, 1350, 1413, 1474) nommés Olivier de Chirac. S'agit-il d'une même branche Chirac, distincte des « Lordet, Lordet de Chirac » et des « Chirac, de Chirac » ? Puisque ces personnages portent le même prénom (sur 250 ans) s'agirait-il d'une branche aînée ? éteinte vers 1500 ?
- On constate toutefois un Olivier de Chirac (1350), fils d'un Lordet de Chirac.
- En 1380 et 1393, on peut aussi supposer qu'il s'agit du même Béranger de Chirac.

- Ainsi, vers 1400, on constate l'existence simultanée de :**
- . noble André de Chirac chevalier, souche (prouvée par actes authentiques et originaux) de la famille « Chirac, de Chirac », dont descendance jusqu'à nos jours.**
  - . une branche (qui porte, entre 1331 et 1366, deux Lordet Evêques de Mende, comtes du Gévaudan) Lordet de Chirac qui, vers 1376, est perpétuée dans famille de Saunhac par le mariage de Marguerite fille d'Olivier de Chirac (1350), lui-même fils d'un Lordet de Chirac.**
  - . d'un Olivier de Chirac (1413) que la documentation ne semble pas rattacher directement à l'une des deux familles précédentes et qui pourrait appartenir à une autre branche (ainée ?) privilégiant le prénom Olivier avec le patronyme « de Chirac ». Branche peut-être éteinte à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, après noble Olivier de Chirac bailli à la Cour Commune du Gévaudan en 1474.**
  - . enfin, vers la même époque, des chartes citent séparément Béranger (1380) et Guillaume (1393) de Chirac. Les chartes ne permettent pas de situer la parenté de ces deux personnages dans l'une ou l'autre des deux branches « Chirac »**
  - . il est de même pas possible d'attribuer la parenté de Guillaume (1179), des Mirand (1224, 1264), de Giraldu (1307).**

**\*\*\***

La lecture approfondie de certains des documents répertoriés ci-dessus (dont on ne dispose que d'un résumé) et de nouveaux textes, permettront peut-être d'améliorer l'analyse et de lever tout ou partie des nombreux doutes qui subsistent